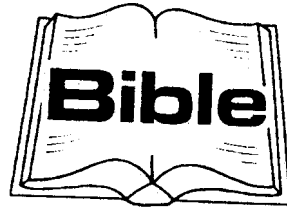


# Connaître et vivre sa foi : une étude de la confession de foi



sous la direction de  
Elmer A. Martens et Peter J. Klassen

Publié conjointement par  
la Communauté internationale des Frères mennonites  
et Kindred Productions, Winnipeg, Manitoba, Canada  
2008

© 2008, La Communauté internationale des Frères mennonites et Kindred Productions.  
Tous droits réservés

Le genre masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Il est permis de photocopier des extraits ou des chapitres. Dans le cas échéant, inscrivez la note « permission accordée par les administrateurs de la Communauté internationale des Frères mennonites »

Références photographiques :

Parties I et II, avec la permission de MBMS International

Première de couverture : avec la permission de MBMS International et de Victor Wall

Quatrième de couverture : baptême par Werner Kroecker ; délégation et lavage des pieds par Victor Wall

Conception graphique : Shelly Makus, Makus Design

ISBN : -----

## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Préface

Remerciements

Liste des collaborateurs

### **Partie 1**

COMMENT DIEU TRAVAILLE-T-IL DANS LE MONDE ?

Chapitre 1. L'histoire rédemptrice de Dieu (par B. J. Premaiah et Lynn Jost)

Chapitre 2. Qui est comme notre Dieu? (par Nzuzi Mukawa et Elmer A. Martens)

Chapitre 3. Jésus-Christ: un sauveur incomparable (par Takashi Manabe)

Chapitre 4. Apprendre sur le Saint-Esprit (par Arthur Dueck)

Chapitre 5. L'Église: peuple de Dieu (par Alfred Neufeld et Elfriede Verón)

### **Partie 2**

COMMENT LES FRÈRES MENNONITES RÉPONDENT-ILS AU DESSEIN DE DIEU ?

Chapitre 6. Histoire des Frères mennonites (par I P Asheervadam et Peter J. Klassen)

Chapitre 7. Peuple de la Bible (par David Ewert)

Chapitre 8. Peuple d'une nouvelle manière de vivre (par David Wiebe)

Chapitre 9. Peuple d'une communauté d'alliance (par Victor Wall)  
Chapitre10. Peuple de réconciliation et de conciliation (par César Garcia)  
Chapitre11. Peuple de mission et d'espoir (par Nzash Lumeya et Menno Joel)

**Confessions chrétiennes**

Le Symbole des apôtres

La confession de foi d'ICOMB 2004

## AVANT-PROPOS

Les chrétiens connus sous le nom des Frères mennonites et qui vivent en République démocratique du Congo lisent la même Bible que ceux qui vivent aux États-Unis d'Amérique. Il en est ainsi aussi pour ceux en Allemagne, en Inde, en Colombie, au Japon, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Mais en lisant la même Bible, partagent-ils aussi la même croyance ?

Combien est-il important de voir les chrétiens d'une même confession, dans différents coins du monde, partager la même croyance ? Savons-nous ce que croient nos sœurs et frères d'outre-mer, de l'autre côté de la frontière ? Est-ce important ?

En tant que Frères mennonites vivant dans divers contextes socioculturels et ayant des origines historiques différentes, nous accordons une grande importance à nos croyances communes. Même si nous abordons certains sujets avec des perspectives culturelles différentes, nous pouvons difficilement prétendre être une famille chrétienne si nous ne partageons pas les mêmes croyances bibliques fondamentales.

Une confession de foi commune fut préparée en 2004 afin d'aider la Communauté internationale des Frères mennonites à apprécier et à consolider son unité. Cette confession présente une particularité qui repose sur le caractère international de la commission qui l'a formulée, et aussi sur le fait qu'elle ait été acceptée à l'unanimité par les 19 conférences membres de la Communauté internationale des Frères mennonites (connue sous son acronyme anglais ICOMB).

Avant de considérer ceci comme une innovation, faisons un petit parcours historique. La première confession de foi des Frères mennonites date de 1902 en Russie. Cette confession de foi a bien servi l'Église des Frères mennonites mondiale pendant des décennies. En 1975, cette confession a été révisée par la Conférence des Églises des Frères mennonites de l'Amérique du Nord. C'est cette confession révisée qui a revêtu une importance internationale au moment où des Églises d'autres continents s'y sont référées pour se définir elles-mêmes. Cependant, en 1999, la Conférence des Églises des Frères mennonites de l'Amérique du Nord a adopté une nouvelle version plus complète de la confession de foi (voir chapitre 6). Or, se servir d'une confession de foi commune n'est pas nouveau, cependant l'actuelle confession innove en ce qu'elle n'est pas le fruit d'un seul groupe national, mais de 19 conférences d'Églises assises autour d'une même table.

Déjà, dans l'Ancien Testament, on trouve plusieurs déclarations de foi (Ex 34 :6-7 et Dt 6 :4; 26 :1-11. Dans le Nouveau Testament, il y a plusieurs déclarations confessionnelles dont celle-ci, la plus courte et la plus radicale, « Jésus est Seigneur » (1 Co 8 :6). De plus longues déclarations se trouvent dans 1 Co 15 :3-8 et dans Ph 2 :5-11, deux déclarations qui ont une portée directe sur la pratique. Par la suite, l'histoire a montré l'importance des confessions de foi. On peut citer, à titre d'exemple, le Credo de Nicée ou le symbole des apôtres (325 ap. J.C.), la confession de Schleithem des premiers anabaptistes (1527 ap. J.C.) et notre propre confession de foi de 1902. Les Frères mennonites retiennent qu'une confession de foi est subordonnée aux Saintes Écritures. Cependant, une confession de foi s'adresse à notre compréhension commune des enseignements fondamentaux de la Bible.

Jésus a promis de bâtir son Église (Mt 16 :18) et il a prié passionnément pour son unité (Jn 17). Il nous rappelle que Dieu veut voir les disciples de Jésus l'adorer de manière authentique (Jn 4 :24). Mon souhait est que notre première confession de foi conçue et préparée de commun accord par la Communauté internationale des Frères mennonites serve à encourager l'Église du Christ à garder l'unité de l'esprit (Ép 4 :3) et à adorer notre Dieu tout puissant en esprit et en vérité. Mon vœu est de voir cette confession être utile dans des contextes missionnaires, de même que pour les nouvelles Églises qui cherchent à joindre la grande famille des Frères mennonites (1 Co 3 :11).

Ce livre est à la fois un commentaire et un guide pour l'étude de notre confession de foi. Il nous aidera à étudier la Bible et à affermir nos convictions individuelles et collectives. Ce commentaire a été traduit dans différentes langues pratiquées dans nos conférences d'Églises autour du monde. Il s'agit du moins de l'anglais, de l'allemand, du français, de l'espagnol, du japonais, du telegu, du lingala, et probablement du russe et du kikongo.

Les délégués des conférences d'ICOMB ont l'espoir que toutes les Églises des Frères mennonites étudieront la confession de foi simultanément au cours des années 2008-2009 dans le cadre des préparatifs du 150<sup>e</sup> anniversaire en 2010.

Un mot de remerciement est adressé spécialement à nos directeurs de la rédaction, Elmer A. Martens et Peter J. Klassen de Fresno en Californie, ainsi qu'aux auteurs de plusieurs chapitres du commentaire et à un grand nombre de traducteurs qui méritent notre reconnaissance. Que Dieu nous accorde sa bénédiction au moment où nous étudierons ensemble afin que nous devenions davantage fidèles en tant que peuple de la Bible.

Victor Wall

Secrétaire général d'ICOMB

Asuncion, Paraguay

Période de l'avent 2007

## PRÉFACE

Ce livre est incontestablement un projet international. Le concours des auteurs du monde entier a été louable. La nouvelle technologie du courrier électronique a facilité l'échange rapide des brouillons de chapitres. L'inégalité de style est inévitable, mais dans une telle publication; elle illustre la diversité de notre grande famille. Une grande appréciation est accordée aux auteurs pour le matériel d'étude et aux traducteurs.

Bien qu'il soit écrit pour une occasion particulière, en l'occurrence, comme préparatif pour le 150<sup>e</sup> anniversaire en 2010; Ce guide d'étude, nous l'espérons, profitera à l'ensemble de l'Église des Frères mennonites dans les années à venir. Ce commentaire/guide d'études offre un genre particulier d'étude de la Bible. Il ne s'agit pas d'une étude conventionnelle verset par verset, mais d'une étude transversale.

Il y a 150 ans, c'est au moyen d'une étude biblique qu'un réveil spirituel est survenu dans un petit groupe en Russie. Ce petit groupe a donné naissance à une confession religieuse, les Frères mennonites, présents aujourd'hui sur les cinq continents. Ce guide d'étude internationale ne pourra-t-il pas, par la grâce de Dieu, stimuler et susciter de nouveau le réveil spirituel parmi nous ?

« Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel ! Dans le cours des années manifestes-là ! Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions ! »

Directeur, Elmer A. Martens, président émérite  
Séminaire biblique des Frères mennonites, Fresno

Directeur adjoint, Peter J. Klassen, professeur émérite d'histoire  
California State University, Fresno

Période de l'avent 2007

## REMERCIEMENTS

Les commanditaires. Trois agences ont travaillé en étroite collaboration pour produire le matériel: la Communauté internationale des Frères mennonites (ICOMB); Mennonite Brethren Mission and Service International (MBMSI), agence missionnaire des FM basée en Amérique du Nord et le Council of Senior Professionals (CSP) ou Conseil des professionnels de haut niveau basé à Fresno.

La vision pour pareil ouvrage a été suggérée par Viktor Hamm pendant qu'il travaillait avec MBMSI. Son successeur, Ray Harms Wiebe, a été un membre actif du comité de direction. Le CSP a fourni des fonds d'apport et l'élan pour faire démarrer le projet.

Victor Wall, secrétaire général d'ICOMB, a donné conseil et encouragement à l'équipe chargée d'examiner chaque chapitre. Les membres de cette équipe sont, entre autres, Nzash Lumeya (République démocratique du Congo/Californie, Rolando Neyra Alemá (Pérou), Takashi Manabe (Japon), Alexander Neufeld (Allemagne) et Ray Harms Wiebe (Canada).

**Les collaborateurs.** Nous remercions les collaborateurs qui représentent diverses conférences nationales qui composent la communauté internationale des Frères mennonites. Ils sont cités avec des informations supplémentaires à la page suivante. Les traducteurs ont relevé de grands défis. La gratitude est témoignée à l'endroit de Rolando Neyra Aleman (espagnol); David Ewert (allemand); Erik Kumedisa, Damien Pelende et Gérard Mambakila ont travaillé à la traduction en français, lingala et kikongo; Valdemar Kröker et Haroldo Janzen (portugais); P. Menno Joël, coordonnateur (telegu), et Junichi Fujino, coordonnateur (japonais).

En date de la publication, nous exprimons notre gratitude aux personnes suivantes pour leurs services comme assistants à la traduction en Amérique du Nord : Tim et Gertrud Geddert (allemand), Leslie Mark avec José et Esperanza Prada de Colombie et du Pérou (espagnol); Victor Wiens (portugais); Nzash Lumeya et Mario Buscio (français).

**Publication.** Nous disons aussi merci au personnel suivant qui a bien voulu parcourir et relire le manuscrit avant sa publication: Marilyn Hudson directrice à la pige, Mario Buscio, directeur de Kindred Productions, Winnipeg. Merci également à Shelly Makus, Makus Design pour la conception graphique.

## LES COLLABORATEURS

I. P. Asheervadam. Professeur d'histoire au Collège biblique du centenaire des Frères mennonites, à Shamshabad, en Inde, et secrétaire général de la Commission historique des Frères mennonites de l'Inde

Arthur Dueck. Professeur des études interculturelles et directeur de Faculdade Fidelis de Curitiba, au Brésil.

David Ewert. Professeur émérite en études bibliques, de l'Université mennonite canadienne, à Winnipeg (Manitoba) au Canada.

César Garcia. Pasteur de l'Église Strong Tower, professeur de Bible et de théologie au Centre pour le développement du ministère à Boqotà, et président des Églises des Frères mennonites de Colombie.

P. Menno Joel. Pasteur et professeur au Collège biblique du centenaire des Frères mennonites, à Shamshabad, en Inde.

Lynn Jost. Doyen académique et professeur agrégé de l'Ancien Testament au Séminaire biblique des Frères mennonites à Fresno, en Californie.

Peter J. Klassen. Professeur émérite d'histoire à California State University à Fresno, en Californie.

Nzash Lumeya. Professeur de la Bible, fondateur et président de l'École de mission à Fresno, en Californie

Nzuzi Mukawa. Doyen académique et professeur des études interculturelles au Centre universitaire de missiologie, à Kinshasa, au Congo.

Takashi Manabe. Pasteur à l'Église du Christ d'Ishibashi à Osaka et président du Séminaire biblique évangélique à Osaka, au Japon.

Elmer A. Martens. Professeur émérite de l'Ancien Testament au Séminaire biblique des Frères mennonites à Fresno, en Californie.

Alfred Neufeld. Doyen de la Faculté de théologie évangélique de l'Université du Paraguay, à Asuncion, au Paraguay.

B. I. Premaiah. Professeur de la Bible et doyen des études externes au Collège biblique du centenaire des Frères mennonites, à Shamshabad, en Inde.

Elfriede Verón. Chargée de cours en Nouveau Testament à l'Institut biblique d'Asuncion, au Paraguay.

Victor Wall. Doyen de la Faculté de l'éducation et du travail social, et secrétaire général de la Communauté internationale des Frères mennonites, à Asuncion, au Paraguay.

David Wiebe. Directeur général de la Conférence canadienne des Églises de Frères mennonites, à Winnipeg, au Canada.

## **SUGGESTIONS POUR L'UTILISATION DU GUIDE D'ÉTUDE**

Ce commentaire et guide d'étude a été conçu pour être utilisé, idéalement, en groupe restreint d'environ 5 à 30 personnes dans des contextes tels que l'école du dimanche, les camps de jeunes, les études bibliques pour femmes ou hommes, les camps de vacances bibliques. La jeunesse, souvent en quête d'identité, en profitera d'une manière particulière. Certains voudront parcourir la confession de foi en consacrant une session d'une heure par chapitre. Avec pareil rythme d'étude, on consacrerait plus au moins une période de trois mois (12 à 13 sessions pour les 11 chapitres). Mais après des essais sur terrain, et compte tenu de l'abondance du matériel dans chaque chapitre, nous recommandons fortement d'allouer une période de six mois ou davantage. Une période de neuf à douze mois serait même préférable. Un pasteur a même suggéré que le calendrier des prédications soit coordonné avec les études en groupe.

Pendant que vous vous réunissez pour cette étude, ayez vos Bibles. Les versets sont souvent cités de manière isolée, mais n'oubliez pas de tenir compte de leur contexte textuel. Si c'est possible, ayez les déclarations d'ICOMB écrites ou affichées au mur.

### **Voici quelques idées pour structurer l'étude :**

1. Commencez l'étude par la prière. En guise d'introduction et pour engager la discussion, posez la question « Qu'avez-vous d'important à dire sur le sujet X (ex. : le Saint-Esprit) ? Prévoyez de noter par écrit les commentaires au tableau ou sur papier. Au besoin, choisissez quelques versets bibliques du commentaire qui cadrent avec le sujet du chapitre. Comme introduction ou possiblement durant la session, consacrez cinq à huit minutes à une discussion de groupe autour d'une question que vous posez en tant qu'enseignant.
2. Plusieurs options pour un plan d'enseignement peuvent être envisagées :
  - Choisissez un aspect particulier du sujet du chapitre, et exploitez-le.
  - Consacrez votre temps à la section : « Que dit la Bible ? »
  - Consacrez votre temps à la section : « Expérimentons la foi »
  - Si le groupe a lu le chapitre (ou pas), travaillez de manière à répondre aux questions posées dans le chapitre.
3. Le texte intégral de la confession de foi ou un article spécifique peuvent être photocopiés et distribués aux membres du groupe. Orientez la discussion sous forme narrative. Ce n'est pas nécessaire de couvrir tout le chapitre.
4. À un certain moment, l'animateur du groupe pourra demander : « Sur ce sujet, quelle partie de l'article de la confession est la plus importante d'après vous ? Pourquoi ? En quoi la confession s'avère-t-elle juste sur ce sujet ? Un aspect du sujet que vous jugez utile a-t-il été omis ? »
5. Maintenant avec l'assistance du groupe, écrivez une version abrégée de la confession ou un paragraphe abrégé sur le sujet du jour.
6. Vers la fin de la session, les membres seront répartis en petits groupes de deux ou trois personnes et résumeront dans leurs propres mots ce qu'ils croient sur le sujet, en insistant sur la façon dont cette croyance deviendra une partie intégrante de leur pratique.

Partie 1  
Comment Dieu travaille-t-il dans le monde ?

## Chapitre 1

### **L'HISTOIRE RÉDEMPTRICE DE DIEU** Barkam Isaac Premaiah (Inde) et Lynn Jost (É.-U.)

#### **ÉCRIRE UNE CONFESSION DE FOI**

En juillet 2002, sept représentants d'Églises d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique du Sud et du Nord se sont réunis pour rédiger une confession de foi internationale pour l'Église des Frères mennonites. Un des représentants européens a proposé que la confession de foi utilisée par les Frères mennonites de l'Amérique du Nord serve de point de départ. La réponse à cette suggestion fut rapide et claire. Le représentant japonais dit : « les Européens et les Nord-Américains ont un penchant culturel pour communiquer avec les doctrines et les philosophies. Par contre, nous, Asiatiques et Africains, avons tendance à communiquer avec des récits. Nous avons besoin de baser la confession internationale sur une forme narrative. La Bible elle-même donne de nombreux exemples de récits. » Puis, il a cité Jos 24 :2-15; Ps 105, 106, 136; Ne 9 :5-37; Ac 7 :2-53. Le groupe de travail a donc produit une confession qui a été adoptée par la Communauté internationale des Frères mennonites. Elle est composée de deux parties. La première raconte l'histoire biblique. La deuxième décrit l'Église comme communauté qui vit en accord avec le règne de Dieu. En tant qu'Église, nous confessons être un peuple de la Bible, une communauté d'alliance, de réconciliation et de nouvel espoir qui marche en nouveauté de vie.

#### **QUE DIT LA BIBLE ?**

Dans ce chapitre, nous explorons l'histoire biblique. La Bible, comme tous les autres récits, est racontée avec des personnages, une intrigue et un but. Notre interprétation de ce récit est influencée par notre éducation, par le mouvement anabaptiste, par le réveil piétiste de 1860 en Russie, et par notre contexte en tant que peuple missionnaire en provenance de près de 20 pays dans le monde.

**Les personnages.** Dans ce récit, contrairement à la plupart des autres récits, Dieu est le personnage principal. Dieu est celui qui crée, délivre, forme des alliances, juge, et bénit avec abondance. L'autre personnage principal est le peuple de Dieu, c'est-à-dire Israël dans l'Ancien Testament, et la nouvelle forme d'Israël, la communauté des disciples de Jésus et l'Église chrétienne dans le Nouveau Testament. Même si la Bible parle de ceux qui s'opposent à Dieu, une grande partie de l'action concerne Dieu qui tend la main à son peuple et aux autres.

**L'intrigue.** L'intrigue de ce récit commence avec l'initiative de Dieu de créer le monde, y compris les êtres humains. Cette histoire raconte comment, après la désobéissance humaine, Dieu appelle un peuple par lequel il bénira toute l'humanité. Dieu protège, libère, fait des alliances, donne une terre à son peuple, révèle, juge, envoie Jésus enseigner, vivre, souffrir, mourir et ressusciter et forme le peuple de Dieu pour poursuivre le travail de Dieu dans le monde. Dans ce récit, plusieurs individus, hommes, femmes, jeunes, jouent un rôle. L'histoire de la Bible anticipe une grande conclusion dans laquelle Dieu anéantira le mal, restaurera le ciel et la Terre dans sa gloire originale.

**Le but.** Ce récit de Dieu et du peuple de Dieu dans le monde a un but. Elmer A. Martens, un Frère mennonite de l'Amérique du Nord, spécialiste de l'Ancien Testament, esquisse le dessein de Dieu en quatre actes fondateurs : Dieu délivre, Dieu fonde une communauté d'alliance, Dieu révèle son dessein pour mieux se faire connaître, Dieu donne une vie abondante dans la terre promise (Ex 6 :6-8). Bernhard Ott, professeur mennonite européen met aussi l'accent sur la structure narrative de la Bible en montrant que Dieu a un projet; Ott parle aussi bien de la volonté, du plan et de l'objectif de Dieu. Quand nous prions pour que la volonté de Dieu soit faite, enseigne Ott, nous prions pour le projet shalom. Shalom, d'après Ott, signifie que les relations sont bonnes entre les êtres humains et Dieu et entre les êtres humains. L'histoire de Dieu peut être décrite comme le projet shalom de Dieu. Ted Grimsrud, un autre spécialiste anabaptiste, présente l'histoire biblique comme la stratégie de guérison de Dieu. Les spécialistes bibliques N. T. Wright, J. Richard Middleton, Brian Walsh, et Sylvia

Keesmaat parlent de la Bible comme d'une tragédie en six actes écrite par Dieu: création, rupture de relation, Israël, Jésus, l'Église et l'accomplissement. Avec l'aide de ces enseignants de la Bible, ce chapitre fournit une vue d'ensemble du dessein de Dieu comme il se déroule dans l'histoire biblique.

### **1. Dieu crée et répond par la suite à la défaillance humaine (Gn 1-11)**

La Bible, le récit du dessein de Dieu, commence avec la création. Dieu a créé les cieux et la Terre, un monde qui était bien, avec un ordre et du sens. Dieu a créé les êtres humains, homme et femme, à son image afin qu'ils dominent sur la création et en prennent soin. Dieu a béni les êtres humains avec le mandat d'être fructueux (Gn 1 :28). Le but de Dieu était que les êtres humains vivent en harmonie avec Dieu, entre eux et avec la création de Dieu. L'humanité a failli à son devoir d'obéir à Dieu et a contrecarré le dessein de Dieu, ayant pour résultat une suite de relations brisées (Gn 3 :6-7). La création a été troublée par le mal, le péché, la corruption et l'injustice. Les relations rompues entre les êtres humains, entre les humains et leur environnement, entre les humains et Dieu, avaient désormais besoin de restauration.

Le dessein rédempteur de Dieu a fait face avec grâce à chacun des actes humains, le péché, la rébellion et la désobéissance. Malgré la malédiction dévastatrice de la chute, Dieu a promis l'espoir de la rédemption au moyen de la postérité de la femme (Gn 3 :15). Dieu a protégé l'assassin Caïn avec un signe (Gn 4 :15). Dieu a délivré Noé et sa famille de l'inondation et il s'est résolu à ne jamais plus détruire la Terre de cette manière (Gn 6-9). Dieu a dispersé les êtres humains qui cherchaient à se faire un nom pour eux-mêmes, mais a appelé une famille à bénir le monde (Gn 11 :1-9).

Au moyen et au-delà de la création, Dieu se révèle comme un Dieu missionnaire. Dieu dont le dessein est juste, et qui désire des rapports harmonieux, a pris l'initiative de vaincre le péché humain. Genèse 1-11 révèle l'étendue universelle du salut que Dieu accorde à tous les peuples. Le plan de Dieu révèle une relation d'alliance universelle entre Dieu, l'humanité, et la création.

### **2. Dieu promet, appelle et délivre (Genèse 12-Deutéronome)**

Le point central de l'histoire gravite autour de l'appel d'Abraham et de Sarah. Abraham et sa famille ont été appelés pour être une source de bénédiction pour toutes les nations (Gn 12 : 1-3). Dieu a confirmé cette relation spéciale en faisant une alliance avec Abraham, Sarah et leurs descendants. Dieu a guidé et protégé cette famille jusqu'à ce qu'elle devienne un peuple, une nation, Israël. Dieu a entendu les pleurs de son peuple quand il fut tenu en esclavage en Égypte (Ex 2 :23-25). Par Moïse, Dieu a délivré son peuple de l'esclavage en Égypte, a vaincu le pouvoir de l'Égypte et a ouvert un chemin de délivrance au travers la mer Rouge (Ex 14 :1-30). Au mont Sinaï, Dieu a renouvelé son alliance avec Israël (Ex 20). Dieu leur a fait don de la loi, des instructions sur la façon de vivre de bonnes relations, d'adorer Dieu et de pratiquer la justice dans les rapports humains. Le but révélé de Dieu comprenait la délivrance de l'esclavage et la formation d'une communauté d'alliance. Au sein de cette communauté, les personnes entretiennent des relations harmonieuses avec Dieu, avec les uns les autres. Il y a de l'adoration, il ya des promesses de vie abondante.

### **3. Dieu donne un pays à son peuple et oint des chefs pour le diriger (Josué-Rois)**

Conduit par Josué, le serviteur de Dieu, le peuple d'Israël a occupé la terre comme Dieu l'avait promis. Essayant de trouver sa place parmi les nations, le peuple a insisté pour avoir un roi comme les autres nations pour les conduire en cas de guerre (1 S 8 :1-10 :27). Après que Saül a failli à la tâche de servir le dessein de Dieu, Samuel a oint David comme roi (1 S 16 :1-3). En dépit de ses échecs, David a expérimenté la grâce de Dieu et a reçu la promesse d'une dynastie royale. Son fils Salomon a construit un temple d'adoration, mais il n'a pas réussi à respecter l'alliance (1 R 1-11). L'histoire d'Israël et de Juda sous le règne des rois suivants est une histoire de division, de rébellion, d'injustice et d'effusion de sang. La chute éventuelle de ces deux nations a été causée par leur infidélité envers l'alliance conclue avec Dieu (2 R 17 :5-23). Israël et Juda ainsi que leurs rois ont été tenus responsables.

### **4. Dieu envoie des prophètes pour avertir son peuple : Osée, Amos et Jérémie**

Dieu a envoyé des prophètes pour annoncer la parole de Dieu en regard à la déloyauté du

peuple envers l'alliance. Par exemple, Osée annonce que la pratique religieuse syncrétiste entraîne un jugement, mais insiste également sur la compassion et l'amour fidèles de Dieu (Os 11 : 8-9). Un autre prophète, Amos, condamne l'injustice sociale et l'exploitation du pauvre et du misérable (Am 5). Les deux prophètes appellent les gens à changer de voie et à se repentir de leur péché (Os 14 :1-3; Am 5 :4-7). Ces deux prophètes, Amos et Osée, ont manifestement compris que la corruption spirituelle et morale d'Israël conduit inévitablement au jugement de Dieu (Os 10 :9-10; Am 7 :10-11). Ces prophètes, et plus tard Jérémie, ont prononcé des paroles de jugement à l'égard de l'incapacité de la nation de conserver la foi de l'ancienne alliance en ce qui concerne la religion et la morale (Jr 11 :1-13). Les messages des prophètes ont aussi été adressés aux nations étrangères, montrant ainsi la portée universelle de la volonté souveraine de Dieu (p. ex., Jr 46-51; Ez 28 :1-23).

#### **5. Dieu envoie d'autres prophètes pour faire naître l'espoir : Isaïe, Ézékiel, Joël**

Dieu a permis que les Assyriens capturent la Samarie, capitale d'Israël, et d'amener sa population en exil (722 av. J.-C.). Plus d'un siècle après, Juda a été vaincu par les Babyloniens et Jérusalem a été brûlée (587 av. J.-C.). Les messagers de Dieu, les prophètes n'ont pas laissé les gens qu'avec un message de jugement et de désespoir, mais avec un message d'espoir et de mission. La pensée d'Isaïe est dominée par la foi en Dieu, « le Saint d'Israël ». Le chapitre 40 du livre d'Isaïe commence avec un message de réconfort (40:1). Isaïe aborde aussi le problème de l'identité d'Israël et anticipe la venue d'un serviteur qui réconcilierait les nations (Is 42 :1-4; 52 :13-15). Le prophète Ézékiel, lui aussi, a prêché l'espoir et la restauration après le jugement (Éz 37 :1-14). Sa prophétie conclut avec une vision d'un nouveau temple, d'une Terre restaurée, et d'une ville splendide où l'on fera l'expérience de la présence de Dieu. Joël parle du jour du Seigneur, jour de jugement et de repentir, et du nouvel acte rédempteur de Dieu par lequel l'Éternel répand son esprit sur tous (Jl 3 :1-2).

D'après ces prophètes, Dieu est à l'œuvre dans le monde dans le présent et le futur (lisez Za 4 :1-10). Le peuple juif est revenu de Babylone après 538 av. J.-C. (2 Ch 36 :22-23), grâce à un décret du roi Cyrus, le Perse, et ils ont reconstruit le temple et les murs de la ville de Jérusalem.

#### **6. Jésus annonce le règne de Dieu : Matthieu, Marc, Luc et Jean**

D'après les Évangiles, Jésus, le Oint de Dieu (ou « Christ » ou « Messie ») a confirmé les promesses de Dieu et a établi une nouvelle alliance (Mt 26 :26-28). Jésus a prêché « le royaume de Dieu est parmi vous ». Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a esquissé l'éthique de la nouvelle société de Dieu, une communauté de disciples (Mt 5-7). Jésus a appelé le peuple de Dieu à la droiture, le don et l'exigence d'une vie de communauté réconciliée.

Jésus a appelé des personnes à se repentir de leurs péchés et leur a offert la vie éternelle (Jn 3 :16) ; il leur a parlé d'une nouvelle manière de vivre. Jésus a invité ses disciples à le suivre et à mener une vie au service des autres, à secourir ceux qui sont en peine, comme lui-même l'a fait, et à aimer même leurs ennemis (Mt 5 :44 ; Mc 8 :34-38). Jésus a montré l'autorité de Dieu sur le mal au moyen de puissants miracles, guérissant les malades et chassant les démons. Jésus a enseigné avec des paraboles pour que ses auditeurs connaissent le mystère du royaume de Dieu.

#### **7. Jésus montre l'amour de Dieu par la croix: les Évangiles**

Un grand nombre de personnes se sont opposées à Jésus et ont rejeté son appel. Par conséquent, ils ont rejeté Dieu. Les chefs religieux et politiques ont exécuté Jésus sur la croix (Mt 26-27; Mc 15; Lc 22-23; Jn 18-19). Jésus a accepté la mort sur la croix comme la façon de vaincre le mal et de libérer le peuple du péché et de la mort. Dieu a ressuscité Jésus des morts, de manière à ce que ce soit clair que Jésus a effectivement accompli la volonté de Dieu. Par la résurrection, Dieu a vaincu la mort, le mal, le péché, la violence et l'injustice. La mort et la résurrection de Jésus ouvrent le chemin vers le salut pour tous ceux et celles qui acceptent le don de Dieu par la foi. Dieu a exalté Jésus et l'a fait Seigneur et Christ (Ac 2 :36; Ph 2 :1-11).

#### **8. Dieu envoie le Saint-Esprit pour habiliter l'Église à accomplir sa mission : Actes et les Épîtres**

Le jour de la Pentecôte, Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour habiliter l'Église à témoigner au monde entier du triomphe du Christ sur le péché et la mort (Ac 2). L'Église a envoyé des missionnaires pour témoigner de Jésus, organiser des assemblées et former des disciples fidèles à l'enseignement et à la vie de Jésus. Les lettres de Paul et d'autres épîtres donnent des conseils pastoraux, encouragent les croyants à être fidèle, et équipent le peuple de Dieu pour témoigner. Ces enseignements encouragent les gens à mener une vie consacrée à Dieu, ce qui signifie souvent de vivre différemment du monde environnant.

### **9. Dieu en Christ viendra à nouveau : Apocalypse**

Le but de Dieu s'accomplit de plusieurs façons. Dieu a créé tout ce qui existe. Dieu a constitué un peuple ayant la mission d'être une bénédiction pour toutes les nations. Dieu veut que la vie, la mort et la résurrection salvatrices de Jésus soient connus des peuples du monde au moyen de l'Église. Bien que Jésus ait porté un coup fatal aux puissances sur la croix, le mal continue à faire opposition aux desseins de Dieu. La Bible fait référence souvent à ce pouvoir du mal comme « le monde ». Dans l'Apocalypse, les chrétiens reçoivent l'assurance que l'empire du mal de ce monde sera dominé par la puissance de l'Agneau, Jésus qui a vaincu la violence par l'amour. Jésus reviendra et prendra son Église afin que les rachetés demeurent avec lui à jamais (1 Th 4 :13-18). Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle Terre. Et les chrétiens prient : « Amen, viens, Seigneur Jésus ! »(Ap 22 :20).

## **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

### **1. Apprendre l'histoire et la redire**

L'histoire fondamentale des desseins de Dieu et de ses voies pour les humains, surtout son plan d'apporter le salut par Jésus, n'est pas compliquée. Cette histoire merveilleuse avec une multitude de personnages et d'enseignements est quand même, d'une certaine manière, tellement complexe que les spécialistes peuvent consacrer leur vie à étudier ce que cela signifie de vraiment connaître Dieu et de vivre comme il l'entend. Les Églises doivent prier diligemment pour que des enseignants dans les écoles et les Églises étudient en profondeur cette histoire. La Bible fait appel aux parents pour qu'ils racontent sans cesse à leurs enfants cette histoire des voies de Dieu (Dt 6 :1-9; 20-25 ; Ps 78 :1-4). Pour appuyer l'importance de cet enseignement, quelqu'un a dit : « la chrétienté n'est qu'à une génération de l'extinction ».

### **2. L'histoire chrétienne et d'autres histoires**

Les chrétiens sont des gens qui se fient à l'histoire de Dieu tel qu'elle est racontée dans la Bible. Ils croient en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ainsi, ils l'acceptent comme leur sauveur et seigneur. Ils deviennent partie intégrante de la famille de Jésus (Jn 1 :11). Ils se consacrent à suivre les enseignements de Jésus et son modèle de vie. En bref, les chrétiens sont marqués par la foi (en Jésus), ils sont une famille (en devenant le peuple de Dieu) et marchent sur les traces de Jésus. Tant de choses dépendent de la foi en l'histoire de Dieu et de la manière d'y réagir.

D'autres personnes dans le monde, notamment en Afrique et en Amérique du Sud, ont des histoires très différentes sur les dieux, les esprits et le monde. D'autres, notamment les athées, les philosophes postmodernes ou les chefs religieux hindous soutiennent qu'une telle histoire ne devrait pas être imposée comme l'unique histoire vraie. Ces gens se méfient de ceux et celles qui déclarent que c'est la vraie histoire. Ils s'opposent donc aux chrétiens qui prétendent connaître la vérité d'un Dieu révélé en Jésus. C'est important pour les chrétiens de savoir comment les autres pensent et se sentent, de ne pas imposer leurs croyances aux autres, mais de raconter l'histoire de Dieu fidèlement et joyeusement et d'inviter tous et chacun à écouter cette histoire avec attention, et à répondre à un Dieu qui les aime.

## **RÉFLÉCHISSONS**

1. Est-ce que vous et d'autres dans votre communauté, trouvez plus facile d'expliquer votre foi au moyen d'arguments théologiques ou d'une histoire ? Quelles sont les forces ou les avantages des deux approches ?
2. Quel est le dessein de Dieu ou la déclaration de mission ? Comment décririez-vous la volonté de Dieu en un mot, une expression, ou une courte phrase ?

3. Avez-vous accueilli vous-même cette histoire, et vivez-vous selon cette histoire ?
4. Comment l'Église raconte-t-elle cette histoire et comment aide-t-elle les parents à transmettre l'histoire de Dieu à leurs enfants ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Ted Grimsrud. *God's Healing Strategy : An Introduction to the Bible's Main Themes*. Telford, PA : Pandora Press, 2000. 163 p. Un survol du message et de l'histoire de la Bible avec une perspective anabaptiste.

Elmer A. Martens. *God's Design : A Focus on Old Testament Theology*. (3<sup>e</sup> édition). N. Richland Hills, TX : Bibal, 1998. 418 p. À partir de Exode 5 :22-6 :8, un résumé de l'Ancien Testament sous les thèmes de la délivrance, de l'alliance, de la connaissance de Dieu, et du pays. Niveau universitaire.

Bernhard Ott. *Shalom, le projet de Dieu*. Éditions mennonites, Montbéliard, France. Utilise le thème de shalom (paix, bien-être) pour retracer le récit biblique. Listé par la Conférence mennonite mondiale dans son « Rayon de littérature anabaptiste mondiale ».

### **NOUS CONFESSONS**

Dieu, le Seigneur souverain de tout, a créé le ciel et la Terre par la puissante de sa parole. Dieu, le Sauveur, a agi pour établir une alliance avec son peuple, en commençant par Israël. Dieu le Père a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour inaugurer son règne sur la Terre, proclamer la bonne nouvelle, et réconcilier la création avec Dieu. Dieu l'a justifié en le ressuscitant des morts et en l'élevant à la droite de Dieu où il intercède pour les croyants et règne à jamais.

Au jour de la Pentecôte, Dieu a envoyé le Saint-Esprit et a habilité l'Église à proclamer le règne de Dieu et à témoigner de la nouvelle création.

L'Église est la nouvelle création de Dieu, un agent de transformation. Elle est appelée à modeler le dessein de Dieu pour l'humanité.

La nouvelle création sera parfaite quand Christ reviendra.

## Chapitre 2

### QUI EST COMME NOTRE DIEU ?

Nzuzi Mukawa (République démocratique du Congo) et Elmer A. Martens (É.-U.)

Quand les chrétiens parlent de Dieu, ils ont en tête une trinité, c'est-à-dire que Dieu est un, mais en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. Les musulmans confessent « qu'il n'y a aucun autre dieu qu'Allah ». Allah possède 99 noms dont les plus courants sont « le Miséricordieux » et « le Compatissant ».

#### HISTOIRES AU SUJET DU NOM DE DIEU

**1<sup>re</sup> histoire.** Isaac appartient à la tribu Hema, dans le sud-est de la République démocratique du Congo. Chez le peuple Hema, le nom qu'on emploie pour désigner Dieu est *Ruhanga*. *Ruhanga* n'est pas un être humain, mais demeure au-dessus du ciel. *Ruhanga* est tout-puissant et il est le créateur de toutes choses. Les chrétiens Hema font usage du mot *Ruhumga* dans leurs prières, et ils utilisent aussi le mot *Omukamaw* (roi) avec le sens de « notre roi ». Les non-chrétiens n'utilisent pas ce mot pour désigner Dieu.

**2<sup>e</sup> histoire.** Au Japon, on fait généralement usage du mot *Kami* pour nommer Dieu. Puisque presque tout peut être considéré *Kami*, même la tête d'une sardine, les chrétiens prennent un grand soin à le définir.

Dans la Bible le générique pour nommer le dieu est *Elohim*, Il est traduit en français par Dieu, et apparaît sous différentes formes telles que *El-Shaddaï* (Dieu tout-puissant, Gn 17 : 1), *El-olam* (Dieu de l'éternité, Gn 21 :33). Quand Moïse demande quel est le nom du Dieu qui lui parle, Dieu lui répond par une phrase : « Je suis celui qui suis » (Ex 3 :14). De cette phrase est tiré le nom à quatre lettres Y-H-W-H qu'on prononce Yahweh (pas Jéhovah, comme certains le pensaient), et traduit en anglais par LORD (en capitales), et en français par l'Éternel. Le nom signifie « présent pour sauver ». Ce Dieu est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

#### QUE DIT LA BIBLE ?

Un auteur chrétien, A.W. Tozer, affirme que ce que nous croyons au sujet de Dieu est la plus importante chose au sujet de nous. Nous commençons en observant ce que Dieu fait.

**Dieu crée.** La création est la première activité que l'on attribue à Dieu (Gn 1-2). Quelques-uns, tels que les hindous de l'Inde ou les adeptes du Nouvel Âge en Amérique du Nord, enseignent que Dieu fait partie du monde, ou d'une certaine façon que Dieu fait partie des individus. Non, Dieu est séparé de sa création.

L'Esprit de Dieu, comme une force puissante, avait aussi participé à la création (Gn 1 :2). Toutes choses, déclare le Nouveau Testament, ont été faites par le Christ (Col 1 :15-17). Donc, il y a là une allusion à un Dieu en trois personnes actif à la création.

L'histoire de la création nous fait découvrir un Dieu d'ordre. Les anciens Babyloniens (l'Iraq moderne) croyaient que le monde était arrivé à la suite d'une grande bataille. La divinité Tiamat fut défaite par le dieu Marduck qui fendit le corps de Tiamat en deux; de son torse et sa tête il créa les cieux, de ses jambes et membres inférieurs, il créa la Terre. Leur monde est issu d'un acte de violence; celui de Dieu de la parole.

**Dieu rachète.** En passant du livre de Genèse à celui d'Exode, nous découvrons un Dieu qui agit de différentes manières. Le peuple choisi de Dieu s'est multiplié par Abraham et est allé en Égypte à cause de la famine. Sous la servitude du pharaon (dont le nom n'est pas mentionné), ils ont imploré Dieu (Ex 2 :23-24).

Dieu a libéré son peuple de l'oppression (Ex 14). Dieu a aussi sauvé des individus, comme David, dans leur détresse (Ps 18 :6-19). Jésus a libéré des personnes de la maladie (Mc 1 : 40-43) et de la possession des démons (Mc 5 :1-20). Par la croix, Jésus a vaincu la sorcellerie, les puissances de l'esprit et les faux guérisseurs.

Dieu peut aussi libérer les personnes d'une manière encore plus importante : les libérer du péché et de la culpabilité. David peut dire : « Heureux celui que Dieu décharge de sa faute, et qui est pardonné du mal qu'il a commis! »(Ps 32 :1; cf. Mc 2 :10). Paul explique qu'au moyen de la foi en Jésus (Rm 10 :9-10), les personnes peuvent connaître le pardon et avoir la paix avec Dieu (Rm 5 :1; cf. Ép 1 :7; Ap 1 :5).

**Dieu est un guerrier.** En premier lieu, cela sonne étrange, mais la Bible décrit Dieu comme un guerrier, celui qui livre une bataille (Ex 15 :3). Cette description de Dieu comme guerrier est rattachée à son titre de « Seigneur des armées », une expression militaire attribuée au commandant en chef des armées en Israël (1 S 17 :45), des étoiles et des planètes (Dt 4 : 19), des anges (1 R 22 :19).

Il y a plusieurs exemples où Dieu lutte en faveur d'Israël tel que le récit d'Exode 14 et la bataille de Jéricho (Jos 6). Dieu a aidé David contre Goliath (1 S 17 :19-51). Dans le Nouveau Testament, on présente Dieu sur un cheval blanc menant le combat contre l'ennemi. C'est Dieu qui l'emporte sur tout le mal (Ap 19 :11-21). Sa souveraineté absolue est le fondement de la vision de paix de la Bible (Is 11 :1-9), puisque Dieu est aussi un Dieu de paix (Is 9 :6-7; Rm 15 :33). Le fait que Dieu soit un guerrier signifie que son peuple n'a pas besoin, et ne doit pas, s'engager dans la violence et la guerre.

**Dieu est un enseignant et un législateur.** Dieu a donné des instructions à Adam au sujet du soin à apporter à la Terre (Gn 2 :15) et de la consommation du fruit des arbres fruitiers (Gn 2 :16-17). Plus tard, au mont Sinaï, Dieu a donné ses enseignements à son peuple (cf. les dix commandements, Ex 20).

Dieu a mandaté des prêtres pour enseigner (Mt 2 :7). Les prophètes, eux aussi, ont annoncé au peuple ce qui plaisait à Dieu et ce qui ne lui plaisait pas (Is 1 :10-17; Mi 6 :1-8). Jésus a poursuivi son enseignement lors du Sermon sur la Montagne (Mt 5-7). Le Saint-Esprit a été promis pour aider les personnes à comprendre la Bible (Jn 14 :25-26). Dieu dans sa grâce n'a pas laissé les personnes dans l'incertitude : il a communiqué ce qu'il veut et ce qui le contrarie.

**Dieu veille.** Dieu est comparé à un berger pour montrer comment il prend soin de son peuple, le veille partout où il va (Ps 23), et le protège (Jn 10 :11-16; cf. Éz 34 :11-16). Nous ne devons donc rien craindre même quand nous sommes persécutés ou en danger. Dieu prendra soin de nous.

L'activité protectrice de Dieu est illustrée par la marche des Israélites sous la conduite d'une colonne de nuée (Ex 14 :19-20). Les yeux du serviteur d'Élisée ont été ouverts pour voir l'armée protectrice d'Israël (2 R 6 :15-23). Daniel a été divinement protégé (Dn 3 :19-30; 6 : 19-27;). Jésus a compté sur la protection de Dieu (Mt 4 :5-6; Ps 91 :11-12), de même que Paul l'a fait (Ac 27 :23-24).

**Dieu guide.** Dieu guide son peuple (Ex 15 :13). Le roi David s'est réjoui d'avoir été conduit par l'œil de Dieu (Ps 32 :8). Dans une tribu de l'Afrique occidentale, les parents donnent des signaux à leurs enfants avec leurs yeux. Par exemple, lorsqu'une famille est invitée dans une autre maison et qu'on offre de la nourriture aux enfants, ceux-ci regardent leurs parents pour savoir s'ils peuvent prendre la nourriture. Les parents, sans dire un mot, signaleront à l'aide de leurs yeux ce que les enfants doivent faire. Quelquefois Dieu a guidé certaines personnes au moyen de rêves (p. ex., Matt 2:13-15; cf. Ac 16 :6-10). L'Église est guidée par le Saint-Esprit (p. ex., Ac 13 :1-3).

**Dieu juge.** Dieu est un juge (Is 33 :22) ; il juge son peuple justement (Gn 18 :25). Il séparera les brebis et les boucs (Mt 25 :31-46). Le message sur le jour de l'Éternel (cf. Jl 1 :15-18; So 1 :2-7) parle de la punition infligée aux nations infâmes. Chaque personne aura à répondre devant le juge suprême (He 9 :27). La bonne nouvelle est que les croyants, bien qu'ils soient jugés comme tout le monde, ne seront pas condamnés à cause de Jésus-Christ (Rm 5 :9-10), mais recevront la récompense (Col 3 :23-24).

**Récapitulation.** À partir de toutes ces images de Dieu, le créateur, le père, le guerrier, le protecteur, l'enseignant, le guide et le juge, nous pouvons, du moins, dire que Dieu est très puissant. Il a manifesté sa puissance en créant le monde et en ressuscitant Jésus d'entre les morts (Ép 1 :19-20). Dieu est aussi bon et désire le meilleur pour son peuple (Ps 73 :1; Jr 29 :11; Rm 8 :28). Dieu se soucie de sa création et de son peuple, et les secoure dans la détresse (Ps 46 :1). Dieu est gracieux et miséricordieux. En même temps, Dieu n'ignorera pas le mal, mais le punira (Ex 34 :6-7).

Le meilleur de tout, c'est que Dieu désire que les gens le connaissent; il est prêt à offrir son pardon (Ps 32 :1). Dieu a un plan de former une communauté de personnes qui ont été pardonnés de leurs péchés et qui reconnaissent que Dieu seul est Dieu, et surtout qu'il est

leur Dieu et sauveur par Jésus. Les chrétiens, le nom par lequel cette communauté est connue, doivent rendre gloire à Dieu parce qu'il en est digne (Ap 4 :11). Les chrétiens doivent aussi aimer Dieu et leur prochain (Mt 22 :37-39). Le Saint-Esprit produira de bons fruits dans leur vie (Ga 5 :22-23).

Le plan de Dieu est d'établir son royaume qui constitue la règle universelle pour toute la Terre. Dieu étendra son royaume par l'Église. Son plan de former une communauté est un moyen d'atteindre un plus grand nombre de gens.

Ce que ces images de Dieu ne révèlent pas clairement est indiqué ailleurs. Dieu est saint (Lv 19 :1). Dieu est parfaitement pur et intègre d'une manière qui ne peut être comparé à rien d'autre dans l'expérience humaine. Parce Dieu est saint, il est séparé de tout ce qui est profane. La Bible souligne la sainteté de Dieu de différentes façons, mais le récit de la vision d'Isaïe (Is 6 :3) est probablement le plus éloquent.

## **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

1. Dieu est-il un ou plusieurs ?

Dieu, Jésus et Saint-Esprit chacun d'eux est Dieu, pourtant Dieu n'est pas trois dieux distincts, mais un seul Dieu (Dt 6 :4). Les Cananéens adoraient plusieurs dieux, y compris Baal, dont la Bible parle souvent. Les autres voisins d'Israël adoraient Kemoch et Moloch. Par contre, Israël était adorateur d'un seul et unique Dieu.

Il y a un seul Dieu en trois personnes comme le Nouveau Testament nous l'enseigne. Assez tôt l'Église a employé le mot « trinité » pour désigner cette réalité. Nous pourrions mieux penser à un modèle relationnel et parler de Dieu comme d'une communauté d'amour.

Jésus est Dieu, il est appelé le Fils de Dieu. Ceci signifie que Jésus fait partie de Dieu. Cela ne veut pas dire, comme les musulmans croient, qu'il y a eu un Dieu qui a engendré un enfant de la manière que les pères et les mères de la race humaine ont des enfants. Le Saint-Esprit est Dieu (Ac 5 :34). Dieu est à la fois trois personnes: Père, Fils et Saint-Esprit (cf. la bénédiction de Paul, 2 Co 13 :13).

2. Est-ce que Dieu est mère ou père ?

Cette question suggère que Dieu doit avoir l'un ou l'autre des sexes, mais c'est là un raisonnement purement humain. Jésus a dit que les anges ne se sont pas mariés puisque qu'ils ne sont ni hommes ni femmes (Mt 22 :30). Nous ne devons pas imaginer Dieu avec un corps physique; Dieu n'est pas sexué. Par ailleurs, Jésus a expliqué que Dieu est un esprit (Jn 4 :24).

La Bible utilise des images pour nous aider à comprendre qui est Dieu. Dieu est appelé « père » à la fois dans l'Ancien Testament (Jr 31 :9) et dans le Nouveau Testament (Mt 6 :9). Nulle part dans la Bible Dieu est appelé « mère », mais Dieu est dépeint comme une mère. Par exemple, comme une mère a compassion, Dieu sera aura compatissant (Is 49 :15). [La question du rôle des hommes et des femmes dans le ministère est une toute autre question.]

3. Si Dieu est tout-puissant, pourquoi y a-t-il le mal dans le monde ?

De mauvaises choses arrivent dans le monde. Les incendies de forêt détruisent des arbres majestueux et des animaux sauvages. Les tsunamis tuent des milliers de personnes. Les voleurs rendent la vie misérable et tragique à d'autres. Si Dieu est bon, pourquoi ne voudrait-il pas arrêter ce mal ? Si Dieu est puissant, pourquoi ne le fait-il pas ?

Quelques-uns disent que Dieu est bon, mais qu'il n'est pas tout-puissant. On a dit aussi que Dieu est sûrement puissant et peut mettre fin au mal dans le monde, mais qu'il n'est peut-être pas bon. Les Écritures déclarent à la fois que Dieu est puissant et que Dieu est bon.

Nous ne pouvons pas apporter une réponse complète au problème du mal, mais des chrétiens ont émis quelques idées :

1 Ce qui paraît mauvais peut s'avérer bon. Par exemple, dans les feux de forêt, le bois mort brûle au sol. Certaines graines ne germeront jamais à moins de la chaleur du feu. Ainsi Dieu tire du bien du mal, comme dans l'histoire de Joseph (Gn 37-50 ; 50 :20), et surtout comme dans l'histoire de Jésus.

2 A cause de son pouvoir, Dieu est maître de tout. Mais il a choisi de limiter son pouvoir. Dieu devrait-il intervenir dans chaque cas et freiner les conditions qui produisent des pluies torrentielles et des inondations ? De la même façon, Dieu est suffisamment puissant pour

arrêter chaque assassin, et contrôler tout le comportement humain. Cependant, dans ce contexte, les êtres humains ne seraient rien d'autres que des robots. Plusieurs maux surviennent tout simplement comme la conséquence de mauvais choix effectués par les personnes. Or, le choix signifie aussi que les personnes peuvent choisir d'aimer Dieu.

3 Jacques explique que les épreuves forgent des caractères forts (Jc 1 :2-4), et Élihu dit que la souffrance rend les personnes aptes à recevoir l'instruction (Jb 36 :5-11).

4 La souffrance de l'un peut profiter à l'autre. Dieu a permis que le mal, même la mort, frappe Jésus pour le bien de la race humaine. Sur une autre échelle, une personne qui, par la grâce de Dieu, endure la douleur physique sans se plaindre et met sa confiance en Dieu devient un modèle et un encouragement pour les autres (cf. 2 Co 1 :3-4)

Même Jésus s'est écrié sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». En bout de ligne, il faut faire place au mystère. Nous ne pouvons pas tout comprendre. En dépit des questions que les gens se posent au sujet du mal, de la souffrance, de la puissance et de la bonté de Dieu, les chrétiens affirment que Dieu est à la fois tout-puissant et bon.

### **RÉFLÉCHISSONS :**

1 Rappelez-vous la signification du nom de Dieu, YHWH, l'Éternel. Quelle différence faites-vous entre un titre et un nom (p. ex., pasteur et Hugo), et en quoi cette différence agit-elle sur votre façon d'entrer en contact avec Dieu ?

2 Dieu est le créateur. Quelle importance cette affirmation a-t-elle sur

- a. votre façon de penser à Dieu, à vous-même (Ps 8) ?
- b. votre façon d'adorer (Ps 29) ?
- c. votre façon de prier (Ac 4 :24-26) ?

3 Notre confession de foi commence avec le récit de l'action de Dieu dans le temps, poursuit avec une série de sujets puis avec les croyances auxquelles nous devrions adhérer. Pourquoi cet ordre a-t-il de l'importance ?

4 Dieu est un libérateur et apporte ainsi la liberté. Que signifie cette réalité dans une vie personnelle ? De quoi Dieu nous sauve-t-il ? Énumérez plus qu'un élément. Certains pensent que les personnes opprimées par les gouvernements devraient lutter pour la liberté, même en ayant recours à la force. Êtes-vous d'accord ?

5 Dieu est père. Que répondez-vous à ceux et à celles qui ont eu une expérience négative avec leur père terrestre et qui pourraient concevoir Dieu comme père d'une manière négative ?

6 Comment pourriez-vous signifier à votre voisin que « Dieu est amour » ?

7 En quoi est-ce important que l'Église enseigne la sainteté et la colère de Dieu ? Contre quoi la colère de Dieu est-elle dirigée. Est-ce que cet enseignement vous effraie ou vous rassure et vous reconforte ?

8 Racontez des épisodes de votre vie où vous avez fait l'expérience de Dieu en tant que :

- a. guide
- b. source de puissance
- c. pourvoyeur

9. Si un non-croyant vous demandait : « Qu'est-ce que vous croyez au sujet de Dieu ? »

Par quoi commenceriez-vous ? Sur quoi mettriez-vous l'accent ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Brian Edgar. *The Message of the Trinity*. (The Bible Speaks Today) Downers Grove, IL: InterVarsity, 2007. 336 p. Soutient que le caractère unique du christianisme provient entièrement de la trinité.

Alister E. McGrath. *Understanding the Trinity*. Grand Rapids, MI : Zondervan, 1988. 154 p.

James I. Packer. *Connaître Dieu*. Éditions Grâce et Vérité, 1994. 308 p.

C.J.H. Wright. *Knowing God the Father Through the Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2007. 232 p. D'abord une lecture populaire. Frais. En lien avec le NT.

## **NOUS CONFESSONS**

« Dieu, le Seigneur souverain de tout, a créé le ciel et la Terre par la puissance de sa parole. Dieu a créé l'être humain, mâle et femelle à son image, pour vivre en harmonie avec la création et en prendre soin. Les êtres humains ont abusé de leur liberté en se rebellant contre Dieu par la désobéissance, entraînant ainsi l'aliénation et la mort. En conséquence de la rébellion contre Dieu, les puissances du mal de Satan, le péché et la mort cherchent à régner sur le monde.

Dieu, le libérateur, était à l'œuvre pour créer un peuple marqué par une alliance, en commençant par Israël. Le but de Dieu était de créer une communauté d'alliance qui serait en relation avec Dieu, qui profiterait de sa bénédiction et qui servirait de lumière au sein des nations. Par les prophètes, Dieu a communiqué sa loi et ses desseins faisant connaître un Dieu éternellement fidèle, juste, intègre, avec la tendre miséricorde d'un père et la compassion d'une mère. Dieu a promis l'espérance d'une nouvelle création. »

## Chapitre 3 **JESUS-CHRIST : UN SAUVEUR INCOMPARABLE**

Takashi Manabe (Japon)

Commençons tout d'abord à définir le nom de « Jésus-Christ ». Le nom de Jésus était utilisé assez fréquemment par les juifs au 1<sup>er</sup> siècle. « Jésus » (*Iesous*, en grec) signifie « il sauvera » (Mt 1 :21 ). La version de ce nom dans l'Ancien Testament est « Josué », ce qui signifie « Yahweh (l'Éternel) sauve ».

Le mot « Christ » n'est pas un nom, mais un titre. Christ est la transcription du mot grec *Christos* qui vient du mot hébreu *Meshiach* qui signifie « le Oint » (Ps 20 :7 ; Ex 30 :22) Ces deux termes, un nom et un titre associés pour nommer une personne « Jésus-Christ » entraîne l'importante déclaration de foi qui suit : « Le Juif nommé Jésus est cette personne que l'Ancien Testament annonçait comme Messie; c'est lui qui accomplit le grand travail de Dieu dans l'histoire ». Nous pouvons affirmer que le personnage central de la révélation de la Bible est Jésus-Christ, comme lui-même le revendique (Lc 24 :25-27 ; Jn 5 :39).

### **HISTOIRES**

1) Mon expérience personnelle comme jeune universitaire bouddhiste japonais est celle de quelqu'un qu'on a conduit à Jésus-Christ. Je souffrais d'une dépression très profonde. Un jour, j'ai été invité à une étude biblique pour la première fois de ma vie. J'ai senti une lumière briller dans mon cœur. Pour une toute première fois, j'ai commencé à étudier la Bible pour comprendre qui était Jésus. La Bible soutient que Jésus est à la fois homme et Dieu. Il n'est pas un Dieu parmi les huit millions de dieux en qui la plupart des Japonais croient. Un des proverbes populaires au Japon dit « Même la tête d'une sardine peut être un dieu en qui l'on peut avoir confiance ». Comme vous pouvez l'imager, avec cet arrière-plan culturel pluraliste, j'ai trouvé l'idée d'un Dieu absolu difficile à accepter. Il a fallu des années d'études constantes de la Bible et le travail du Saint-Esprit avant que j'aie une ferme conviction de l'unique déité de la personne de Jésus-Christ.

2) Il y a une notion courante chez les Japonais qui véhicule que le christianisme est une religion occidentale pour les blancs. Beaucoup de Japonais, même des chrétiens japonais, ont tendance à penser que Jésus-Christ était un homme blanc d'une culture occidentale. C'est donc difficile, dans ce contexte, d'établir des Églises véritablement indigènes où la culture japonaise traditionnelle est respectée, et où Jésus-Christ occupe une juste place.

### **QUE DIT LA BIBLE ?**

#### **L'incarnation de notre Seigneur**

Jésus est Dieu. C'est lui-même qui l'affirme (Jn 10 :30). Paul répète cette affirmation quand il dit que Christ est « l'image du Dieu invisible » (Col 1 :15). Christ était avec Dieu le Père à la création de toute chose (Jn 1 :1-3; Col 1 :16).

Christ est à la fois Dieu (possède la divinité) et homme (possède l'humanité). Christ est Dieu en tant que Fils (deuxième personne de la divinité) ensemble avec Dieu le Père (première personne de la divinité) et le Saint-Esprit (troisième personne de la divinité). La Bible nous enseigne que ces trois personnes existent et qu'elles agissent comme un seul Dieu dans une parfaite harmonie. Jésus-Christ parle à Dieu le Père comme le Fils, et fait la promesse à ses disciples que le Consolateur, l'Esprit-Saint, lui succèdera et sera envoyé par lui-même et le Père (Jn 14:16). Dans l'Église du Christ, cette importante vérité a été reconnue comme « la doctrine de la trinité ».

Jésus, qui était Dieu, ne s'est pas cramponné à cette position, mais il s'est fait homme, revêtant même la forme d'un serviteur et, contre tout raisonnement, est mort sur la croix. Jésus est ce Juif né Christ (Messie) par la vierge Marie, fiancée de Joseph (Mt 1 :18-25; Lc 1 :26-38). Comme homme, Jésus revêtait des aspects humains : il était fatigué et avait besoin de repos (Jn 4 :6), il aimait être en compagnie des disciples et des amis tels Marie, Marthe et Lazare (Lc 10 :38-41; Jn 11).

Dans l'histoire du salut, Dieu a choisi un peuple appelé « Israël » dont l'ancêtre était Abraham (Gn 12 :1-3). Les prophètes issus de ce peuple ont fait référence à celui qui

entrerait dans l'histoire comme le sauveur de l'humanité (Is 9 :6-7; 49 :6; Mi 5 :2). Le plan de Dieu était de rétablir les êtres humains à lui-même sur la base du pardon des péchés, et par le fait même d'apporter l'espoir aux hommes de retrouver leur intégrité (Jr 31 :31-34; Os 2 :19-23; Ac 3 :18-21). Jésus est l'agent de rédemption de Dieu.

### **Le ministère de notre Seigneur, souffrance et crucifixion**

Jésus-Christ a grandi comme un homme et a commencé le ministère public que Dieu lui avait confié (Mt 4 :12-17; Lc 4 :14-22; Is 61 :1-3). Ce ministère s'est distingué par des actes où Dieu a manifesté sa puissance dont voici une liste sélective :

1. Jésus a prêché que le royaume de Dieu était parmi les hommes. Il a appelé ses auditeurs à se repentir de leurs péchés et à croire en Dieu qui a l'autorité de pardonner les péchés (Mc 1 :15).
2. Jésus a accompli un grand nombre de miracles tels que des guérisons pour montrer qu'il était vraiment le messie envoyé par Dieu (Mt 11 :2-6). Le miracle le plus spectaculaire est celui de la résurrection de Lazare (Jn 11 :38-44).
3. Jésus a appelé et formé les disciples afin qu'ils poursuivent le ministère de proclamation du message de la repentance et du pardon des péchés (Mt 10 :1-8). Son enseignement touche les sujets de la prière (Mt 6 :5-15), du mariage et du divorce (Mt 19 :3-12), de l'argent (Lc 12 :15-34) et du royaume de Dieu (Mc 13 :1-52).
4. Lui, sans péché, il a été injustement déclaré coupable par les chefs religieux de son temps et il a été condamné à la mort sur la croix. Cependant, cet événement est fondé sur le plan de Dieu et sa mort a permis la rédemption des péchés de toute la race humaine (Ac 3 :13-21; Is 53 :5-6; 1 P 2 :21-25).
5. Jésus est ressuscité des morts trois jours après la crucifixion, et a montré son corps ressuscité à plusieurs de ses disciples (Lc 24 :25-49; 1 Cor 15 :3-7).
6. Jésus est apparu à ses disciples pendant un certain temps, puis il est monté au ciel où il siège à la droite de Dieu et continue d'intercéder pour tous les saints (Ps 110 :1; He 10 :10-14, Rm 8 :31-34).
7. Ainsi, ayant remporté l'incroyable victoire sur le péché, la mort et Satan, Christ est assis à la droite de Dieu comme souverain, et agit maintenant pour l'établissement du royaume parfait. Puis, après l'accomplissement du royaume, il le remettra à celui qui est Dieu et Père (1 Co 15 :20-28).

### **La résurrection de notre Seigneur, son ascension et son exaltation**

Les Écritures accordent une grande importance à la résurrection de notre Seigneur. Chaque Évangile en fait le récit. Les sermons du livre des Actes en font presque toujours mention. Paul explique que par la résurrection, la divinité de Jésus a été démontrée (Rm 1 :4). Nous sommes pardonnés de nos péchés à cause de sa mort, mais nous sommes justifiés devant Dieu par sa résurrection (Rm 5). Il est le premier-né d'entre les morts (Col 1 :18), le Seigneur ressuscité révélé dans l'Apocalypse (Ap 1 :1-6).

Jésus-Christ est monté au ciel où il est hautement exalté (Ac 1:9). Finalement tout genou fléchira devant lui (Ph 2 :9-10). Il a été assis à la droite de Dieu d'où il a répandu le Saint-Esprit (la troisième divinité) et Dieu le Père (Jn 14 :16-17; Ac 2 :1-42). L'Écriture sainte annonce sa deuxième venue (Ac 1 :10; 1 Th 4 :14-18) quand tous les élus de Dieu seront apportés dans la grâce du salut par la proclamation de l'évangile (Ép 1 :4-14; Ac 13 :46-48). Christ reviendra sur la Terre pour :

1. donner un nouveau corps à tous ceux et celles qui sont sauvés en croyant en Christ pendant qu'ils étaient sur cette Terre (Dn 12 :2-3; Mt 24 :30-31; 1 Co 15 :50-53; 1 Th 4 :13-18).
2. établir le plan définitif du monde qui a été créé par Dieu et remettre le royaume à Dieu le Père (1 Co 15 :20-28; Ap 2022).

### **Notre Seigneur bâtit son Église**

Jésus a dit qu'il construirait son Église (Mt 16 :18-19). Ce groupe est constitué de ceux et celles qui croient en Jésus-Christ Seigneur, qui ont reçu l'aide du Saint-Esprit et qui suivent Jésus (1 P 2 :21). Le Saint-Esprit les intègre dans le corps du Christ comme s'ils lui appartenaient, et les engage ainsi dans la mission de former l'Église, la communauté des croyants (Jn 16 :8-15; Ép 1 :13-23; 1 Co 12 :12-30).

Les croyants qui ont été convertis de leur ancienne manière de vivre, commencent une nouvelle vie avec Jésus. Ils continuent à rechercher une consécration constante et un renouveau à l'aide du Saint-Esprit. Ils méditent sur le Christ vivant et l'adorent (2 Tm 2 :8; He 12 :2). Ils suivent Christ avec une obéissance sincère à ses commandements (Jn 10 :16). Quelques-uns de ces commandements sont donnés dans Matthieu 5 et 7. Ces deux chapitres pressent le peuple de Dieu à aimer leurs ennemis; pour cette raison, les chrétiens (bien que pas tous) soutiennent qu'il n'est pas approprié pour eux de participer à la guerre (Mt 5 :38-44). Pour apporter la réconciliation et la paix au sein de la société humaine, Paul explique qu'il est essentiel qu'il y ait réconciliation avec Dieu (Rm 5 :1; 2 Co 5 :17-21; Col 1 : 22). Par conséquent, la mission la plus importante et la plus grande de l'Église est de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ qui peut apporter la réconciliation entre les êtres humains et Dieu (Mt 28 :18-20).

## EXPÉRIMENTONS LA FOI

- 1. Divinité et humanité du Christ.** L'Église primitive a lutté avec la croyance selon laquelle Jésus est à la fois divin et humain. L'empereur Constantin a convoqué un concile de l'Église chrétienne à Nicée (le nord-ouest de la Turquie actuelle) en 325 ap. J.C. Le Symbole de Nicée déclare : « Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la Terre, de toutes les choses visibles et invisibles; nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, engendré du Père, de même nature que le Père; Lumière issue de la Lumière, vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait; qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux et s'est incarné du Saint-Esprit et de la vierge Marie et s'est fait homme; il a [souffert](#) et il est [ressuscité](#) des morts le [troisième jour](#); il est monté au ciel et il reviendra pour [juger les vivants et les morts](#); nous croyons en l'[Esprit-Saint](#). »

**Y a-t-il des questions qui se posent aujourd'hui au sujet de la divinité et de l'humanité de Jésus ? De quel sujet, à propos de Jésus-Christ, un concile devrait-il traiter aujourd'hui ? Que pourrait-on dire ?**
- 2. Particularités confessionnelles.** Plusieurs groupes chrétiens sont définis, en partie, par l'importance qu'ils accordent à certaines portions de la Bible. L'Église réformée (presbytériens) met l'accent sur les portions de la Bible, notamment l'Ancien Testament, qui traitent de la souveraineté de Dieu. Les luthériens sont connus pour l'importance qu'ils accordent aux épîtres de Paul aux Romains et aux Galates, à la grâce de Dieu et à la justification par la foi. Les pentecôtistes attribuent une importance particulière au livre des Actes. Les anabaptistes, quant à eux, soulignent les évangiles avec les récits de la vie de Jésus et mettent l'accent sur le Sermon sur la montagne.

Peut-on éviter d'accorder une plus grande importance à une portion de la Bible plutôt qu'à une autre ? Quels sont les effets de l'importance que nous avons donnée au Sermon de Christ sur la montagne (Mt 57).
- 3. « Christ est mort pour nos péchés ! ».** On discute encore de la façon de comprendre cette déclaration. Une manière de l'expliquer, c'est de comprendre quelque chose sur le péché et ses conséquences. Le péché est une attitude ou un comportement qui brise la relation d'intimité avec Dieu.

La conséquence du péché est parfois la peur, parfois la culpabilité, et parfois la honte. L'histoire du premier péché illustre les trois conséquences de l'acte du péché. Quand Adam a péché, il a craint les sanctions que Dieu pouvait lui infliger; il s'est donc caché (Gn 3 :10). De plus il a éprouvé de la culpabilité; quelqu'un était fautif. Adam a immédiatement clamé son innocence et a plutôt blâmé sa femme Eve (Gn 3 : 12). La honte a également fait partie de l'incident. C'est à cause de la honte que Adam et Eve se sont revêtus dans le jardin (Gn 3 :7,10).

En Afrique et ailleurs, les gens craignent leurs dieux. Les personnes ne comprennent pas pourquoi de mauvaises choses leur arrivent. Pour plusieurs, le salut est la disparition de leurs dieux. En Europe et en Amérique, le péché a été expliqué comme le commencement de la culpabilité. Les sacrifices d'Israël ont été offerts en raison de leur culpabilité. La Bible dit à maintes reprises comment Dieu considère l'offrande de sacrifices (y compris les bonnes attitudes [cf. Caïn, Gn 4]) pour pardonner les péchés (Lv 4 :26, 31, 35; 5 :10). Paul explique que la mort du Christ, comme sacrifice, a combattu la culpabilité des personnes (Rm 5 :8-9). La mort du Christ signifie que le péché est pardonné et que la culpabilité n'est plus (Ga 3 :13-14). Le sacrifice du Christ a aussi bravé la peur; désormais les croyants ne craignent plus Dieu comme un juge, mais lui parlent comme Abba, Père (Rm 8 :15).

En Asie, le péché entraîne plus la honte que la culpabilité. La honte donne un sentiment de dépréciation. Christ est venu restaurer ce sentiment de valorisation. Les pécheurs qui ont reçu le salut de Christ sont adoptés comme des fils et des filles dans la famille de Dieu. Ils possèdent la dignité qu'ils avaient perdue par le péché. Les différentes cultures peuvent insister sur l'une ou l'autre des conséquences du péché, mais le point important est que la mort du Christ éradique les sentiments de peur, de culpabilité et de honte que le péché a entraînés.

### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Comment est-ce que les chrétiens devraient faire affaire avec les musulmans dont le Coran reconnaît Jésus-Christ non pas comme Dieu, mais comme un prophète ? Sachant que les musulmans insistent sur le fait que seul Allah est Dieu, parler de Jésus comme Dieu constitue un blasphème.
2. Est-ce que le ministère tripartite de Jésus (prédication, enseignement et guérison) a une quelconque pertinence pour ses disciples aujourd'hui ? Si oui, quelle forme devrait-on lui donner pour notre temps et notre culture ?
3. En Indonésie, le jour de l'ascension est observé comme un jour férié. Quels événements de la vie de Jésus sont mis en valeur dans a) votre culture, b) votre pays, c) votre Église ?
6. Quelle importance accorde-t-on au Sermon sur la montagne au sein de votre Église, de votre conférence ?
7. Discutez de votre compréhension des concepts de la réconciliation et de la paix que Jésus-Christ a proclamés. Considérez comment ces concepts peuvent être appliqués dans votre vie chrétienne.
8. Quelle place occupe ou devrait occuper la seconde venue de Christ dans la prédication de votre Église et dans votre style de vie ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Alistair McGrath. *Understanding Jesus: Who Jesus Christ Is and Why He Matters*. Grand Rapids, MI : Zondervan. 184 p.

C.J.H. Wright. *Knowing God the Father Through the Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2007. 232 p. L'identité du Christ, sa mission, ses valeurs, etc.

### **NOUS CONFESSONS**

Dieu le Père a envoyé dans le monde le Fils, Jésus Christ, né de la vierge Marie. Jésus a inauguré le règne de Dieu, proclamant la rémission des péchés, annonçant la libération aux opprimés et la bonne nouvelle aux pauvres, et appelant les disciples à le suivre en tant que nouvelle communauté. Jésus a combattu les puissances violentes du mal en se chargeant de la croix afin de mourir pour les péchés du monde et de réconcilier la création avec Dieu. Jésus a triomphé du péché, de la mort et de Satan au moment où Dieu l'a ressuscité d'entre les morts et l'a exalté à la droite de Dieu où il intercède pour les saints et règne à jamais.

## Chapitre 4 APPRENDRE SUR LE SAINT-ESPRIT

Arthur Dueck (Brésil)

La Bible nous enseigne que Dieu le Père est le créateur et que Jésus-Christ le Fils de Dieu est le sauveur. Le Saint-Esprit, lui aussi Dieu, a été envoyé pour être avec les croyants. Si nous pouvons comprendre le langage au sujet du « Père » ou du « Fils », il en est autrement pour « l'Esprit ». Dans la plupart des cultures dans le monde, un esprit est simplement une force, une sorte de puissance, quelque chose d'impersonnel qui agit sur les gens.

### UNE HISTOIRE

Quand j'avais vingt ans, j'animais un groupe d'étude biblique avec des élèves du niveau élémentaire et secondaire dans une école chrétienne. Un jour, un des garçons a dit au groupe que quelque chose de spécial lui était arrivé. Quelqu'un avait prié avec lui et maintenant il pouvait parler à Dieu dans des langues étrangères. Il était vraiment impressionné par cette expérience. Ça se voyait par son enthousiasme. Puis il a dit aux membres du groupe qu'ils pouvaient eux aussi devenir spéciaux aux yeux de Dieu s'ils recevaient le Saint-Esprit. En l'absence du responsable, il a enseigné aux autres garçons du groupe comment parler en langues. Un « aura » de spiritualité flottait autour d'eux. Alors, je me suis posé la question « est-ce que cela vient de Dieu ? »

### QUE DIT LA BIBLE ?

#### Le rôle de l'Esprit dans l'Ancien Testament

- L'Esprit était présent à la création et a donné la vie aux créatures (Gn 1 :2; 2 :7; Ps 33 :6; Jb 33 :4);
- « L'Esprit de Dieu » était « l'agent personnel de Dieu » ce qui signifiait souvent qu'il était (et qu'il est) l'agent du changement. Généralement, l'Esprit de Dieu agit pour le peuple d'Israël (Ps 104 :29-30; Is 34 :16). Dans certains contextes, l'Esprit semble être une force impersonnelle (1 R 18 :12; 2 R 2 :16; Ez 2 :2; 3 :12), dans d'autres cas l'Esprit est personnifié (Is 63 :10);
- Dieu a révélé sa volonté aux prophètes au moyen de l'Esprit, parfois par une révélation directe ou par d'autres moyens (2 S 23 :2; Ne 9 :20; Ps 143 :10; Is 61 :1-4; 63 :10-14);
- L'Esprit a motivé les gens aux actions telles que le repentir du péché, l'obéissance à Dieu, la marche dans la justice, etc. (Ps 51 :10-12; Is 11 :2; Ez 11 :19);
- L'Esprit a habilité les personnes à exécuter des tâches pour lesquelles elles n'avaient aucune formation antérieure (Gn 41 :38; Nb 11 :17; Jg 3 :10). L'habilitation avait parfois peu de lien avec le caractère des personnes (p. ex. Balaam, Samson) et n'était pas nécessairement permanente (Jg 14 :6; 1 S 16 :14; cf. Ps 51 :11);
- L'Ancien Testament attendait un nouvel âge de l'Esprit (Is 32 :14-15; 44 :1-5; Ez 39 :29; Jl 2 :28-32; Za 12 :10). « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Jl 3 :1). L'Esprit, désormais répandu sur une collectivité, pouvait apporter de grands changements dans la vie d'Israël et créer en eux le désir d'obéir à Dieu (Jr 31 :31-40; Ez 36 :24-29).
- En résumé, dans les limites de l'Ancien Testament, nous pouvons au mieux décrire l'Esprit comme « l'Esprit énergisant », et non comme « l'Esprit-Saint » du Nouveau Testament. Prenez note de son activité dans la création (Gn 1 :2); il équipe les serviteurs, notamment Gédéon (Jg 6 :34) et Michée (Mi 3 :8), et restaure les morts à la vie (Ez 37 :1-14).

#### Le rôle du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament

- L'Esprit est maintenant clairement représenté comme une personne. Il n'est pas une divinité inférieure ou un ange. On ne peut pas mentir à une force, ni baptiser quelqu'un au nom d'une force (Mt 12 :28-32; 28 :18-20; Ac 5 :3-4; 1 Co 2 :10-11; Ép 4 :30).
- La vie de Jésus a été vécue dans la présence de l'Esprit dès le début. Jésus a été engendré par l'Esprit (Mt 1 :18). L'Esprit est descendu sur lui de manière visible lors de son baptême (Mt 3 :16). Jésus a été rempli de la puissance de l'Esprit pour

pratiquer son ministère (Lc 4 :14; cf. 4 :18-21). Jésus a chassé des démons par la puissance de l'Esprit (Mt 12 :28). La victoire de Jésus sur le mal pendant sa vie, passant à son point culminant au moment de sa mort et de sa résurrection, a lancé l'ère de l'Esprit

- Le Saint-Esprit demeure avec ses disciples à jamais comme Jésus l'a promis (Jn 14 :16-17). L'Esprit glorifie Jésus (Jn 14 :18-23), il attire l'attention sur le travail de rédemption, et rappelle aux gens les paroles du Christ (Jn 14 :26). L'Esprit est comme un projecteur qui pointe vers Jésus, pas sur lui-même. L'Esprit convainc les personnes à propos du péché, de la justice et du jugement (Jn 16 :7-11). L'Esprit habilite ses disciples pour la mission (Ac 1 :8).
- La vie de l'Église a été marquée par l'effusion du Saint-Esprit sur l'assemblée le jour de la Pentecôte. Les langues de feu illustrent comment l'Esprit souligne l'œuvre rédemptrice de Jésus pour toutes les nations (mission). Pierre a montré que la venue de l'Esprit accomplissait la prophétie (Jl 2 :28 ; Ac 2 :16-21). Ce qui était simple imagination devenait réalité; l'Esprit n'a pas été répandu seulement sur des personnes spécifiques, mais habite ceux et celles qui appartiennent à la communauté de foi (Ac 2 :32-33; 1 Co 3 :16; Ga 5 :25).
- Le fruit de l'Esprit consiste en neuf qualités : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5 :22-23). Ces qualités apparaissent en particulier dans les situations de crises. Le fruit décrit ce que « nous sommes », indépendamment de ce que « nous faisons ». Le fruit ne vient pas de nous-mêmes, mais c'est l'Esprit qui crée en nous le désir et le pouvoir d'obéir à la Parole de Dieu (Ph 2 :13)

### **Le rôle de l'Esprit comme don à l'Église**

L'Esprit, lui-même un don, dispense aussi des dons à l'Église pour accomplir le travail de Dieu sur terre. Il y a une grande diversité de dons dans l'Église, variant des attributions surnaturelles aux dons de service (1 Co 12 :4-11). Certains de ces dons n'exigent aucune formation (p. ex., parler en langues, guérir les malades), alors que d'autres ont besoin d'être développés (p. ex., diriger, enseigner).

- Chaque croyant a reçu au moins un don (1 Co 12 :7) et il est responsable de le découvrir et de l'utiliser pour servir Christ et l'Église.
- La liste des dons mentionnés est représentative (1 Co 12 :4-11; 12 :28; Rm 12 :6-8; Ép 4 :11-13; 1 P 4 :10-11), mais il y existe d'autres dons que ceux énumérés dans les textes.
- Avoir un don ne signifie pas avoir de l'autorité ou de la maturité spirituelle. Le don est donné pour le service, pas comme un emblème ou un symbole du statut spirituel. Il n'y a pas de place pour des guerres de statuts.
- Quelques dons spirituels se comparent avec des aptitudes dans le monde séculier (p. ex., la direction). Cela veut dire que nous ne devrions pas faire une si grande différence entre les dons spirituels et les talents naturels.
- L'exercice des dons a besoin de se pratiquer sur le fondement de l'amour (le plus grand don), de peur que les croyants les utilisent pour se prévaloir ou créer la méfiance et la division (1 Co 13).

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

1. « **Être baptisé/rempli par l'Esprit** ». La réception de l'Esprit est appelée « baptême » de/par l'Esprit (1 Co 12 :13). Quelques Églises enseignent que les chrétiens ont besoin d'une nouvelle expérience avec l'Esprit après la conversion, une expérience qui peut inclure le parler en langues étrangères. Bien que la Bible mentionne quelques événements où cela s'est produit (Ac 8 :9-17; 19 :1-7), ces événements devraient être vus comme une expérience spécifique vécue par des groupes spécifiques le jour de la Pentecôte. Ces groupes ont alors su que Dieu les acceptait de la même manière qu'il accepte les juifs. Paul enseigne qu'appartenir à Christ, c'est avoir l'Esprit de Christ (Rm 8 :9; Ép 1 :13-14). Les Frères mennonites ont mis en doute la justesse de rechercher une « expérience » pour le plaisir de l'expérience. Cependant, l'appel à être rempli de

l'Esprit (Ép 5 :18) est comprise comme un appel à céder de plus en plus de domaines de sa vie quotidienne au contrôle de l'Esprit. Un nouveau croyant peut lutter avec des mauvaises habitudes comme la colère et l'usage d'un langage grossier par exemple. Il ou elle peut être incapable de vaincre ce mal par le seul pouvoir de sa volonté. Or, si ce croyant offre à Dieu de plein gré ce domaine de sa vie, quelquefois, en présence de partenaires de prière ou de témoins, le Saint-Esprit fortifie la personne pour qu'elle abandonne ces habitudes contraires à l'esprit chrétien. Si vous désirez davantage de l'Esprit, soumettez-vous davantage à lui; lisez davantage la Bible, confessez vos péchés, soyez disposé à servir Dieu et les autres sans chercher la reconnaissance, etc. Quand on dit « être rempli de l'Esprit », on ne fait pas allusion à la quantité de l'Esprit en soi, mais plutôt à l'espace cédé à l'Esprit. Les croyants peuvent accorder plus ou moins de place à l'Esprit dans leur vie.

Cependant, quelques Frères mennonites, mécontents de leur condition spirituelle, témoignent d'une expérience au cours de laquelle ils ont pris l'initiative de s'ouvrir à l'esprit de Dieu en confessant leur péché et en demandant à l'Esprit de Dieu de prendre le contrôle de leur vie. Ils ont noté deux conséquences : premièrement la personne devient plus aimante et manifeste le fruit de l'esprit, deuxièmement, elle éprouve une liberté et une joie à témoigner chaque fois que l'esprit la pousse alors que le témoignage était autrefois une obligation redoutée.

2. **Discerner les esprits.** Comment pouvons-nous distinguer entre les conseils du Saint-Esprit et ceux d'autres voix ? Des chrétiens ressentent des incitations et des conseils qui ne proviennent pas toujours de l'Esprit de Dieu, mais bien des désirs humains. Comment pouvons-nous distinguer la voix de Dieu de notre propre voix ou de celle du tentateur, le diable ?

Quelques suggestions : Quand l'esprit de Dieu conseille des croyants, c'est conformément à la Parole de Dieu. Comme le chrétien est plongé dans la Parole de Dieu, il peut clairement discerner si oui ou non la voix intérieure provient de Dieu. L'histoire de la tentation de Jésus montre comment la connaissance de la Parole de Dieu peut aider à discerner si une certaine « direction » vient de Dieu ou pas (Mt 4 : 111).

Les conseils de Satan sont souvent impulsifs. La voix intérieure est impatiente. le message dit que quelque chose doit être fait immédiatement. Il y a urgence. Par contre, les impulsions intérieures de l'Esprit-Saint sont délibérées. Une impression qui suggère de poser un geste, par exemple, de parler à quelqu'un sur un sujet délicat, devient de plus en plus forte avec le temps.

3. **Le Saint-Esprit dans la vie de tous les jours.** Une fillette de neuf ans d'une famille chrétienne a demandé à son grand-père : « Comment l'Esprit travaille-t-il ? » Le travail de l'Esprit est un mystère. Le travail de l'Esprit est comme une voix intérieure (toutefois différente de la conscience) qui informe le croyant sur comment penser et agir, qui convainc de péché (Jn 16 :7-11). Il nous guide au moyen de la Bible en particulier, mais aussi au moyen de frères et sœurs et de la voix intérieure. Nous pouvons et devrions développer une sensibilité à entendre ce que l'Esprit nous communique et vérifier toujours avec la Parole de Dieu ce que nous croyons entendre de l'Esprit. Nous voulons être ouverts à l'Esprit, mais pas aux esprits. Le discernement vient de la Parole (1 Co 14 :29).

L'Esprit peut porter à notre attention des personnes qui ont besoin d'une visite ou d'un mot de réconfort. L'Esprit habilite, quelquefois de façon physique, pour endurer une situation difficile. L'Esprit permet aux personnes de pratiquer un ministère d'enseignement, de prédication, de relation d'aide ou d'évangélisation. Certainement l'Esprit guide aussi nos prises de décisions (cf. Ac 16 :7). Dans l'Église, le Saint-Esprit travaille pour l'unité (Ép 4 :1-6). L'Esprit a produit des réveils comme en Corée (1903), au pays de Galle (1904), en Inde (1904, 1907) et aux États-Unis (Azusa Street, 1906). Lisez à nouveau la section « Que dit la Bible ? » pour poursuivre votre réponse. Attardez-vous à la section des dons spirituels.

## RÉFLÉCHISSONS

1. Quel enseignement votre Église dispense-t-elle sur la doctrine du Saint-Esprit ? Y a-t-il une place pour l'Esprit (la personne) ou seulement pour ce que l'Esprit accomplit (la force) ?
2. Les dons de l'Esprit devraient bénir l'Église; cependant cela ne se produit pas toujours. Comment est-ce que les dons peuvent être utilisés pour l'avancement du royaume de Dieu, l'unité et non les divisions dans l'Église ?
3. Pensez-vous que « l'être » (fruit de l'Esprit) est le fondement pour le « faire » (dons de l'Esprit) ?
4. Quelle est la place de l'Esprit dans votre vie ? Si vous accordiez davantage de place à l'Esprit, quels changements se produiraient dans votre vie ?
5. Certaines cultures, au Brésil, en Afrique, et dans certaines parties de l'Asie, sont préoccupées par les « esprits » bons et mauvais. Où et comment l'enseignement biblique sur le Saint-Esprit peut-il rejoindre ces cultures ?

#### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

David Ewert. *The Holy Spirit in the New Testament*. Scottdale, PA: Herald Press, 1983.

324 p. Par un éminent spécialiste Frère mennonite du Canada

C.J.H. Wright. *Knowing God the Holy Spirit Through the Old Testament*. Downers Grove, IL: InterVarsity, 2006. 156 p. Un spécialiste chevronné évangélique de la Grande-Bretagne parle de l'Esprit créateur, de l'Esprit facilitateur, de l'Esprit prophétique, etc.

#### **NOUS CONFESSONS**

Le jour de la Pentecôte, Dieu a envoyé le Saint-Esprit, qui était à l'œuvre à la création, qui a habilité les prophètes et inspiré les Écritures. Par l'Esprit, Dieu a établi l'Église, le corps du Christ, pour continuer à proclamer le règne de Dieu et rendre témoignage de la nouvelle création. L'Esprit est répandu sur tous ceux et celles qui reçoivent Christ, les baptisant et les scellant pour la rédemption en tant qu'enfants de Dieu. Tous ceux et celles qui croient et qui confessent Christ comme leur Seigneur sont nés de nouveau en Christ. La communauté de la nouvelle alliance administre le baptême d'eau aux croyants, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils sont sauvés par grâce au moyen de la foi pour mettre en pratique la paix et l'amour de Dieu en face de circonstances adverses.

## Chapitre 5

### L'ÉGLISE: PEUPLE DE DIEU

Elfriede Verón et Alfred Neufeld (Paraguay)

Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église » (Mt 16 :18). Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit a donné naissance à l'Église (Ac 2). Le livre des Actes raconte l'histoire de l'Église en action. Les lettres de Paul sont principalement adressées aux Églises individuelles, et l'Apocalypse communique des messages aux Églises (Ap 2 :1-3: 22)

Nous n'avons pas fini de réfléchir sur l'Église. Martin Luther, au temps de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle en Europe, a décrit l'Église comme un lieu où la Parole de Dieu est prêchée et où les sacrements sont dûment administrés. Quant aux anabaptistes, ils ont soutenu que l'Église était essentiellement une communauté d'alliance, engagée à suivre Jésus.

#### UNE HISTOIRE

M. Rodriguez est venu à l'Église avec des craintes et des préjugés après avoir accepté l'invitation de sa famille qui commençait à fréquenter une Église des Frères mennonites. Il observait ce qui se passait avec méfiance. La gentillesse, les sourires et la joie sur le visage des personnes ont retenu son attention. D'après le témoignage de M. Rodriguez, qui venait d'un arrière-plan religieux différent, il n'avait jamais vu ou fait l'expérience d'une telle joie et d'une telle gentillesse. Son expérience l'a incité à retourner à l'Église, et il a finalement reçu Jésus-Christ comme son sauveur et seigneur. L'Église, communauté de foi, a joué un rôle clé dans sa conversion.

#### QUE DIT LA BIBLE ?

##### Une nouvelle création

Quand Dieu a créé le monde, il a dit que c'était bon. Après avoir créé les êtres humains et contemplé une fois de plus sa création, il s'est exclamé que « tout ce qu'il avait fait était très bon » (Gn 1 :31). Mais la conséquence du péché et de la désobéissance de Adam et de Eve fut la mort et la condamnation étendue sur toute l'humanité (Rm 5 :12,18). Maintenant, nous, les êtres humains, vivons dans cette période où le péché et la faiblesse règnent, mais la bonne nouvelle de l'Évangile réside dans le fait que Jésus, le Fils de Dieu, s'est engagé dans notre temps. Depuis ce moment; il existe deux périodes: le temps ancien et le temps nouveau, l'âge ancien et l'âge nouveau. D'après les Écritures saintes, le temps nouveau de l'avènement du royaume de Dieu a définitivement débuté avec la naissance, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de notre seigneur Jésus-Christ. Il est devenu visible le jour de la Pentecôte quand le Saint-Esprit a été répandu sur les disciples. C'était le jour de la naissance de l'Église, le jour où a eu lieu le premier baptême massif de 3 000 personnes de toutes cultures, de toutes langues et de toutes nations (Ac 2 :41). Jésus construisait son Église comme il l'avait prédit: « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mt 16 :18).

Dieu créait une nouvelle humanité : l'Église. Une nouvelle création était amorcée. Tous ceux et celles qui croient et suivent Christ appartiennent à cette nouvelle création (2 Co 5 :17). C'est le temps dans lequel nous vivons, le temps de l'Église au cours duquel Dieu est impatient de racheter le monde entier à cause de sa grâce, C'est la dernière occasion que Dieu accorde à l'humanité entière. Après ce temps, il n'y aura plus d'occasion. Quand Christ reviendra, le temps aura disparu et l'éternité prendra place. Quand Christ reviendra, les cieux et la Terre auront disparu. Il y aura une nouvelle réalité : les cieux et la Terre unis dans la nouvelle création.

##### Images de l'Église

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons plusieurs enseignements différents sur la nature et la pratique de l'Église. La vie de cette nouvelle communauté à Jérusalem est racontée dans le livre des Actes (Ac 2 :43-47). D'autres descriptions de l'Église ont recours à des métaphores ou à des images. Nous en mentionnons ici seulement trois; chacune d'entre elles souligne un aspect différent de l'Église.

**Dieu a un peuple.** Une des images bibliques les plus frappantes pour illustrer l'Église est « le peuple de Dieu ». Dans ce sens, l'Église se sentira toujours lié à l'ancien Israël. L'apôtre Pierre cite le prophète Osée : « vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez

obtenu miséricorde » (1 P 2 :10 ). C'est par la grâce de Dieu et c'est aussi un privilège et une grande joie de savoir que nous, croyants, appartenons à Dieu et à son peuple. Nous faisons partie du peuple de Dieu partout dans le monde.

Être le peuple de Dieu signifie au moins deux choses. D'une part, l'Église appartient entièrement à Dieu le propriétaire, le législateur, le normalisateur et le fournisseur d'identité. D'autre part, l'Église est une communauté humaine, un nouveau peuple qui apprend à vivre dans cette communauté. Au moyen de la fraternité entre chrétiens, nous surmontons la solitude et nous recevons la force et le réconfort en période de crise. Nous devenons aussi des signes d'espoir et de guérison pour la société. Dans cette communauté, les pécheurs connaîtront le changement et l'acceptation; ils feront partie de la famille.

**Christ a un corps.** À quoi le corps fait-il référence ? D'après Paul, le concept de corps fait valoir l'unité au milieu de la diversité (1 Co 12 :12). Chaque membre est différent, avec des dons différents. Chacun a sa propre place et sa fonction. Cependant, chaque membre est rattaché à la tête qui est Christ. Tous les membres du corps sont nécessaires (v.21-22). Chacun prend soin de l'autre (v.25). Ils partagent tous la souffrance et la joie (v.26). Comme chrétien, nous sommes tous membres du corps de Christ. Nous appartenons à Christ, nous demeurons en lui et trouvons en lui la vie. Comme corps du Christ, nous sommes appelés à rendre Christ visible dans le monde. Tout le monde est appelé à être actif et utile, coopérant avec le corps entier en vue d'accomplir le projet que Dieu a assigné à son Église. Cela veut dire que l'Église doit toujours se tourner vers Christ qui est la tête.

**Le Saint-Esprit a un temple.** Les bâtiments d'églises ne sont pas des sanctuaires dans le sens littéral du mot. Le Saint-Esprit est présent partout et n'est pas confiné dans des régions géographiques spécifiques, ni dans des bâtiments architecturaux. Les bâtiments sont nécessaires pour réunir le peuple de Dieu, mais c'est le peuple de Dieu qui est appelé la « maison de Dieu » (He 3 :6), un « temple saint » (Ép 2 : 21) et une « habitation de Dieu en Esprit » (Ép 2 :22).

Les membres de l'Église sont des « pierres vivantes » (1 P 2 :5). À l'aide de ces pierres, Dieu le grand architecte bâtit son temple spirituel. La fondation de l'édifice est Jésus-Christ (1 Co 3 :11). L'édifice n'est pas encore fini; il manque la beauté et la perfection que nous aimerions voir, mais le Seigneur continue de bâtir son Église. L'important est que chaque individu, comme l'Église entière, est habitée par l'Esprit-Saint de Dieu, et cela fait la différence (1 Co 3 :16).

### **L'Église appelle à la repentance et à la réconciliation**

Les personnes du peuple de Dieu qui ont expérimenté l'amour et la miséricorde de Dieu invitent tout le monde à la repentance et à la conversion. Quand les gens ont demandé à l'apôtre Pierre le jour de Pentecôte ce qu'ils devraient faire, Pierre a répondu : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Ac 2 :38). Le salut est un don de Dieu en réponse à la repentance du pécheur. Le salut est une chose céleste; les anges de Dieu se réjouissent quand un pécheur se repent (Lc 15 :10). Le nom de chaque pécheur repentant qui a expérimenté la nouvelle naissance et la nouvelle création est inscrit dans le livre de vie (Ap 21 :27).

Le salut consiste à réconcilier l'humanité avec Dieu. En d'autres mots, la personne réconciliée est intégrée dans la volonté et l'identité de Dieu, tout comme son peuple. Comme Christ, l'Église devient elle aussi un agent de réconciliation. Le Seigneur lui a confié « le ministère de réconciliation » (2 Co 5 :18). Naturellement cette réconciliation avec Dieu conduit à la réconciliation avec les autres croyants, à aimer notre prochain et même nos ennemis. La personne réconciliée a également un amour sans pareil pour ceux et celles qui rejettent l'offre de la grâce divine et de la nouvelle vie.

### **Les effets de la réconciliation**

**La droiture.** Déjà, dans l'Ancien Testament, Dieu révélait sa volonté à son peuple. « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Mi 6 :8). La droiture est une exigence fondamentale dans l'Ancien Testament (Ps 15 : 1-5). À son tour, Jésus le souligne quand il accuse les pharisiens et les scribes d'avoir

négligé le plus important dans la loi, c'est-à-dire la justice, la miséricorde et la foi (Mt 23 :23). Jésus demande une droiture intérieure et des actions justes dans toutes les relations. Dieu est un Dieu de justice (Jn 17 :25); par grâce, il justifie le pécheur repentant. Les personnes ainsi justifiées devraient vivre avec intégrité et promouvoir la droiture.

**La fidélité.** Pourquoi insiste-t-on sur la fidélité ? Jésus n'a jamais promis une vie sans problème ni souffrance. En fait, il a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jn 16 :33). Jésus invite l'Église à demeurer fidèle même au sein de la souffrance comme il le dit dans son message à l'Église de Smyrne : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Ap 2 :10). Cette Église était déjà une Église fidèle; il n'y a rien de négatif envers elle. Pourtant, Jésus prédit qu'ils éprouveront la souffrance, la tribulation et la pauvreté. Ils seront mis à l'épreuve, mais il les encourage à être fidèle. L'Église, y compris celle des anabaptistes mennonites, a déjà connu la souffrance. Christ a souffert. Il a souffert pour nous et il nous a donné un modèle à suivre pour affronter la souffrance (1 P 2 :23). La volonté d'être fidèle à Dieu et à son Église malgré la souffrance succède à la repentance sincère et à la conversion. La souffrance attire les personnes dans un cercle intime avec Christ (Ph 3 :10). Il y a des récompenses (Rm 8 :18). Le Seigneur a préparé pour son peuple fidèle de merveilleuses choses à venir, y compris éventuellement un nouveau corps parfait et éternel. Dans la présence du Seigneur, il y aura de la louange, de la joie et de l'adoration.

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

1. **Être une vitrine du nouvel âge de Dieu.** L'Église est la nouvelle création de Dieu, l'alternative de Dieu aux manières de vivre de ce monde. L'Église est la représentante et la vitrine du nouvel âge de Dieu, du temps nouveau de Dieu, du nouveau royaume de Dieu. Des merveilleuses choses se passent dans l'Église parce que la volonté de Dieu s'y accomplit. La première chose merveilleuse qui se produit dans l'Église et par l'Église est le fait que les personnes obtiennent le salut. Des personnes sont transformées, elles goûtent au pardon divin. Des mariages brisés sont restaurés. Des gens violents deviennent doux et sociables. D'anciens ennemis se réconcilient. D'autres sous la dépendance du vice et du plaisir sont libérés et s'orientent vers le service. Ceux et celles dominés par le matérialisme et l'amour de l'argent deviennent généreux et partagent libéralement ce qu'ils sont et ce qu'ils possèdent.  
Vous dites peut-être que c'est trop beau pour être vrai. Vous avez tout à fait raison. Parfois, il n'y a pas beaucoup de merveilleux à voir dans nos Églises. Il est même parfois difficile de demeurer dans l'Église à cause de choses attristantes et décourageantes. Mais cela ne change pas la réalité de la manière que Dieu la voit. L'Église est un agent de transformation et de réconciliation de Dieu. L'Église est faible et imparfaite, mais le Saint-Esprit est fort. Quand nous sommes humbles et que nous nous soumettons à lui, le fruit de l'Esprit se manifeste (Ga 5 :22). Nous serons une bénédiction pour nos familles, les membres de l'Église, les camarades de classe et tous ceux qui nous entourent.
2. **Reconnaître la faiblesse.** Menno Simons dont le leadership et le témoignage de vie ont inspiré le nom à nos Églises, se sentait généralement comme un homme très faible. Les Églises qu'il dirigeait étaient plutôt faibles et avaient de nombreux problèmes. Menno appartenait au mouvement de réveil de la Réforme anabaptiste au début du XVI<sup>e</sup> siècle en Europe. À cette époque, l'Église chrétienne s'était presque complètement identifiée à la société générale et aux mœurs mondaines de la superstition, de l'abus du pouvoir et des pratiques païennes. La connaissance biblique était quasi inexistante.  
L'Esprit de Dieu a apporté un nouveau souffle dans l'Église au moyen de dirigeants tels que Menno Simons et d'autres. Au cours des 500 ans qui ont suivi, l'Église anabaptiste a dû redécouvrir encore et encore, combien faible et vulnérable elle était, complètement dépendante de la grâce divine et du travail rénovateur de l'œuvre de son Esprit. En 1860, lorsque l'Église des Frères mennonites a commencé un mouvement de réveil au sein de la grande tradition anabaptiste, la loi de la force dans

la faiblesse fut encore manifeste. L'Église est forte aussi longtemps qu'elle s'accroche à la vision de Dieu. Mais l'Église doit toujours rester humble, sachant que jusqu'au retour de Christ, elle n'a pas encore atteint le but et la perfection.

3. **Expérience du renouveau.** Les anabaptistes ont redécouvert dans la Bible la vision de Dieu pour l'Église, de même que le chemin selon Dieu pour le renouvellement personnel. En 1525 à Zurich, ils ont pratiqué le premier baptême de croyants adultes. Ils soutenaient que chaque disciple du Christ doit faire l'expérience personnelle de la repentance, de la nouvelle naissance et de la foi en la grâce rédemptrice de Dieu avant d'être concrètement inclus dans la communauté des croyants par le baptême. En 1527, ils ont écrit leur première confession de foi. Dans cette confession de foi; ils ont demandé à l'Église de renoncer au péché et aux abus de pouvoir et de s'engager à suivre Christ. Ces attitudes radicales ont attiré l'oppression et la persécution aux anabaptistes. De fervents meneurs les ont encouragés à demeurer fidèles, et les ont aidés à s'éloigner des comportements et des gens qui déshonoraient Dieu. Une Église énergique et renouvelée est souvent en désaccord avec la culture courante.
4. **Aimer et partager généreusement avec les nécessiteux. Le fait d'avoir connu l'amour de Dieu a pour effet de rendre l'amour.** « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jn 4 :19). L'amour est le signe du vrai christianisme (Jn 13 :35). Notre amour envers le Seigneur est exprimé en aimant les frères et les amis (Jn 15 :12-13), et notre prochain comme nous-mêmes (Lc 10 :27). Cet amour s'étend aux pauvres, aux nécessiteux, et même à nos ennemis (Mt 5 :44). Ignorer le pauvre ou le déshonorer en agissant avec partialité envers le riche est une transgression de la loi de l'amour (Jc 2 :1-9). L'amour est un service désintéressé. L'Église, le bénéficiaire de l'amour de Dieu, est appelée à être une communauté de service. Le service est en demande au sein de la communauté chrétienne parce qu'on y trouve beaucoup de besoins. Mais encore plus, l'Église est envoyée pour répondre aux besoins dans le monde. L'Église se distingue pour le bien de la société.

### RÉFLÉCHISSONS

1. Dans notre vie de tous les jours, qu'est-ce que cela signifie que Christ est la tête et que nous sommes membres du corps de Christ ?
2. À présent, pourquoi est-il nécessaire, dans un monde de pluralité et de relativisme, de mettre l'accent sur le message de la réconciliation entre Dieu et les êtres humains ?
3. Comment pouvons-nous vivre et promouvoir la justice dans un environnement dominé par les mensonges, la corruption et les pots-de-vin ?
4. Les raisons d'être de l'Église sont l'adoration, la communion, l'enseignement, le service et le témoignage. Êtes-vous d'accord ? Devrait-on y ajouter quelque chose d'autre ? Lesquelles caractérisent votre Église ?
5. Dans votre pays, l'Église des Frères mennonites est-elle faible ou forte ? Se conforme-t-elle à la culture ou la défie-t-elle ? Renouvelée ou en besoin de renouveau ?

### ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES

Rodney Clapp. *A Peculiar People : The Church as Culture in a Post-Christian Society*. Downers Grove, IL : InterVarsity, 1996. 251p. Appelle les chrétiens à réclamer leur héritage comme de fiers disciples de Jésus.

David Ewert. *The Church, The New People of God*. Abbotsford, C.-B. : Heartbeat Productions, 2004. 144 p. Examine les images de l'Église, ses membres, l'adoration, l'unité et la mission

Walfred J. Fahrner. *Building on the Rock : A Biblical Vision of Being Church Together From an Anabaptist-Mennonite Perspective*. Scottsdale, PA: Herald, 1995. Conçu pour le leadership et les petits groupes pour étudier l'Église comme principale communauté alternative.

David Watson. *I Believe in the Church*. Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1979. 368 p. Solide étude biblique. Écrit pour théologiens et laïcs

## **NOUS CONFESSONS**

L'Église est la nouvelle création de Dieu, agent de transformation, appelé à modeler le plan de Dieu pour l'humanité. Le peuple de Dieu appelle tout le monde à la repentance et à la conversion, recherche et encourage la droiture, demeure fidèle dans la souffrance, partage généreusement avec ceux et celles qui sont dans le besoin. Il agit comme agent de réconciliation pour renverser l'aliénation produit par le péché. Lors du repas du Seigneur, l'Église proclame la mort du Seigneur et célèbre la nouvelle alliance.

La nouvelle création sera achevée quand Christ reviendra. Tous ceux qui sont en Christ ressusciteront avec un corps nouveau tandis que Satan et ceux qui ont rejeté Christ feront face à la condamnation éternelle. Le nouveau ciel et la nouvelle Terre vivront sous le règne de Dieu dans la paix et la joie éternelle.

## **Partie 2**

COMMENT LES FRÈRES MENNONITES RÉPONDENT-ILS AU DESSEIN DE DIEU?

## Chapitre 6

### L'HISTOIRE DES FRÈRES MENNONITES

I. P. Asheervadam (Inde) et Peter Klassen (É.-U.)

L'origine de l'Église des Frères mennonites remonte au XIX<sup>e</sup> siècle lors du grand réveil parmi les mennonites en Russie. L'Église des Frères mennonites en tant que groupe indépendant de la communauté mennonite a été établie au sud de la Russie au cours du même siècle. Historiquement, l'Église des Frères mennonites se rattache au mouvement anabaptiste du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans le document fondateur, adopté le 6 janvier 1860, les dirigeants du nouveau mouvement ont émis une importante déclaration : « dans tous les points de notre confession, nous sommes en parfait accord avec Menno Simons »<sup>1</sup>. Cette connexion historique et cette identification théologique de l'Église des Frères mennonites avec le mouvement anabaptiste mennonite du XVI<sup>e</sup> siècle demeurent les caractéristiques fondamentales des confessions des Frères mennonites jusqu'à ce jour.

#### LE MOUVEMENT ANABAPTISTE ET LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE MENNONITE

Le mouvement anabaptiste a vu le jour pendant la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle en réaction aux réformes de Luther et de Zwingli. Les anabaptistes ont bien accueilli ces réformes, mais ils les ont qualifiées d'incomplètes et d'impartiales. Les anabaptistes soutenaient que les Écritures enseignaient que le baptême était pour ceux qui avaient pris une décision éclairée de suivre Christ, et non pour les enfants. Ils croyaient aussi que l'Église et l'État devraient être séparés. Ils soutenaient que seule la communauté des croyants, et pas l'État, devrait traiter des croyances doctrinales.

À cause de leur opinion sur le baptême, ces croyants étaient appelés « anabaptistes » du mot grec qui signifie « rebaptiseurs ». Naturellement, les anabaptistes n'enseignaient pas le « rebaptême », mais plutôt que le baptême était pour les croyants. Ils ont préféré être simplement appelés frères et sœurs. Plus tard, beaucoup d'entre eux ont été identifiés comme « mennonites » d'après le nom de leur dirigeant Menno Simons qui avait joint le mouvement en 1536 ap. J.-C.

Menno Simons était un prêtre ordonné de l'Église catholique romaine qui vivait aux Pays-Bas. Un jour pendant qu'il célébrait la messe, il eut de sérieux doutes au sujet de la doctrine catholique de la transsubstantiation. En quête d'une réponse aux questions soulevées en son esprit, il décida de recourir aux Écritures. Après une étude minutieuse, il a été convaincu que l'Église faisait erreur en enseignant que Christ était physiquement présent dans la communion. À partir de ce moment, Menno Simons est devenu un étudiant appliqué des Écritures et un véritable bibliste dans sa théologie.<sup>2</sup> Il a rompu avec l'Église catholique romaine en faisant une déclaration publique le 30 janvier 1536. Pendant les 25 années suivantes, Menno Simons a fait preuve d'un leadership héroïque et remarquable. Plusieurs de ceux qui s'identifiaient à cette vision des Écritures, bien que connus comme mennonites<sup>3</sup>, ont été l'objet d'un traitement atroce prescrit par plusieurs États contre les anabaptistes. Ainsi plusieurs mennonites ont été tués à cause de leurs croyances comme le rapporte *Le miroir des martyrs*.

#### MIGRATIONS ET NAISSANCE DE L'ÉGLISE DES FRÈRES MENNONITES

##### Les mennonites migrent vers la Russie

Comment les mennonites sont-ils arrivés à vivre en Russie ? L'histoire de la migration mennonite vers la Russie remonte à l'époque où l'impératrice Catherine II de Russie a lancé l'invitation aux mennonites et autres de s'établir dans les territoires nouvellement conquis au nord de la mer Noire. Déjà, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, un grand nombre de mennonites

---

<sup>1</sup> Jacob P. Bekker, *Origin of the Mennonite Brethren Church* (Trad. D.E. Pauls et A.E. Janzen; Hillsboro, KS: The Mennonite Brethren Historical Society of the Midwest, 1973), p.46.

<sup>2</sup> J.A. Toews, *A History of the Mennonite Brethren Church : Pilgrims and Pionniers* (Fresno, CA : Board of Christian Literature of the General Conference of Mennonite Brethren Churches, 1975), p.15.

<sup>3</sup> P.M. Friesen, *The Mennonite Brotherhood in Russia : 1789-1910* (Fresno, CA; Board of Christian Literature, General Conference of Mennonite Brethren Churches, 1978), p.15.

s'étaient établis dans le delta de la Vistule, au nord de la Pologne. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette contrée de la Pologne est cependant devenue une partie de la Prusse qui était alors en pleine expansion. La Prusse a renversé certaines politiques allouées aux mennonites par les premiers chefs d'état polonais telles que l'exemption du service militaire et l'acquisition de nouvelles terres. Certains mennonites ont alors commencé à chercher de nouveaux lieux d'établissement.

L'invitation de l'impératrice Catherine II de Russie d'occuper les régions nouvellement acquises était une belle occasion. De nombreux mennonites de Danzing, du delta de la Vistule et d'autres régions de Prusse ont saisi l'occasion. Ainsi, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les mennonites ont commencé à s'établir dans l'empire russe. Rapidement, les mennonites ont fondé des colonies et des villages dans la campagne. Les nouveaux colons recevaient des terres, jouissaient de la liberté religieuse et de nombreuses primes économiques. De plus, ils étaient exemptés du service militaire.<sup>4</sup>

Sous ces conditions favorables, le premier convoi d'immigrants mennonites, plus de 340 familles, est arrivé en Russie et s'est implanté dans le district de Khortiza dans la province d'Ekaterinoslav. Le second convoi, comprenant plus de 360 familles, est arrivé à Molochna, située approximativement à 75 km au sud-est de la colonie de Khortiza. Petit à petit, la migration des mennonites dans de nouvelles régions en Russie s'est poursuivie jusqu'au milieu de XIX<sup>e</sup> siècle. Lentement et sûrement les mennonites se sont établis dans leur nouveau chez soi et sont devenus prospères. Au même moment, certains d'entre eux ont commencé à ressentir un vide spirituel

### **Réveil en Russie**

Dans ce contexte, Edward Wüst, un piétiste luthérien servant dans une assemblée luthérienne séparatiste, s'est lié d'amitié avec quelques dirigeants mennonites. Il a été invité à diriger une série de rencontres. Ses sermons mettaient l'accent sur la repentance, l'expérience de la conversion et la vie de sainteté. Il y avait également des groupes d'étude biblique et des cellules de prière dont l'une se réunissait régulièrement chaque samedi après-midi en vue de ne pas entrer en conflit avec les cultes d'adoration réguliers du dimanche. Plus tard, ce groupe s'est fait connaître sous le nom « brethren » puisqu'ils s'appelaient entre eux « brothers » (frères). Même après la mort de Edward Wüst en 1859, ce groupe a continué de se réunir. Finalement, quand les dirigeants mennonites ont exprimé leur désapprobation vis-à-vis les tendances séparatistes, les membres ont décidé de se séparer des autres mennonites. Dans une déclaration écrite expliquant leur geste, le nouveau groupe a qualifié les dirigeants de l'Église mennonite et ses membres de peu spirituels<sup>5</sup>. La séparation officielle était motivée par les enseignements piétistes d'Edward Wüst, le désir d'étudier systématiquement la Bible et l'espoir de raviver l'intensité spirituelle des premiers anabaptistes.

Les premiers dirigeants du nouveau mouvement ont clairement expliqué que leur séparation n'était pas motivée par des questions doctrinales ou par des luttes de pouvoir, mais plutôt par un désir de renouveau spirituel. Les écrits des premiers dirigeants qui décrivent la naissance du nouveau mouvement insistent sur la quête d'une spiritualité profonde. Cette pensée rejaillit dans quelques autres écrits subséquents, tels que ceux de Cornelius Unruh, un des premiers missionnaires en Inde. Son article « The Mennonite Brethren in Russia » publié en 1921 dans *Suvarthamani*, le périodique mensuel des Frères mennonites indiens, mentionne que (avant 1860) ces mennonites manquaient d'enseignements et de soins pastoraux adéquats. Des disputes et des querelles ont contribué à créer de l'insatisfaction et certains ont parlé d'un grand vide dans leur vie spirituelle. Benjamin Bekker, l'un des membres fondateurs de l'Église des Frères mennonites, a vu un parallèle entre les mennonites et l'Église de Wüst : « Ce groupe (luthérien) séparatiste n'avait pas de pasteur ou de membre de clergé pour voir à leur bien-être spirituel, bien qu'ils avaient des administrateurs et des professeurs qui lisaient des sermons préparés les dimanches et

---

<sup>4</sup> Bekker, *Origin of the Mennonite Brethren Church*, p. 8

<sup>5</sup> Bekker, *Origin of the Mennonite Brethren Church*, p. 43.

administraient des baptêmes aux enfants [...] Quelques-uns d'entre eux avaient un ardent désir d'avoir un berger pour leur âme. »<sup>6</sup> John A. Toews dit « les premiers frères regardaient leur retrait des Églises mennonites existantes non pas comme un retrait du mennonitisme, mais comme un retour à celui-ci. »<sup>7</sup> Ainsi le contexte mennonite russe a ouvert la voie à l'émergence de l'Église des Frères mennonites d'une manière que le nouveau mouvement s'est vu lui-même en parfaite harmonie avec les enseignements de Menno Simons.<sup>8</sup> Un peu plus d'une décennie après leur début en Russie, certains Frères mennonites et d'autres mennonites ont commencé à émigrer en Amérique du Nord, en particulier dans le Mid West des États-Unis. Après la Première Guerre mondiale, un nombre important de mennonites se sont installés au Canada. On estime que plus de 50 000 mennonites ont émigré en Amérique du Nord entre 1873 et 1950.<sup>9</sup>

## **MISSION DES FRÈRES MENNONITES ET ASSOCIATIONS**

### **Évangélisation en Russie**

L'importance que les Frères mennonites accordent à la Bible et à la spiritualité montrent des influences piétistes. De la même façon, les influences évangéliques ont été grandes au sein des Frères mennonites depuis le début, même si des décrets russes déconseillaient aux mennonites de chercher des conversions parmi les Russes orthodoxes. Au début des années 1860, plusieurs frères dirigeants ont été convoqués devant les autorités russes pour répondre à l'accusation d'avoir cherché à convertir des ouvriers russes. Malgré de tels avertissements, certains Frères mennonites ont continué à évangéliser leurs voisins russes. Gerhard Wieler fut emprisonné en 1865 pour avoir baptisé des convertis de tradition orthodoxe en Russie<sup>10</sup>. En peu de temps, les efforts missionnaires ont pris de l'ampleur, de sorte qu'en 1889, l'Église des Frères mennonites de la Russie, avec seulement 1800 membres, avaient déjà envoyé un couple missionnaire en Inde.

### **Missionnaires en Inde**

En 1889, moins de trois décennies après sa fondation, la nouvelle Église des Frères mennonites en Russie a envoyé Abraham Friesen et son épouse comme missionnaires à Hyderabad, en Inde. Les succès de John Everett Clough, missionnaire baptiste américain à Ongole, ont poussé le couple Friesen à choisir l'Inde et la région telugu.<sup>11</sup> Un manque de ressources a cependant empêché la jeune Église Frère mennonite russe d'ouvrir son propre champ missionnaire; les Friesen ont alors commencé leur travail en collaboration avec les baptistes américains. Peu de temps après, la jeune Église FM russe envoya une demi-douzaine de couples missionnaires pour rencontrer les besoins croissants de la mission. Ils ont établi des stations à Suryapet, à Bohingir et à Janagam et ils ont poursuivi leur travail jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Après la guerre, à cause de la difficulté à recevoir des fonds de la Russie, le travail missionnaire s'est joint à celui des baptistes. À ce moment-là, on comptait un effectif de sept à huit mille membres dans l'ensemble des trois stations.

La mission des Frères mennonites russes commencée en Inde par Abraham Friesen n'a pas duré longtemps, mais elle a néanmoins contribué à inviter en Inde l'Église des Frères

---

<sup>6</sup> Bekker, *Origin of the Mennonite Brethren Church*, p. 23-24.

<sup>7</sup> Toews, *Pilgrims and Pioneers*, p. 4.

<sup>8</sup> Bekker, *Origin of the Mennonite Brethren Church*, p. 46.

<sup>9</sup> Cornelius J. Dyck, *An Introduction to Mennonite History* (Scottsdale, PA : Herald Press, 1993), p.206

<sup>10</sup> Wilbert R. Shenk, *By Faith They Went Out : Mennonite Mission 1850-1999*, (Elkhart, IN: Institute of Mennonite Studies, 1999), p. 69

<sup>11</sup> Peter Penner, *The Russians, North Americans and Telugus : The Mennonite Brethren Mission in India* (Winnipeg, MB : Kindred Productions, 1997), p.4

mennonites des États-Unis et à l'encourager à y établir leur propre mission.<sup>12</sup> La première mission des Frères mennonites d'Amérique en Inde a connu un succès remarquable de sorte qu'elle est devenue la plus importante conférence parmi les mennonites indiens et probablement aussi la plus grande famille des Frères mennonites dans le monde. Le leadership actuel des Frères mennonites de l'Inde est d'avis que ce succès est dû aux solides enseignements des Frères mennonites, à l'importance qu'ils accordaient à la foi, à la mission et à l'évangélisation. Dans ce développement, le comité de mission nord-américain et la direction nationale indienne ont joué un rôle-clé.

### **Mission mondiale**

On a dit que les premiers Frères mennonites avaient un malaise intérieur lorsqu'ils n'étaient pas engagés dans la mission et l'évangélisation. Ainsi ont-ils mis sur pied des programmes missionnaires dynamiques et leur ont accordé une grande priorité. Si bien qu'aujourd'hui, en 2007, on trouve des Églises des Frères mennonites dans plus de 20 pays du monde. La direction est venue de l'agence missionnaire de l'Amérique du Nord créée en 1878 à Hillsboro, au Kansas. Cette agence est actuellement connue sous le nom de Mennonite Brethren Mission and Service International (MBMSI). Cette agence, engagée à obéir au commandement de Christ de faire des disciples de toutes les nations, est active dans plus de 27 pays. Les Frères mennonites ont fondé des Églises en Inde depuis 1889, en Chine (1901), en République démocratique du Congo (1912), au Paraguay (1935), Brésil (1940), en Colombie (1945), au Japon (1950), en Autriche et en Allemagne (1953), à Panama (1958), en Espagne (1976), au Pérou (1996) et au Nicaragua (1997). Étonnamment, les conférences d'Églises les plus grandes sont en République démocratique du Congo et en Inde.

Lors de l'assemblée de la Conférence mennonite mondiale à Winnipeg, au Manitoba en 1990, le Comité international des Frères mennonites (ICOMB) a officiellement été mis sur pied avec l'objectif d'encourager et de renforcer la fraternité parmi les conférences des Frères mennonites dans le monde. En 2004, ICOMB a préparé une confession de foi pour les Frères mennonites de partout dans le monde. Cette confession a été adoptée par les conférences des Frères mennonites. En 1999, ICOMB a organisé une rencontre internationale des Frères mennonites à Kansas aux États-Unis, pour célébrer les 100 ans de mission des Frères mennonites. En 2005, ICOMB a nommé son premier secrétaire général, Victor Wall, président de la Conférence des Églises des Frères mennonites germanophones du Paraguay. En juin 2007, en collaboration avec MBMSI, Fresno Pacific University et le Séminaire biblique des Frères mennonites, ICOMB a organisé une consultation mondiale historique sur l'éducation supérieure à Fresno, en Californie. Depuis, ICOMB, renommée « Communauté internationale des Frères mennonites » ne cesse de croître.

### **Statistiques**

Les statistiques suivantes ont été compilées par MBMSI/ICOMB (2007). Les dates d'entrée dans ces pays sont approximatives et apparaissent entre parenthèses

#### **Conférences membres d'ICOMB**

Allemagne (AMBD)	1 480
Allemagne (GTG)	6 259
Allemagne-Bavière	300
Angola	4 550
Autriche (1953)	416
Brésil (1940)	6 000
Canada	36 830
Colombie (1945)	1 700
Congo (1912)	91 174
États-Unis	25 000

---

<sup>12</sup> Abraham Friesen, au cours de son premier congé de 1897-99, est allé en Russie puis en Amérique où il a joué un rôle important en encourageant l'Église des Frères mennonites (FM) de l'Amérique à débiter un travail missionnaire. En fait, il y avait un intérêt considérable pour la mission à l'étranger parmi les Églises FM en Amérique depuis 1883.

Inde (1889)	93 992
Japon (1950)	1 888
Mexique	175
Panama (1958)	600
Paraguay germanophone (1961)	1 769
Paraguay hispanophone (1935)	2 900
Pérou (1996)	800
Portugal	40
Uruguay	209

**Églises des Frères mennonites (mission) :**

Afrique du Nord, Burkina Faso, Namibie, Afrique du Sud, Thaïlande, Asie de l'Est

**Pays partenaires avec MBMSI (liés aux mennonites)**

Argentine	75
Éthiopie	
Ancienne Union soviétique (Kazakhstan, Russie, Ukraine)	4 000
Indonésie	13 000
Lituanie	150
Philippines	
Espagne	75
Venezuela	75
Membre au total (2007)	293 457

**Confessions de foi des Frères mennonites**

Les premiers anabaptistes suisses ont exprimé leur foi dans un document intitulé *Confession de Schleithem*. Michael Sattler fut le principal auteur des sept articles ratifiés le 24 février 1527 au cours de l'assemblée des anabaptistes à Schleithem, village situé à la frontière suisse allemande. Ce document a créé une unité fraternelle parmi les frères. En peu de temps, ces articles ont été copiés et ont circulé abondamment parmi les communautés anabaptistes de Suisse et du sud de l'Allemagne. Les mennonites hollandais ont également écrit plusieurs confessions. Plus tard, ces confessions ont été utilisées par des individus, des Églises locales et des conférences d'Églises pour des fins apologétiques et servir de témoignage à d'autres. Elles ont aussi servi à apporter une plus grande unité parmi les divers groupes anabaptistes-mennonites. Parfois, ces confessions étaient utilisées comme des déclarations écrites de la foi mennonite dans les nouveaux territoires qu'ils pénétraient. Au début, les Frères mennonites, avec leur volonté de défendre la tradition de foi de Menno, utilisaient les confessions de foi des mennonites en Russie. Puis, s'efforçant de montrer quelques particularités, un des dirigeants Frère mennonite, Abraham Unger, a écrit une nouvelle confession en 1876. De l'avis d'autres dirigeants, ce document reflétait une compréhension baptiste des croyances et de la pratique, et par conséquent n'a pas été entièrement accepté. D'autre part, en 1898, les Frères mennonites ont désigné une commission d'étude qui a déposé une nouvelle déclaration confessionnelle en 1900. Cette nouvelle déclaration a circulé parmi les différentes Églises FM en Russie, a reçu beaucoup d'affirmation et a été publiée en 1902 (en Allemagne) comme la confession de foi des Frères mennonites. Les rédacteurs soutenaient que cette confession était en harmonie avec les premières confessions mennonites. Une mention spéciale était faite sur le baptême des croyants, la séparation entre l'Église et l'État, et le traditionnel refus des mennonites de participer à la guerre. Expressément, les auteurs ont également noté que cette nouvelle formulation des croyances s'enignait complètement avec les grandes déclarations doctrinales historiques de l'Église telles que le Symbole des apôtres (voir annexe). Le document fut premièrement imprimé en 1902 à Halbstadt en Russie, puis adopté par les Frères mennonites aux États-Unis et publié de nouveau.<sup>13</sup>

<sup>13</sup> Voir, H.F. Toews « Avant-propos », *Confession de foi de l'Église des Frères mennonites de l'Amérique du Nord* (Hillsboro, KS : Mennonite Brethren Publishing House, 1917).

Une importante révision de cette confession a été réalisée en 1975 et publiée en 1976. Cette confession était destinée à rester en continuité avec la confession FM de 1902 et exprimer les croyances doctrinales dans un langage contemporain. À titre d'exemple, de nouveaux commentaires interprétatifs ont été ajoutés et des sections ont été restructurées pour plus de clarté. La déclaration au sujet de l'amour et de la non-résistance recommande spécifiquement une alternative au service militaire.

En 1999, après une décennie de rédaction, de consultation et de révision, une confession de foi considérablement modifiée et entièrement réécrite a été adoptée par le Conférence générale des Églises des Frères mennonites de l'Amérique du Nord. Cette confession est rédigée de manière à mettre en évidence la présence équitable des hommes et des femmes, et emploie par exemple « humain » au lieu de « homme » et note que Dieu n'est ni masculin ni féminin. On accorde à plusieurs articles doctrinaux une définition et une interprétation biblique plus claire. Par exemple, de nouveaux articles tels que celui sur le christianisme et les autres croyances, reflètent une sensibilité aux nouvelles réalités de notre monde contemporain. Un commentaire et une version liturgique de la confession lui donnent un côté pratique qui servira les congrégations. Cette confession a été soumise à ICOMB pour approbation.

Les déclarations confessionnelles notées ci-dessus se tiennent en harmonie les unes avec les autres. Au même moment, elles reflètent une conscience de l'évolution des sociétés et des cultures. Le contexte russe de la confession de 1902 est tout à fait différent de celui de 1999 au moment où les représentants du Canada et des États-Unis ont créé une confession qui prenait en compte le contexte nord-américain. Au cours des dernières années, les Églises des Frères mennonites, en Allemagne et au Japon par exemple, ont produit leur propre confession en rapport avec leur contexte. La nouvelle confession de foi adoptée par ICOMB en 2004 est délibérément conçue pour s'adresser à la communauté de foi des Frères mennonites sous une perspective mondiale.

### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Comment l'histoire des Frères mennonites se compare-t-elle avec l'histoire de Dieu (chapitre 1). En quoi de telles comparaisons sont utiles ?
2. Voyez-vous des raisons de rendre grâce à Dieu dans cette histoire ? Avez-vous des idées pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Église des Frères mennonites en 2010 ?
3. L'importance de la mission et de l'évangélisation a caractérisé les Frères mennonites dans le passé. Est-ce encore le cas dans le pays où vous vivez ?
4. Quels avantages voyez-vous dans le fait d'avoir une confession de Foi ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Abe J. Dueck. *Moving Beyond Secession. Defining Russian Mennonite Brethren and Identity, 1872-1922*. Winnipeg, MB: Center for Mennonite Brethren Studies, 1997. 179 p. Par un historien canadien.

Lynn Jost et Connie Faber. *Family Matters : Discovering the Mennonite Brethren*. Winnipeg, MB: Kindred Productions, 2002. 131 p. Comprend une brève section sur l'histoire.

John A. Toews. *A History of the Mennonite Brethren Church. Pilgrims and Pioneers*. Fresno, CA : Board of Christian Literature, 1975. 513 p. Un compte rendu approfondi par un spécialiste renommé.

Paul Toews et Kevin Enns-Rempel. (Ed.). *For Everything a Season. An Informal History*. Winnipeg, MB : Kindred Productions, 2002. 188 p. Un beau livre grand format avec d'excellentes photos, un texte facile à lire, des graphiques et des documents.

Chapitre 7  
**PEUPLE DE LA BIBLE**  
David Ewert (Canada)

L'Église des Frères mennonites a émergé de la plus grande communauté mennonite au sud de la Russie en 1860. Dès le début, ses dirigeants ont exhorté tous les membres à s'attacher à la Parole de Dieu. En cela, ils imitaient leurs pionniers du XVI<sup>e</sup> siècle, les anabaptistes, connus pour être des lecteurs de la Bible radicaux. Aujourd'hui plus d'un siècle plus tard, cet attachement aux Écritures saintes subsiste. Les Frères mennonites confessent l'autorité suprême des Écritures tant sur le plan de la doctrine que sur le plan de la pratique.

### **HISTOIRES**

En Inde; un brahmane (membre de la caste sacerdotale) a enseigné le telegu aux missionnaires américains. Le livre choisi pour enseigner le telegu fut la Bible. En lisant la Bible comme outil d'enseignement de la langue, cet hindou a commencé à réfléchir sérieusement au message de la Bible. Il est devenu un croyant et s'est converti. R.R.K. Murthy est devenu un évangéliste célèbre non seulement au sein de la communauté des Frères mennonites en Inde, mais aussi dans d'autres communautés. La Parole de Dieu est l'instrument de Dieu pour engager la conversion.

La loyauté envers la Parole de Dieu peut s'exprimer en paroles et en action. Laissez-moi vous le montrer ! Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le spécialiste allemand du Nouveau Testament, Adolf Schlatter, a été invité à joindre la Faculté de théologie à Berlin. La délégation qui est venu l'interviewer lui a posé la question à savoir s'il s'appuyait sur la Parole de Dieu (une position pas acquise en ce temps-là). Le professeur a répondu : « Non messieurs! Je me tiens sous la Parole de Dieu ». Se tenir « sous » la parole de Dieu, c'est confesser l'autorité des Écritures.

### **QUE DIT LA BIBLE ?**

#### **L'autorité de la Bible**

Jésus-Christ a souligné l'autorité des Écritures lorsqu'il a dit : « l'Écriture ne peut être anéantie » (Jn 10 :35). Au moment où il a été tenté, Jésus a eu recours à l'autorité de l'Écriture en disant : « Il est écrit... » (Mt 4 :1-11). Quand les pharisiens lui ont posé la question au sujet du divorce, Jésus a fait référence à l'autorité du livre de la Genèse (Gn 2 : 24). Bien que ce texte tiré de la Genèse n'est pas une déclaration de Dieu, Jésus a considéré cette parole écrite comme faisant autorité (Mt 19 :3-9).

Il y en a qui disent que chaque croyant devrait être guidé par sa conscience. Bien entendu, avoir une bonne conscience, c'est très important. L'apôtre Paul connaissait des gens qui avaient perdu leur bonne conscience et qui avait fait naufrage par rapport à la foi (1 Tm 1 : 19). Notre conscience fonctionne selon nos expériences, nos convictions et notre éducation. Elle varie d'une personne à l'autre. L'apôtre Paul prétendait avoir une bonne conscience (1 Co 4 :4), « mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié », admit-il.

Dieu, dans sa grâce, nous a donné le Saint-Esprit pour nous conduire dans toute la vérité (Jn 16 :13). Mais, lorsque nous nous demandons comment l'Esprit guide les enfants de Dieu, nous sommes à nouveau ramenés aux Écritures. La Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu ne sont pas en désaccord. L'Esprit conduit les croyants par la Parole de Dieu écrite. Si cela n'était pas le cas, certains croyants prétendraient être conduits par l'Esprit pour accomplir des choses qui vont clairement en l'encontre de la volonté de Dieu.

Même si on maintient que les Écritures sont l'ultime autorité des chrétiens, des croyants comprendront certains des enseignements de la Bible différemment d'autres frères et sœurs. C'est pour cette raison que la Bible doit être étudiée dans le contexte d'une communauté de foi. Notre compréhension de la Parole de Dieu a besoin de se vérifier en dialogue avec les autres lecteurs de la Bible. Même la prédication de la Parole de Dieu, lorsque les chrétiens sont réunis, doit être examinée par les Écritures. « Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon » (1 Th 5 :20-21).

Les Frères mennonites croient que les livres de la Bible sont inspirés de Dieu (2 Tm 3 :16; 2 P 1 :21) et que Dieu continue à parler au moyen de cette parole écrite. Les affirmations que la Parole de Dieu est une lampe (Ps 119 :105) ou même une épée (He 4 :12) lui

confèrent une autorité

### **La transcription des Écritures**

Dans sa miséricorde, Dieu s'est révélé à nous qui étions pécheurs et perdus. Dieu a choisi des prophètes et des apôtres pour recevoir et mettre par écrit ses révélations, et pour répandre la bonne nouvelle du salut. Souvent, ils ont partagé la Parole de Dieu oralement. Plus tard, leurs messages ont été consignés. En temps et lieu, Dieu a parlé à l'humanité par son Fils Jésus-Christ (He 1 :1-2).

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en hébreu (quelques parties en araméen). Les apôtres ont relaté les actions extraordinaires et les enseignements merveilleux de Jésus dans la langue grecque, parlée en ce temps-là dans la région méditerranéenne qu'ils habitaient. Un grand nombre d'exemplaires des originaux ont été conservés malgré les années et le climat. Avant l'invention de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle, les livres de la Bible étaient copiés et recopiés à la main et sont par conséquent appelés des manuscrits. Les livres hébreux dont les exemplaires sont plus rares, étaient copiés très soigneusement comme l'illustre la découverte des manuscrits de la mer Morte. En 1947, à Qumrân, près de la mer Morte, plusieurs fragments de papyrus des livres de l'Ancien Testament ont été trouvés, quelques-uns datant d'aussi loin que 200 ans av. J.-C. La découverte majeure de Qumrân est le manuscrit complet du livre d'Isaïe. À la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, tous les livres de la Bible avaient été écrits.

### **La traduction des Écritures**

Les premiers missionnaires comme Paul n'ont pas eu à apprendre de nouvelles langues pour proclamer la bonne nouvelle dans l'Empire romain. La grande majorité des personnes du monde gréco-romain parlaient le grec. L'Ancien Testament avait déjà été traduit en grec par les Juifs, à Alexandrie avant le temps de Jésus-Christ (version appelée la Septante), et les livres du Nouveau Testament étaient à l'origine écrits en grec. Cependant, aux extrémités du monde romain vivaient des gens qui parlaient d'autres langues. C'est ainsi qu'on a commencé à traduire les Écritures en latin archaïque et en syriaque ancien (parlé dans les terres qui forment l'Iraq moderne). Dans le delta du Nil en Egypte, le grec était bien connu, mais un peu plus en haut du fleuve, on parlait des dialectes coptes, raison pour laquelle on a demandé des versions coptes de la Bible. Encore plus loin au sud, l'Éthiopie a aussi reçu les Écritures dans sa langue. Au nord de l'Empire, vivaient des Arméniens, des Géorgiens et des Goths qui, au IV<sup>e</sup> siècle, avaient tous reçu les Écritures dans leur propre langue.

Au IV<sup>e</sup> siècle, la version latine de Jérôme, la Vulgate, s'est imposée dans l'Église occidentale latine au Moyen Âge. Ce n'est qu'à la Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle que la Bible a été traduite en allemand, français, néerlandais, anglais, espagnol, italien et autres langues. Puis une autre vague de traductions de la Bible a déferlé au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle quand des missionnaires ont apporté l'évangile jusqu'aux extrémités de la Terre.

Au début de l'Église des Frères mennonites, la langue était l'allemand et la version utilisée était essentiellement la traduction allemande de Martin Luther du XVI<sup>e</sup> siècle. Ceux et celles qui ont émigré en Amérique du Nord ont éventuellement lu les Écritures dans des traductions anglaises. Ceux qui ont émigré en Amérique du Sud ont adopté des traductions espagnoles et portugaises. Grâce aux efforts considérables des missionnaires, les Écritures sont aujourd'hui lues par les Frères mennonites dans 46 pays, dans des langues comme le kituba (Afrique), le telegu (Inde) et le japonais.

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

Les peuples n'interprètent pas tous la Bible de la même façon. Pourquoi ?

**1. Des vues différentes.** Les lecteurs de la Bible abordent la Parole avec différents présupposés. Ils voient la Parole de Dieu au travers des lentilles de leurs propres expériences, attitudes, préjugés, convictions et compétences. Dans un sens, c'est inévitable, mais les étudiants de la Bible doivent être conscients de cette réalité. Jürgen Moltmann, un théologien allemand, a écrit : « Parce que je ne suis pas un ange mais un être humain, mes points de vue sont limités. Ils sont européens et protestants, de classe moyenne. Ils sont du XX<sup>e</sup> siècle et finalement, ils sont déterminés par mes expériences personnelles et mes limites ».

Lors d'une conférence biblique, les participants, des dirigeants africains et des missionnaires occidentaux, ont étudié l'histoire de Joseph. Ils se sont demandé quelle était la leçon la plus importante qui pouvait être tirée de ce récit. Les missionnaires se sont mis d'accord pour dire que le message fondamental était que Joseph est resté fidèle à son Dieu peu importe où il est allé. Les dirigeants africains, quant à eux, ont vu cela différemment. Ils ont plutôt dit que peu importe où Joseph est allé, il n'a jamais oublié sa famille.

**2. Contexte culturel.** Les lecteurs de la Bible ne parviennent pas toujours à faire la distinction entre le message de la Bible et son contexte culturel. La révélation précédente de Dieu a été confiée à un peuple de culture sémitique (hébraïque). La révélation ultime en Jésus-Christ a été reçue dans une culture hellénistique (grecque). Le contexte de la Bible n'est pas notre contexte. Nous n'avons pas à imiter les formes culturelles au sein desquelles la Parole de Dieu fut originellement donnée.

Par exemple, les chrétiens sont exhortés à se saluer avec le saint baiser (1 P 5 :14; 1 Th 5 : 26). Toutefois la forme des salutations varie selon les cultures : une poignée de mains, une étreinte, un frottement de nez. Les apôtres n'ont pas introduit une nouvelle forme de salutation; ils ont insisté sur le facteur de sainteté de la salutation. De la même façon, Paul demande aux femmes corinthiennes de se couvrir la tête, or il n'introduisait pas une nouvelle coutume (1 Co 11 :4-7). Il voulait plutôt que les femmes chrétiennes respectent les coutumes propres à leur société de crainte que l'Église ne soit en discrédit.

**3. Sens littéral ou figuré.** Les lecteurs de la Bible peuvent être en désaccord sur ce qui est littéral et ce qui est figuré. Par exemple, quand Paul exhorte les Corinthiens à bâtir avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, plutôt qu'avec du bois, du foin et de la paille (1 Co 3 :12), il ne le disait pas au sens littéral. Il voulait dire que notre travail ici-bas doit subsister au jugement ardent de Dieu. Le bois, le foin et la paille sont des matériaux que le feu peut détruire. Lorsque le langage biblique imagé est utilisé, nous devons nous demander quelle vérité biblique est transmise par l'image en question. La vérité doit être prise littéralement, mais pas la figure de style.

**4. Interprétation et application.** Les lecteurs de la Bible n'aperçoivent pas toujours la différence entre l'interprétation et l'application. Un texte biblique a essentiellement un sens invariable. Le lecteur doit capter le sens original, puis appliquer cette vérité à sa vie. La signification reste constante, mais l'application peut varier. Par exemple, les paroles prononcées par Jean-Baptiste à ses disciples « Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (Jn 3 :30), ont un sens spécifique dans ce contexte historique. Cependant, quand nous les lisons aujourd'hui, nous pouvons nous dire : Christ doit occuper une plus grande place dans notre vie et nous devons grandir en humilité.

**5. Formes littéraires.** Les lecteurs de la Bible ne font pas toujours la distinction entre les genres littéraires de la Bible tels que la narration, la prophétie, la poésie, l'évangile, la lettre ou l'apocalypse. Nous ne pouvons pas traiter ces différentes formes d'expression de la même manière. La littérature sapientiale telle que nous la trouvons dans le livre des Proverbes, ne peut pas être traitée de la même façon qu'une lettre de l'apôtre Paul.

**6. Contextes plus larges.** Parfois, les lecteurs de la Bible ne parviennent pas à voir le contexte général d'un passage biblique particulier. Les mots ont un sens uniquement dans un contexte. Par exemple, le mot « Esprit » dans 1 Corinthiens 2 a plusieurs significations dans ce chapitre. La proclamation de l'évangile par Paul était « une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Co 2 :12). Ici, on fait nettement référence au Saint-Esprit. Mais, plus loin, il parle de l'esprit à l'intérieur d'un être humain (1 Co 2 :11). Dans le même contexte, Paul mentionne l'esprit du monde (1 Co 2 :12). Dans chacun de ces passages, le mot « esprit » a une signification différente, selon son contexte.

Les phrases et les paragraphes ont également des contextes. Nous ne pouvons pas simplement extirper un verset de la Bible et dire « c'est ce que la Bible enseigne ». Assurément quand l'auteur de l'Ecclésiaste dit : « Le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort » (Ec 3 :19), nous ne pouvons pas dire que la Bible enseigne qu'il n'y a pas de vie après la mort. Quelquefois, l'intention générale d'un livre biblique nous aide à comprendre les chapitres individuels. Par exemple, s'il est reconnu que l'Apocalypse est un livre de réconfort adressé aux Églises en difficulté, il sera plus facile de le comprendre sous cette perspective que si on le regarde comme une sorte de plan de l'histoire du monde. Un autre exemple : Paul a insisté sur le fait que nous sommes sauvés par grâce (Ép 2 :5), mais Jacques écrit qu'Abraham a été sauvé par ses œuvres (Jc 2 :24). Lorsqu'on considère ces deux déclarations dans leur contexte plus large, les deux apôtres sont évidemment d'accord, puisque Paul déclare aussi que les bonnes œuvres sont l'évidence du salut par grâce au moyen de la foi.

**7.L'Ancien Testament et le Nouveau Testament.** Les lecteurs de la Bible ne parviennent pas toujours à saisir que l'Ancien Testament doit être compris à la lumière de la pleine révélation en Christ. Parce que l'Ancien Testament est aussi inspiré par le Saint-Esprit (2 Tm 3 :16), les lecteurs chrétiens peuvent y trouver une importante source de nourriture spirituelle. Pourtant, dans l'histoire du salut, l'Ancien Testament fait partie de la période de préparation; Dieu a prononcé ses dernières paroles par son Fils (He 1 :1-2). Dans le Sermon sur la montagne, notre Seigneur, après avoir fait référence aux textes de l'Ancien Testament, dit à plusieurs reprises « Mais moi je vous dis ... » (Mt 5 :2).

Les grandes lois morales de Dieu que nous trouvons notamment dans le décalogue sont valides en tout temps, mais beaucoup de choses que Dieu a recommandées à Israël d'accomplir ont disparu à la lumière de la venue de Christ. Les chrétiens ne sont pas obligés de suivre les pratiques de l'ancien Israël, telles que l'adoration au temple, le sacerdoce, les sacrifices d'animaux, les règles alimentaires telles que l'interdiction de manger du porc. De plus, personne ne devrait chercher un appui dans l'Ancien Testament pour justifier la polygamie ou la guerre. La méthode christologique d'interpréter l'Ancien Testament ne devrait pas être comprise comme une méthode qui affaiblit l'unité des Écritures. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est également le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ; il n'est pas seulement le Dieu d'Israël, mais aussi du nouveau peuple de Dieu, l'Église.

**8.Attentes.** Les lecteurs de la Bible s'attendent parfois à plus de la Bible que ce qu'elle est censée donner. La Bible n'est pas une encyclopédie; c'est une histoire de salut. Elle ne répond pas à toutes les questions qu'un scientifique pourrait poser. C'est un livre religieux qui traite des besoins les plus profonds de notre existence humaine : le problème du péché et de la souffrance, de la vie et de la mort et de la destinée éternelle. Aussi ne devrions-nous pas être gênés d'admettre que la Bible ne nous donne pas des réponses explicites à toutes les questions que nous pourrions poser. Même le grand apôtre Paul admettait que nous ne connaissons qu'en partie (1 Co 13 :12). Un jour les limites de notre vie terrestre seront abolies, et nous verrons le Seigneur face à face. Jusqu'à ce que ce jour arrive, nous voulons continuer à être « un peuple du livre ».

### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Est-ce possible de devenir chrétien et de mener une vie de disciple sans la Parole écrite ?
2. Quel modèle de lecture biblique et de méditation (Ps 1 :2) vous est le plus utile dans la situation présente ?
3. Comment la Bible vous aide-t-elle à trouver votre chemin quand vous faites face aux questions difficiles de la vie de tous les jours ?
4. Quel est le rôle de la Bible dans le façonnement de votre pensée chrétienne ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

David Ewert. *A General Introduction to the Bible : From Ancient Tablets to Modern Translations*. Grand Rapids, MI : Zondervan, 1990. 284 p. Traitement soigné du sujet de la rédaction et de la traduction de la Bible.

David Ewert. *How to Understand the Bible*. Scottdale, PA : Herald Press, 2000. Ouvrage important pour interpréter la Bible.

Leon Morris. *I Believe in Revelation*. Grand Rapids, IL : Eerdmans, 1976. Ouvrage utile sur le sujet de l'autorité de la Bible.

## **NOUS CONFESSONS**

Nous sommes un peuple de la Bible: la Bible est la parole de Dieu faisant autorité et le guide infaillible de la foi et de la vie.

- Vision du monde. La Bible fournit la structure à l'intérieur de laquelle nous définissons notre compréhension du monde
- Interprétation. Notre interprétation est christocentriste. Nous lisons les Écritures avec la perspective néotestamentaire. La personne, l'enseignement et la vie de Jésus-Christ apportent la continuité et éclairent à la fois le Nouveau et l'Ancien Testament.
- La communauté d'interprétation. Chaque croyant est encouragé à chercher à comprendre la Bible en vue de discerner la volonté de Dieu et lui obéir. Depuis que le Saint-Esprit est présent et actif dans la vie de tous les croyants, nous lisons et interprétons la Bible et ses exigences pour la vie d'aujourd'hui en communauté.

Références bibliques

Ps 1; 19; 119; Mt 5-7; Lc 24 :27; 44-49; 2 Tm 3 :14-17; He 1 :1-2; Ac 2 :42; 15 :1-29; 17 :11; Col 3 :1-4; 1 P 1 :10-12.

Chapitre 8 :  
**PEUPLE D'UNE NOUVELLE MANIÈRE DE VIVRE**  
David Wiebe (Canada)

La conversion, la vie de disciple et le renouveau sont des fondements de la nouvelle manière de vivre en Christ. Les Frères mennonites ont fait leurs preuves dans chacun des trois domaines. Ces trois aspects ont été soulignés à la réforme anabaptiste dans les années 1500.

Quand les chrétiens anabaptistes rencontrent le monde, leur impulsion est d'aider les gens et de les convertir de leur vaine manière de suivre Christ. Nous, les anabaptistes, n'aidons pas seulement les gens à se convertir, mais nous travaillons fort à former des disciples qui suivront Christ avec zèle. Dès leur origine en 1860 et jusqu'à ce jour, les Frères mennonites encouragent à la fois le renouveau personnel et celui de l'Église.

### **UNE HISTOIRE**

Une jeune femme malaisienne est venue étudier dans une université canadienne et a vécu chez un couple chrétien. Elle vivait avec un couple chrétien. L'agent de contact international savait que la famille d'accueil était chrétienne, aussi a-t-il dit à la famille : « Elle peut vivre avec vous, mais vous ne pouvez pas faire du prosélytisme ». Mais au cours de l'année, l'étudiante malaisienne a commencé à poser des questions : « Pourquoi priez-vous ? Qui priez-vous ? En quoi croyez-vous ? Quelle est votre approche dans l'éducation des enfants ? » Les discussions ont mené vers une relation solide et affectueuse entre la famille d'accueil et la jeune femme. En moins d'un an, elle était déterminée à suivre Christ et à entreprendre une nouvelle manière de vivre. Elle s'est jointe à l'Église, elle a appris beaucoup sur la vie chrétienne, elle a découvert qu'elle avait un don d'évangéliste et a tiré profit de ses études pour ouvrir des portes au témoignage.

### **QUE DIT LA BIBLE ?**

#### **La conversion**

Jésus a expliqué à Nicodème que la conversion était possible sur la base de la foi en Jésus et la décision de le suivre (Jn 3 :1-9). Jésus a parlé à Nicodème du don de Dieu et de l'importance de la foi « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3 :16). L'apôtre Jean a expliqué ce que signifie croire : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1 :12).

Une autre façon d'expliquer la conversion est d'avoir recours au mot « tourner ». Une personne effectue un tournant pour s'éloigner du péché et suivre le nouveau chemin de Dieu : « vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai » (1 Th 1 :9). Le mot « tourner » vient de l'Ancien Testament. Les gens sont appelés à se « tourner » vers Dieu (Jr 4 :1). Les traductions françaises utilisent le mot « retourner, revenir », même si l'hébreu n'a qu'un seul mot pour tourner. Jérémie explique qu'un tel tournant engage la repentance (Jr 3 :22b-24), une reconnaissance évidente du péché (Jr 3 :25b, voir Ac 3 :19) et l'abandon des vieilles manières (Jr 4 :1). La repentance signifie se détourner du mal (Jr 4 :1) et se tourner pour accueillir Dieu (Jr 4 :2; Is 45 :22). Isaïe l'a déclaré avec force : « Que le méchant abandonne sa voie [...] et qu'il retourne ("tourner" en hébreu) à l'Éternel [...] qui ne se lasse pas de pardonner » (Is 55 :7). L'histoire de l'enfant prodigue illustre ces étapes de la conversion (Lc 15 :18).

Le geôlier philippin a demandé à l'apôtre Paul : « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? ». Paul lui a répondu : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé toi et ta famille » (Ac 16 :30-31). Paul explique que lorsque une personne croit dans son cœur et qu'elle le confesse de sa bouche, Dieu lui accorde le plein pardon (le salut) (Rm 10 :9-10). Les individus se tournent vers Dieu; Dieu accorde le salut. Des histoires bibliques racontent des récits de conversion notamment celle de Naaman (2 R 5 :15-18), de Paul (Ac 9 :1-19) et de Lydie (Ac 16 :11-15).

#### **La vie de disciple (discipulat)**

Le discipulat consiste à passer d'une décision ferme pour Christ à l'intégration de la manière de Christ dans notre vie. C'est une question de suivre Christ, de porter son joug, d'apprendre

de lui et de marcher en accord avec lui (Mt 11 :29-30). Dans les mots de Paul, c'est se dépouiller du vieil homme et se revêtir du nouveau (Col 3 :5-11). Hans Denck, un croyant anabaptiste du XVI<sup>e</sup> siècle, le dit de cette façon : « Personne ne peut véritablement connaître Christ, excepté celui qui le suit dans sa vie ». Les instructions du Nouveau Testament sur la manière dont un disciple devrait vivre peuvent être regroupées en six appels directs d'importance.

**Un engagement fondamental.** Nous croyons en le Seigneur Jésus-Christ en tant que Dieu « de tout notre cœur, de toute notre âme et toute notre force ». Nous sommes certains du salut et nous comprenons que notre engagement affectif doit être accompagné d'une croissance intellectuelle et d'un comportement obéissant. À partir du précepte originel « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Dt 6 :5), nous comprenons que notre amour pour Dieu par Jésus-Christ doit croître dans ces trois dimensions: émotion (ou passion), intellect et comportement.

**Nourriture spirituelle.** C'est l'engagement de demeurer en Christ et de cultiver une relation grandissante avec Dieu (Jn 15 :4-5, 10-11; Jr 9 :23-24). Le croyant pratique une discipline spirituelle; il s'applique à mieux connaître la Bible. Chaque croyant est appelé à cultiver intérieurement un engagement que personne ne peut ébranler.

**Participation dans la communauté.** C'est l'invitation à participer à la communauté de foi, à apprendre à contribuer au moyen du bénévolat, à offrir du soutien aux autres, à développer et à utiliser ses dons spirituels (Rm 12 :4-13; 1 Co 12 :4-11; 27-30; Ép 4 :11-13). Une attention est accordée à l'apprentissage d'une pensée et d'un discernement communs pour esquisser ensemble une orientation qui mènera vers la mission de Dieu dans la société.

**Témoignage.** Témoigner, c'est influencer les autres et les inviter à suivre Christ (Ac 1 :8). Nous devons entretenir des rapports rédempteurs et compatissants avec les autres, les persuader et leur montrer la voie pour suivre Christ.

**Discernement de notre place dans le monde.** En général, l'Église est appelée à se soumettre aux autorités qui sont en place (Rm 13 :1-8, 1 P 2 :13-17). Cependant, il y a des moments où nous devons nous opposer aux structures et aux pouvoirs des grandes institutions de notre monde. Nous pourrions avoir à désobéir aux autorités, refuser de payer des impôts ou de porter des armes pour aller en guerre, défier des entreprises, rechercher la justice et s'attaquer à l'oppression. En d'autres termes, un disciple cherche à répandre le shalom (le bien-être) et la paix du royaume, et à apprendre à pratiquer une éthique sociale chrétienne (Ac 4 :18-20; Ac 5 :29; Mt 25 :31-46).

**Persévérance.** Être résolu et persévérer dans la suivance du Christ (Ph 3 :7-14; 2 Tm 4 :7). Au fur et à mesure que Dieu accorde la prolongation de nos jours, notre obéissance doit être vécue dans le temps. Le croyant réalise des progrès, continue à apprendre et à découvrir comment se rendre au bout et refuser de se relâcher avec le temps.

### **Renouvellement**

Le renouvellement est nécessaire parce que le discipulat prend place au cours de toute une vie et il y a beaucoup de choses à apprendre. Aussi, les tentations peuvent entraîner les chrétiens à s'écarter du chemin qui suit Christ. Notre vie spirituelle commence avec le travail régénérateur du Saint-Esprit. « Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle » (Tt 3 :3-7).

Notre vie spirituelle exige un renouvellement sur le plan personnel. « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu » (Rm 12 :2a). Les chrétiens deviennent entachés par le péché, les fautes et les défauts. La confession régulière de nos échecs restaure le pardon, nous enseigne l'humilité et rétablit notre relation avec Dieu en Christ

(1 Jn 1 :9; Ps 51 :12). Le Saint-Esprit nous distribue ses dons pour le service. Un croyant renouvelé « marche dans la résurrection ».

Au plan de l'Église, nous prions pour le renouvellement et nous nous attendons à le recevoir. Le prophète Habacuc pria pour l'œuvre de Dieu en Israël, « Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel ! Dans le cours des années manifeste-la ! » (Ha 3 :2). Une Église renouvelée est une Église spirituellement vibrante, ouverte au Saint-Esprit et efficace dans le monde.

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

**1. La conversion des enfants.** Tous les exemples de conversion dans le Nouveau Testament concernent les adultes. Les enfants sont naturellement bienvenus à devenir chrétiens, mais au cours de leur croissance, ils doivent établir leur propre identité spirituelle distincte de celle de leurs parents. Quelquefois, les jeunes oublient ou abandonnent délibérément la foi de leur enfance.

L'espérance et la patience, deux grandes caractéristiques d'une Église fidèle, devraient être transmises à nos jeunes. L'espérance engendre la créativité et l'espoir de voir les jeunes revenir à Dieu. La patience nous empêche d'être trop légaliste et nous aide à trouver les moyens de conserver des liens étroits, même si nous désapprouvons leurs actions.

Pareillement, beaucoup d'efforts devraient être déployés dans nos Églises pour tendre la main à nos enfants et les former.

**2. Les commandements essentiels.** La vie de disciple ne s'accomplit pas seul ou sans un sens approprié de progrès. Le peuple de Dieu a été appelé à suivre deux commandements essentiels : se souvenir et marcher. Nous sommes appelés à nous souvenir de ce que Dieu a accompli et de l'enseigner à la génération à venir (Ps 73 :1-3). Un appel semblable est donné aux dirigeants de l'Église primitive (1 Tm 2 :1-1).

Se souvenir, c'est connaître qui est Dieu et qui est son peuple. Nous nous souvenons des bénédictions (récompenses du souvenir et de l'obéissance) et des malédictions (conséquences de l'oubli, de la désobéissance). Nous avons à nous rappeler tout ce que Dieu nous a montré, enseigné et prescrit.

Marcher, c'est obéir, bâtir un peuple et développer le royaume de Dieu dans le monde où nous vivons. C'est établir une éthique sociale chrétienne au moyen de laquelle le monde voit comment la vie fonctionne dans le royaume.

**3. Modes de vie.** Dieu a ordonné trois modes clés pour communiquer les commandements de se souvenir et de marcher. Ces modes sont : 1) l'enseignement sous toutes ses formes; 2) des repères qui nous aideront à reconnaître nos progrès 3) la communauté, un corps au sein duquel nous apprenons et discernons ensemble.

L'enseignement comprend la prédication, les leçons, les récits, l'apprentissage et plusieurs autres formes de transmission d'information et de vérité. L'enseignement est crucial puisque chaque génération a besoin d'apprendre l'histoire de l'œuvre de Dieu dans le monde. Cet œuvre ne concerne pas seulement le peuple historique de Dieu, mais également le peuple de Dieu aujourd'hui.

Les repères peuvent être des rites, des événements pour des individus, des événements de la communauté de foi et des jours de fête liturgique. Pour Israël, les repères comprenaient la circoncision, la pâque et des temps de rencontres importantes tels que 1) la fête des pains sans levain, 2) la fête des semaines, 3) la fête des tabernacles (Dt 16 :1-17). Les endroits spécifiques où Dieu a apporté la victoire étaient marqués (notez la pile de pierres après la traversée du Jourdain, Josué 4). Les repères de l'Église moderne sont le baptême et le repas du Seigneur et d'autres événements du calendrier liturgique comme Noël, Pâques, la Pentecôte, l'Action de grâces (Amérique du Nord) et une variété d'autres jours qui sont destinés à nous aider à raconter l'histoire de l'œuvre de Dieu dans le monde, de son peuple, et de son objectif de rédemption

La communauté est un important canal de transmission qui nous indique comment « nous devons vivre » dans chaque culture et pour chaque époque. Dieu a appelé Israël et il a identifié la communauté comme des clans et des familles. Alors, l'Église est venue sous la forme de congrégations partout dans le monde. La communauté incarne l'histoire de Dieu, pratique la vérité et crée une nouvelle histoire de l'œuvre de Dieu à chaque génération. La

communauté, sous ses nombreuses formes (petites et grandes assemblées, équipe de travail, etc.), travaille à aider les personnes à se souvenir et à marcher dans les voies du Christ.

Ces trois modes, l'enseignement, les repères et la communauté s'appliquent dans toutes les cultures. Certaines cultures sont plus expérimentées dans l'un ou l'autre mode. Mais les trois sont indispensables pour cultiver une nouvelle manière de vivre à la fois sur le plan individuel et collectif

**4. Appel au renouvellement.** Dans le cadre de cette pensée, il y a un appel constant pour le nouveau. Notre premier engagement ne peut pas nous transporter jusqu'à la fin de notre vie. Avec le temps, nous rencontrons le danger de perdre notre premier amour (Ap 2 :4-5). L'engagement initial ne peut pas produire la solution et la sagesse nécessaires pour développer une éthique sociale chrétienne, tant sur le plan individuel qu'à l'intérieur d'une communauté de foi dans un contexte donné.

Des moments spéciaux de nouveau peuvent survenir dans le contexte de retraites privées ou communautaires, lors de communications particulièrement puissantes (sermons, allocutions, etc.) ou lors de périodes consacrées au service (un voyage missionnaire ou un projet de service). Ces moments deviennent des repères pour les personnes qui sont déterminés à marcher étroitement dans les voies du Christ.

Des temps spéciaux de nouveau dans l'Église peuvent survenir au moyen de séries de prédications bien ciblées, d'événements communs tels que des sessions de prière et de jeûne, ou de temps de service et de mission effectués en groupe. Est-ce que le nouveau dépend de Dieu ou des hommes ? Le nouveau est proprement dit l'affaire de Dieu. Mais chacun peut se préparer au nouveau, participer aux activités qui conduisent au nouveau, et peut-être même le déclencher en prenant l'initiative de répondre radicalement à la direction du Seigneur.

C'est l'appel qui nous a été lancé de chercher à retourner au Seigneur dans la confession (Ps 51), la repentance et la pratique des habitudes de marche dans les traces du Christ. Le nouveau consiste à chercher à suivre toutes les voies illustrées dans le Nouveau Testament. C'est aussi se soumettre à Dieu d'une manière aussi profonde et radicale que possible et laisser à Dieu les résultats. (Ph 2 :6-11).

#### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Où avez-vous été en mesure d'échanger sur votre manière de vivre avec quelqu'un qui ne suivait pas Christ ? Avez-vous été capable de surpasser le « ce que je crois » pour atteindre « voici comment je vis » ? Comment répondriez-vous à une personne qui, lorsqu'on lui demande depuis combien de temps elle est chrétienne, répond « depuis ma naissance » ?
2. Avez-vous déjà réfléchi à ce qu'il vous faudrait personnellement, pour suivre Christ pendant toute la durée de votre vie ? Qu'avez-vous essayé de faire pour développer la foi et l'obéissance ?
3. Avez-vous déjà pensé au défi de suivre Christ en tant qu'Église ? Quels obstacles à la croissance et à l'obéissance avez-vous eu à surmonter en tant qu'Église ?
4. Pensez au défi de se souvenir de l'enseignement et de marcher dans le chemin. À votre avis, en quoi consiste chacun de ces commandements ?
5. Réflexions sur le défi d'enseigner. À quelles sortes de méthodes votre Église a-t-elle recours pour enseigner ? Comment apprenez-vous en tant qu'individu ?
6. Quels sont les repères de foi dans votre vie ? Quelles sortes de repères votre Église entretient-elle pour les croyants qui évoluent dans leur foi ? Y a-t-il d'autres repères dont vous devriez tenir compte ?
7. Pensez au défi d'être une communauté avec l'intention de promouvoir la foi. Comment avez-vous tiré profit de la communauté en tant qu'individu ? Quelles sortes d'activités communautaires sont intentionnellement maintenues dans votre congrégation ?

#### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Donald B. Kraybill. *The Upside Down Kingdom*. Scottsdale, PA : Herald Press, 2003. 301 p. Un quasi-classique. Répertoire dans le rayon de littérature anabaptiste mondiale.

John D. Martin. *Ventures in Discipleship : A Handbook for Groups or Individuals*. Scottsdale,

PA : Herald Press, 1984. 304 p. Un livre d'envergure avec des questions à développement et des plans d'action.

C. Arnold Snyder. *Following in the Footsteps of Christ. The Anabaptist Tradition*. Maryknoll, NY : Orbis Books, 2004. Premièrement biblique, mais avec des anecdotes historiques. Met l'accent sur la spiritualité et les disciplines spirituelles.

Howard A. Snyder. *Kingdom Manifesto : Calling the Church to Live Under God's Reign*. Downers Grove, IL : InterVarsity, 1985. 132 p. L'Église doit chercher à stabiliser les familles, à revitaliser les voisinages, à travailler pour la paix et la justice, à renforcer l'évangélisation dans une culture séculaire, etc.

### **NOUS CONFESSONS**

**Nous sommes un peuple d'une nouvelle manière de vivre.** Par la grâce de Dieu, le Saint-Esprit appelle les personnes à une nouvelle manière de vivre au moyen de la conversion, du discipulat et d'un renouvellement continu.

- La conversion. La conversion du chrétien commence par la nouvelle naissance et engage toujours un engagement personnel délibéré. En tant que chrétiens, nous sommes appelés : à nous détourner d'une relation rompue avec Dieu et à nous tourner vers une relation personnelle avec le Dieu véritable; à nous détourner de l'esclavage du péché et des erreurs du passé et à nous tourner vers la liberté, le pardon et la guérison.
- La vie de disciple. En Christ, le salut et l'éthique viennent ensemble. Comme chrétiens, nous sommes appelés à nous détourner de l'individualisme et à nous tourner vers l'interdépendance dans l'Église et à marcher fidèlement selon la vie et les enseignements de Jésus dans notre vie quotidienne.
- Le renouvellement. Le Saint-Esprit demeure dans chaque croyant, témoigne que nous sommes enfants de Dieu, offre continuellement le renouvellement et la purification afin de nous rendre aptes à une vie de témoignage et de service.

Références bibliques : Is 43 :1; Mc 8 :34-38; Jn 1 :12-13; 3 :5-8; 14 :15-16, 26; Rm 8; 1 Co 4 :2; Col 3 :1-4; Tt 3 :3-7

Chapitre 9  
**PEUPLE D'UNE COMMUNAUTÉ D'ALLIANCE**  
Victor Wall (Paraguay)

Au jour de la Pentecôte, Dieu a créé la nouvelle communauté d'alliance de l'Esprit. Dans cette communauté, le baptême, le repas du Seigneur, la communion fraternelle et le service mutuel symbolisent et concrétisent le véritable sens de la rédemption et de la suivance de Christ.

**UNE HISTOIRE**

Quand Johanna est devenue chrétienne, elle vivait avec Helmut, avec qui elle avait déjà trois enfants bien qu'ils n'étaient pas mariés. Sa croissance spirituelle était évidente, surtout son amour pour Jésus. Dans son âme et conscience, elle se préparait pour le baptême et faisait progressivement des pas d'obéissance pour corriger des aspects de sa vie passée au moment où elle vivait loin de Dieu. C'était clair pour elle qu'elle devait se séparer de Helmut puisqu'il était toujours en relation avec son épouse. Ainsi, elle déménagea dans son propre appartement et comme toute femme monoparentale, elle a cherché du travail pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants. L'Église a généreusement répondu à son souhait d'être baptisée et l'a accueillie comme membre de l'Église. Naturellement, l'Église a compris les questions et les besoins de Johanna et l'a aussi aidée à payer son loyer et les frais de scolarité de ses enfants pour que ses enfants puissent fréquenter une école chrétienne. Johanna n'a pas déçu le Seigneur. Elle aime son Église et est devenue une vraie disciple de Jésus.

**QUE DIT LA BIBLE ?**

La Bible décrit l'Église comme un peuple d'alliance. Dieu, qui a institué l'alliance, cherche la communion avec son peuple. Dieu agit en faveur des êtres humains; dans la création, dans le plan de rédemption et dans ses œuvres rédemptrices. Jésus, médiateur de la nouvelle alliance, a donné sa vie pour le peuple de l'alliance auquel Dieu a donné naissance. Jésus est par conséquent au centre de cette relation d'alliance. Cela signifie que l'Église ne se rencontre pas autour d'un sacrement, ni d'un pasteur, ni d'un groupe musical, mais autour de Jésus. Bien que le sang de notre Seigneur représente le sceau de la nouvelle alliance, le Saint-Esprit marque le sceau de notre appartenance à l'alliance. Ceux et celles qui répondent à l'invitation de Dieu au salut sont nés de nouveau par le Saint-Esprit et ils sont baptisés au sein du peuple de l'alliance de Dieu. Les croyants sont scellés du Saint-Esprit (Ép 1 :13-14), lequel demeure en eux (1 Co 6 :19; Rm 8 :11; 2 Co 6 :16) et les introduit dans une relation directe avec Dieu (Rm 8 :14-16, 26). Ainsi la rédemption est une affaire de relation, à la fois verticale et horizontale.

Deux dimensions sont intimement liées à la vie de l'Église. Elles ont été créées par l'Esprit de Dieu et sont centrées sur Jésus. Nous parlons des actions visibles de l'Église (Ac 2 : 37-41) et des relations fraternelles qui constituent la vie de l'Église (Ac 2 :42-47).

**Le baptême**

Que dit l'Église quand elle pratique l'acte hautement symbolique que représente le baptême d'une personne dans/avec l'eau ?

**Signe et image**

Le baptême des croyants est l'occasion pour l'Église et le croyant de confesser publiquement la foi personnelle en Jésus-Christ de la personne qui se fait baptiser. La foi personnelle, condition préalable au baptême (Mc 16 :16; Ac 8 :37), consiste en une confiance radicale et exclusive en Jésus-Christ et en sa mort rédemptrice, une position personnelle fondée sur une décision réfléchie et une conviction ferme, et une fidélité intentionnelle envers Dieu et son plan (He 10 :39). Le baptême est aussi un signe du péché pardonné et de la rupture avec le péché. La condition de ce pardon consiste en une repentance sincère qui se manifeste par ses fruits (Ac 2 :38). Dieu répond par Jésus-Christ en pardonnant notre péché lorsque nous le reconnaissons et le confessons. Par le baptême, l'Église et le croyant témoignent de leur conviction que la personne baptisée a été pardonnée de tous ses péchés.

Par la puissance de Dieu, la personne repentante est entrée dans une nouvelle relation avec Dieu. À l'image d'un esclave qui a été racheté et délivré, et qui n'a plus aucune obligation envers son ancien maître (Rm 6 :16-23), la puissance de Dieu délivre aussi la personne de tous les droits du pouvoir du péché. Le baptême donne une image visuelle de ceci au moyen de l'acte de l'ensevelissement dans l'eau. La personne baptisée meurt au péché et ressuscite dans une nouvelle relation avec Christ (Rm 6 :1-12). En ceci, le baptême devient un signe de la renaissance spirituelle que le Nouveau Testament décrit aussi comme le baptême de l'Esprit. Le baptême dans et par l'Esprit et le baptême dans l'eau désignent tous les deux la même réalité, celle de naître pour une vie nouvelle, spirituelle et éternelle. L'acte symbolique visible est précédé par l'expérience spirituelle intérieure.

#### ***Témoignage, engagement et intention***

Par le baptême, les croyants rendent également témoignage d'une intention et d'un engagement en rapport avec Dieu et l'Église. Quand Jean a hésité de baptiser Jésus, celui-ci a répondu : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste » (Mt 3 :15). La personne qui est baptisée suit l'exemple de Jésus en obéissant à Dieu, ce qui produit une bonne conscience (1 P 3 :21). À maintes reprises dans le Nouveau Testament, nous trouvons des personnes converties obéir à l'appel de se faire baptiser. En cela, elles se déclarent prêtes à vivre sous la seigneurie de Christ. Nulle part, la directive du baptême n'est plus clairement exprimée que dans l'ordre suprême donné en Matthieu 28 :18-20. Pour nos ancêtres spirituels, cette commission donnée par Jésus était une expression et une conduite de l'obéissance de leur foi.

Par le baptême, nous rendons aussi témoignage de notre identification au Christ. C'est illustré par le fait d'être enseveli dans l'eau et d'en ressortir. C'est aussi représenté par le fait d'être dans le corps de Christ, l'Église. Cette incorporation (Ac 2 :21) est une expression tangible de ce que signifie faire un avec Christ, puisque l'Église est le corps de Christ. L'identification avec Christ, de par sa nature, consiste à dire oui à la communauté d'alliance, à être en accord avec les autres. Nous marchons en disciple dans la communion avec les frères et les sœurs. Ni les premiers chrétiens, ni leurs ennemis n'ont imaginé une quelconque suivance de Christ qui est séparée de l'Église.

#### ***Le repas du Seigneur.***

Cette célébration frappante de l'Église proclame un message saisissant de façon visible et symbolique.

#### ***Signe et image***

D'après les paroles de l'institution de la sainte cène, le pain et le vin représentent le corps brisé et le sang répandu de Jésus (Mt 26 :26-28). L'Église se souvient du grand acte d'amour de Jésus car elle est profondément touchée et remplie de gratitude. L'Église se remémore, dans un acte d'adoration, ce qui est arrivé à Golgotha quand le Fils de Dieu, lui sans péché, a connu la mort honteuse par crucifixion afin de libérer les personnes sous l'emprise du péché.

Pour prendre part au repas du Seigneur, nous nous préparons intérieurement (1 Co 11 :28). Conscients de notre état de péché, nous ne nous appuyons pas sur notre religiosité, mais plutôt sur la mort de Jésus sur la croix. Nous nous joignons ensemble pour recevoir la communion avec la connaissance et la foi que Christ s'est sacrifié jusqu'à la mort pour expier nos péchés. Devant Dieu, nous sommes donc tous des pécheurs qui ont fait l'expérience de la grâce de Dieu.

Par la célébration de la communion, l'Église annonce l'espoir et rend témoignage de Dieu au milieu de la sombre situation de l'humanité en perdition (1 Co 11 :26). Au même moment, l'Église est capable de voir la lumière au-delà des ténèbres du présent (Mt 26 :29).

#### ***Témoignage, engagement et intention***

Avec une attitude de repentance, nous rendons un témoignage collectif de notre expérience du pardon de nos péchés. En outre, l'Église est l'endroit approprié pour être une communauté de sincère repentance et de véritable pardon puisque nous nous connaissons les uns les autres et nous courons par le fait même moins de risque d'insincérité.

Par la célébration de la communion, nous, en tant qu'Église, déclarons vivre en solidarité avec Christ. De la même manière que Jésus est ressuscité de la mort, la nouvelle vie devient

aussi une réalité pour nous. Nous nous revêtons de Christ (Ga 3 :27; Rm 13 :14). La pensée de Christ devient notre pensée (Ph 2 :5; Jn 13 :1-17; Lc 9 :46-48). Ses voies deviennent nos voies (Mt 16 :24-25). Sa prière est notre prière (Mt 6 :9-13 ; Jn 17)). Sa mission est aussi notre mission (Lc 4 :18-21). Nous faisons les choses conformément à la manière de Jésus (Jn 17 :18; 20 :21-22).

La célébration de la communion est aussi une expression visible du fait que nous, en tant qu'Église, nous appartenons l'un à l'autre (Ac 2 :42). Notre communion fraternelle n'est pas simplement basée sur le fait que nous sommes réunis en tant qu'être humains, mais plutôt sur le fait qu'elle est enracinée sur la trinité divine. C'est une communion spirituelle dans l'essence même de son être qui devient « chair » dans un contexte social (1 Co 10 :16).

### ***Une communauté engagée***

La spiritualité chrétienne est quelque chose que nous expérimentons ensemble. La véritable suivance de Christ signifie que nous marchons ensemble comme frères et sœurs.

### ***Le fruit de l'Esprit***

Nous pouvons avoir confiance en l'Esprit pour bâtir notre vie ensemble. Paul était très impressionné par la communion spirituelle dans l'Église de Philippiques (Ph 2 :1-2a). En même temps, il les a mis au défi de continuer à nourrir leur vie en communauté (Ph 2 :2b-4).

Encore, une communion authentique ne peut simplement pas se fabriquer au moyen d'efforts humains ni par des règles de conduite. Seul le Saint-Esprit peut travailler contre notre égoïsme et produire les traits distinctifs qui contribuent à une communauté chrétienne authentique. « Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Ga 5 :22-23). Le Saint-Esprit rassemble des personnes de diverses situations de vie, de diverses langues et lieux d'origine. En effet, le Saint-Esprit les baptise ensemble en vue de s'exprimer comme un seul corps. Dieu veut doter chaque Église locale de cette merveilleuse bénédiction spirituelle, apportée par la puissance de Dieu.

### ***Discernement et prise de décision***

Là où le Saint-Esprit façonne notre vie commune, des résultats concrets s'en suivent sur le plan des questions éthiques et du processus de discernement. Il faut reconnaître de façon claire que les Saintes Écritures constituent notre point de départ pour toutes les questions de foi et de pratique. Mais comment répondons-nous aux questions auxquelles la Bible ne répond pas directement ?

Nous trouvons un exemple éloquent dans le récit de la Conférence de Jérusalem dans Actes 15. Il est important de répondre aux questions soulevées au sein de la pratique actuelle de la vie d'Église et de la mission. Ces réponses doivent correspondre à notre compréhension du salut en Jésus-Christ; elles doivent être le genre de réponses que nous pouvons appliquer pour garder l'Église ensemble au fur et à mesure que nous avançons vers l'avenir. Plusieurs éléments travaillent ici ensemble : l'interprétation des Écritures par les apôtres, la situation réelle et actuelle de l'Église et la quête commune de réponses sous la conduite du Saint-Esprit. Il est important de reconnaître que nous parlons ici de principes de base, pas de ces questions qui demandent de tenir compte des contextes régionaux et culturels. Les effets de cette expérience d'herméneutique communautaire sont la liberté, l'unité et une grande joie.

### ***Vie de disciple et éthique***

L'intuition engendre la responsabilité. En fait, nous devrions dire que seule l'obéissance diligente peut conduire à une intuition profonde. Car une véritable communion spirituelle sous-entend que nous nous mettons au défi de faire le bien (1 Th 5 :15), de nous encourager ensemble (Rm 1 :12), de nous exhorter les uns les autres (Rm 15 :14) et de confesser nos péchés les uns aux autres (Jc 5 :16). Le péché met en péril la communion, tandis qu'une vie transparente envers l'autre renforce la communion (1 Jn 1 :6-7). C'est sur cette base que nous pratiquons aussi les soins pastoraux et la discipline dans l'Église.

### ***Servir ensemble***

Les crises au niveau du leadership ont eu l'effet de rendre les questions relatives à la direction de l'Église au centre des préoccupations du ministère de l'Église, que ce soit dans

l'Église locale ou dans les centres de formations théologiques. Aurions-nous défini trop étroitement le problème ? La question du leadership de l'Église, vue sous la perspective du Nouveau Testament n'est-elle pas davantage une question d'Église dans son ensemble ? Bien entendu, le travail de direction est une question fort importante dans chaque Église, mais l'importance du service mutuel se définit dans une perspective plus holistique, dans le contexte du « sacerdoce de tous les croyants ». L'Église de Jésus-Christ est un sacerdoce royal, c'est-à-dire que nous sommes tous des « prêtres » et des « rois » (1 P 2 :9; Ex 19 :6). Grâce à la rédemption de l'Église par Jésus-Christ et par la puissance de l'union de l'Église avec notre souverain sacrificateur, l'Église est appelée et équipée de dons spirituels par le Saint-Esprit pour accomplir le ministère sacerdotal en son sein et dans le monde. Cet enseignement constitue le point de départ de tous les ministères dans l'Église.

### ***Dons de l'Esprit - pour bâtir l'Église***

Notre service dans l'Église provient de la présence du Saint-Esprit en nous. 1 Corinthiens 12 et 14 montre comment les dons du Saint-Esprit seront pratiqués et comment ils peuvent le mieux fonctionner dans notre communauté engagée. En fait, les dons sont spécifiquement désignés à l'édification du corps. Quand nous interprétons le texte de Romains 12 :1,2 en rapport aux versets suivants (12 :3-8), nous pouvons reconnaître combien la philosophie du monde contemporain met en danger l'exercice des dons selon la manière de Christ. L'enseignement de Paul sur les responsabilités du leadership est enchâssé dans sa compréhension de l'Église (Rm 12 :4-8 et Ép 4 :11-16). Les dons supposent toujours des responsabilités. Ils sont véritablement spirituels lorsqu'ils sont mis en pratique conformément à la pensée de Christ (Ép 2 :5-11).

Nous devons toujours nous souvenir combien ce concept est révolutionnaire, lorsque nous le comparons à ce qui est présupposé dans la société autour de nous. Peu importe quelle forme de service nous pratiquons, nous sommes coouvriers avec Dieu ! Et cela demeure vrai même quand notre Église traverse des crises. Quel privilège de pouvoir participer à l'exécution du plan de salut souverain de Dieu.

### ***Appeler, confirmer et mandater pour le service***

Bien que le Nouveau Testament mentionne divers dons spirituels, le « ministère de la Parole » est prioritaire pour bâtir l'Église (1 Co 14 :1-3; 1 Tm 5 :17). Apôtres, enseignants, prédicateurs, bergers, planteurs d'Église, missionnaires, tous sont « serviteurs de la Parole ».

Les diacres jouent également un rôle significatif dans le Nouveau Testament. Cela nous aide à considérer la situation dans laquelle le ministère des diacres a été premièrement conçu (Ac 6:1-6). Premièrement, on a perçu de l'injustice dans l'Église; une situation dont on s'est immédiatement occupé. Deuxièmement, les responsabilités ont été partagées pour s'assurer que la proclamation de la Parole de Dieu n'en souffre pas. Troisièmement, l'Église toute entière s'est engagée dans le processus de faire appel à des diacres. De cette façon, la démarche a directement contribué à la croissance de l'Église (Ac 6 :7). En observant la façon dont les diacres fonctionnent, nous pouvons comprendre très clairement comment la pratique des dons spirituels travaille concrètement à l'édification de l'Église.

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

En tant que Frères mennonites, nous avons été doté d'un riche héritage théologique et spirituel, et nous voulons nous engager de nouveau aux défis du *koinonia* (communion) du Nouveau Testament.

**1. Baptême.** Notre compréhension de la rédemption détermine l'étendue de notre vision du baptême comme un acte qui nous rattache à l'Église. Un oui à Jésus comprend toujours un oui à son Église. Il n'y a pas d'autre alternative. Les disciples de Christ subiront les conséquences s'ils repoussent ou sous-estiment l'épouse du Christ. Une participation entière dans l'Église est la condition pour vivre continuellement dans la plénitude du Saint-Esprit et pour grandir dans l'amour. Le baptême (*i.e.* notre identification avec Christ), et l'Église (*i.e.* le corps de Christ) vont de pair.

**2. Le repas du Seigneur.** Célébrer le repas du Seigneur, c'est rendre témoignage de la vraie possibilité d'appartenir à la communauté humaine et de mettre en pratique cette appartenance. Ceux et celles qui participent en communion disent oui sans réserve à leurs

frères et sœurs. Ceux et celles qui s'identifient à Christ dans leur célébration de la communion peuvent le faire uniquement s'ils sont préparés à exprimer leur solidarité envers leur famille spirituelle, l'Église (1 Jn 4 :19-21). Dire oui à la sœur et au frère dans la célébration de la communion, c'est leur dire « votre communauté est ma communauté ». Cela signifie également : vos joies sont mes joies, vos larmes sont mes larmes, votre maladie est ma maladie, votre pauvreté est ma pauvreté, votre victoire est ma victoire, vos fardeaux sont mes fardeaux, votre amour est ma force.

**3. L'ardente communion.** Une spiritualité chrétienne authentique, cohérente avec la voie du Christ, se nourrit de la communion avec l'Esprit dans l'Église. Du point de vue biblique, la sainteté est une réalité communautaire. Quand nous comprenons que l'amour et la soumission réciproque est une manière de s'épanouir mutuellement, les relations peuvent se développer.

**3.1. Prise de décision.** Ce qui rend possible l'expérience d'une herméneutique communautaire, c'est le fait que le même Esprit qui a inspiré l'Écriture est à l'œuvre dans chaque croyant et lui donne le discernement sur la manière dont les Écritures doivent être comprises et pratiquées dans la vie. Le principal test pour vérifier si un discernement, est valide ou pas, c'est Jésus-Christ lui-même, l'ultime norme pour tout discernement. Menno Simons a dit: « Tout doit être jugé par l'esprit, la parole, les bonnes œuvres et l'exemple de Christ ».

**3.2. L'importance d'une confession de foi.** La confession de foi, ensemble d'enseignements adoptés par ICOMB, sert l'Église afin qu'elle puisse grandir sur le plan biblique. Dans le Nouveau Testament, la confession de foi est une question de dévotion, de témoignage et d'enseignement; c'est un effort continu pour construire un pont entre la foi et la vie. Avec une confession de foi unifiée, il est possible pour l'Église de vérifier et de corriger ses enseignements et sa pratique, surtout lorsque des tendances théologiques ou de fortes personnalités menacent l'Église. La confession de foi sert de cadre théologique pour notre compréhension biblique. Si l'Église s'engage à respecter cette expression de notre foi et de notre enseignement, elle pourra garantir l'unité de l'Esprit et des liens de paix en son sein.

**3.3. Application dans la vie réelle.** Une déclaration de foi centrée sur Christ aide l'Église à traduire dans la vie pratique la confession de l'Église qui proclame que Jésus est Seigneur. Dans les questions d'éthique, lorsque nous affrontons de nouvelles situations, il faut presque toujours être en train de discerner la volonté de Dieu. L'Église a reçu le mandat de « lier et délier ». Sur le plan de l'éthique, cela signifie qu'il faut examiner, discerner et décider (Mt 18 : 15-20; Jn 20 :23). En accord avec les principes du royaume de Dieu, nous recherchons sans cesse de nouvelles voies, nous offrons une alternative et nous enlevons les fardeaux. Quand les anciens règlements de l'Église sont dépassés, l'Église libère ses membres de telles restrictions.

**4. Servir ensemble.** Deux concepts fondamentaux du Nouveau Testament concourent à une pratique appropriée du service mutuel : les dons et le leadership. L'enseignement biblique au sujet des dons spirituels vise toujours l'Église toute entière. Le leadership dans le Nouveau Testament est toujours envisagé au pluriel. Dans la Bible, nous ne trouvons aucune trace d'idée que l'Église n'a qu'un seul « serviteur de la Parole ». C'est dans le contexte de l'Église locale que l'appel et la délégation de pouvoir prennent place. En cela, l'Église doit donc comprendre que tous les membres sont encouragés à exercer leurs dons et que la proclamation et les tâches de direction ne sont pas confiées arbitrairement ou à une seule personne.

Dans l'Église des Frères mennonites, nous ordonnons souvent les ouvriers de l'Église qui proclament la Parole. Ici, l'Église locale porte une importante responsabilité. L'Église locale doit reconnaître, appeler, commissionner et ordonner ceux et celles que Dieu appelle à être « serviteurs de la Parole ». Par ailleurs, ceux et celles qui ressentent en eux l'appel de Dieu à remplir un tel service devraient chercher la confirmation de l'Église. Parce que Jésus a enseigné que le plus petit parmi nous est le plus grand, les dirigeants et les prédicateurs doivent assurément pratiquer la soumission mutuelle de manière à servir de modèle dans l'Église.

## RÉFLÉCHISSONS

1. Comment le baptême et le repas du Seigneur expriment-ils des relations d'alliance dans votre Église locale ?
2. Devrait-on inviter les croyants qui ne sont pas encore baptisés à participer au repas du Seigneur ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Qu'est-ce que votre réponse suggère ?
3. Comment les relations d'alliance vous ont-elles aidé dans votre vie de disciple ? Comment ont-elles gêné votre vie de disciple ?
4. Comment votre Église comprend-elle et pratique-t-elle la vocation (l'appel) des ouvriers de l'Église ?
5. Est-ce que le soi-disant « système à un pasteur » est un modèle biblique ? Est-ce compatible avec le caractère communal de l'Église ? Quelle alternative pourrait être utile de nos jours ?
6. Quelles expériences votre Église a-t-elle eues avec le processus collectif de discernement et de prises de décision ?

## ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES

Arnold Bittlinger, *Gifts and Graces*. (Trad. de l'allemand par Herbert Klassen). Grands Rapids, MI : Eerdmans, 1969. 123 p. Ainsi que *Gifts and Ministries*. 1973, 109 p. Deux livres du professeur de Marbourg avec des textes clairs pour le lecteur moyen. Bases bibliques solides.

John D. Roth. *Beliefs. Mennonite Faith and Practice*. Scottdale, PA: Herald Press, 2005, 168 p. Style grand public. Les chapitres 5 et 6 (p. 59-85) traitent du baptême.

C. Arnold Snyder. *Graines d'anabaptisme*. Montbéliard: Éditions Mennonites, 2002. Largement traduit. Un livre du Rayon de littérature anabaptiste mondiale.

## NOUS CONFESSONS

**Nous sommes le peuple d'une communauté d'alliance.** Dans l'Église, communauté d'alliance, les croyants s'engagent à adorer ensemble, à prier comme Christ nous a enseigné, à communier et à prendre soin de l'un et de l'autre.

- *Le baptême du croyant.* Les personnes de toutes cultures, de toutes nations et de toutes langues qui s'engagent à suivre Jésus dans l'obéissance confessent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur et sont baptisés avec l'eau en communion avec l'Église. Le baptême d'eau administré par l'Église des Frères mennonites se pratique par immersion.
- *Le repas du Seigneur.* Par ce repas, l'Église s'identifie à la vie de Christ offerte pour la rédemption de l'humanité et proclame la mort et la résurrection du Seigneur jusqu'à son retour. Ce repas est une commémoration qui exprime la réconciliation, la communion, la paix et l'unité de tous les croyants en Christ.
- *La responsabilité.* L'Église interprète la volonté de Dieu, discerne ce qui est bien et ce qui est mal. Tous les croyants se rendent mutuellement responsables en ce qui concerne la marche de foi à l'exemple du Christ. Le but de la responsabilité est de guérir et de restaurer par la repentance et non de punir ou de condamner. L'Église écarte ceux et celles qui négligent constamment la discipline.
- *Le sacerdoce de tous les croyants.* L'Esprit de Dieu donne à tous les croyants des dons pour le service servant à l'édification du corps de Christ. L'Église discerne l'appel de Dieu et confirme les serviteurs qui équipent l'Église pour le ministère.

Références bibliques : Mt 16 :13-20; 18 :15-20; 28 :18-20; Ac 2 :37-47; Rm 6 :3-4; 1 Co 11 : 23-32; 12-14; Ép 4 :11-16; Col 2 :12-13; He 10 :24-25; 1 P 2 :9-10; 4 :10-11

Chapitre 10  
**PEUPLE DE RÉCONCILIATION ET DE CONCILIATION**  
César Garcia (Colombie)

Tous les êtres humains font face à des conflits. La diversité des cultures, les manières de penser et les motivations humaines favorisent les désaccords et les divisions. Dans bien des circonstances, la prépondérance de notre propre ego sur le bien des autres a conduit des familles, des Églises, des sociétés et des communautés à opter pour la violence comme moyen de résoudre leurs conflits. Les religions et les idéologies ont trouvé lieu de justifier l'usage de la force physique comme un moyen légitime de défense ou d'attaque. Qu'est-ce que Jésus nous enseigne à ce propos ? Est-ce que la violence est une option pour le peuple de Dieu ?

**HISTOIRE**

1. À l'aube de ce siècle (2005), la Conférence des Églises des Frères mennonites du Congo a connu des problèmes de leadership. Des dissensions se sont développées en rapport avec l'élection de personnes à la direction. Il y a eu des accusations, et des personnes ont été blessées dans leurs sentiments. À un certain point, on a cru que la conférence de 100 000 membres allait se séparer en deux. Pakisa Tshimika et Nzash Lumeya, tous deux résidents en Californie, sont retournés au Congo et ont réuni les deux parties pour discuter et prier ensemble; aucune entente n'a été trouvée. Encore plus de personnes, incluant celles de la communauté mondiale, se sont mobilisées pour prier. Pascal Kulungu, formé en médiation, a organisé plusieurs rencontres. Finalement, d'importantes avancées ont ouvert le chemin de la réconciliation. Des personnes ont commencé à se pardonner. Un culte de réconciliation a été tenu à l'Église des Frères mennonites de Kimpwanza à Kikwit auquel 400 personnes, incluant hommes, femmes et enfants, ont pris part. La confiance envers les dirigeants élus a été rétablie et la communauté est demeurée unie. Par la grâce de Dieu, cette réconciliation a été une victoire décisive.
2. Javier était soldat depuis 30 ans et occupait un rang élevé au sein de la force aérienne colombienne. Il était formé pour défendre l'État contre les attaques terroristes. En tant que chrétien, il a vu en Jésus un appel à aimer ses ennemis. Après un long processus de réflexion sur les enseignements de Jésus, Javier est devenu un pacifiste convaincu. Il a trouvé son style de vie incompatible avec la foi chrétienne. Il a donc décidé de mettre sa confiance dans la protection de Dieu au-dessus de sa capacité de se défendre ou d'attaquer ses ennemis. Javier a choisi le chemin de la paix; il est devenu un membre du peuple de la réconciliation.

**QUE DIT LA BIBLE ?**

D'après notre confession de foi, être un peuple de réconciliation est un moyen par lequel les chrétiens agissent selon le but de Dieu. Comme Église, nous avons été réconciliée avec Dieu et le ministère de réconciliation nous a été confié (2 Co 5 :18-20). Ce ministère s'accomplit quand nous agissons en tant qu'ambassadeurs de Christ, ayant en nous les mêmes sentiments qui étaient en Christ (Ph 2 :5). Comme communauté réconciliée au sein de laquelle il n'existe pas d'hostilités entre les cultures, les rangs sociaux ou les sexes (Ga 3 :26-29), nous témoignons du royaume que nous proclamons, le royaume du Prince de la paix.

**La réconciliation : un travail divin**

La réconciliation est l'œuvre de Dieu: Jésus a pris l'initiative de nous réconcilier avec lui-même, formant ainsi une nouvelle humanité au sein de laquelle le mur de la séparation et de l'inimitié a été renversé (Ép 2 :14-18). Bâtir ou procurer la paix en suivant le modèle de Jésus n'est pas un travail que nous pouvons accomplir par nos propres forces. Cela exige l'Esprit de Dieu (Lc 4 :16-19). Nous devons rejeter la mort (l'égoïsme, le mépris des autres, la cupidité, l'idolâtrie) et choisir la vie (l'amour, la paix et la justice) ayant à l'esprit que notre rencontre avec Christ est le point de départ d'une vie en harmonie avec l'Esprit.

Aujourd'hui, un grand nombre d'organisations travaillent pour la paix. Certaines d'entre elles le font en dehors de l'Église et indépendamment de toute croyance en Jésus. Bien que nous accordons une valeur aux efforts de paix qui sont faits en dehors de l'Église, nous croyons que la paix durable peut survenir seulement quand les personnes dépendent de Dieu et de son Esprit. Il est possible d'être des « artisans de paix » qui regardent de haut ses ennemis. Mais si nous désirons ressembler à Jésus dans notre poursuite de la paix, nous devons nous distinguer du reste par notre motivation qui suppose une repentance et une conversion authentiques.

La quête de la réconciliation, dans la dépendance à l'égard de Dieu, comprend les caractéristiques suivantes que nous trouvons seulement dans l'Église :

- Prier pour ceux qui nous persécutent n'est pas facile, mais Jésus a encouragé ses disciples à le faire (Mt 5 :44). La quête de la réconciliation avec notre prochain ne pourra aboutir que si nous prions pour lui. Il est difficile d'être irrité par quelqu'un pour qui nous prions.
- Servir nos ennemis est une invitation à essayer d'agir d'une manière qui témoigne que nous recherchons le bien de nos ennemis, pas la vengeance (Rm 12 :20).
- Surmonter le mal par le bien est un type de réponse à l'agression. Être pacifiste n'est pas une option passive. La Parole nous invite à répondre à ceux qui nous attaquent par des actes spécifiques qui montrent notre amour envers nos ennemis (Rm 12 :17).
- Chercher à être en paix avec tous comporte l'idée de toujours prendre l'initiative quand vient le temps de chercher la réconciliation. Que nous soyons l'agressé ou l'agresseur, nous devons toujours rechercher la réconciliation avec la personne avec laquelle nous sommes en désaccord (Rm 12 :18).

#### **La réconciliation : quelques implications**

**Aimer l'ennemi.** Le Sermon sur la montagne nous invite à rechercher le bien de nos ennemis (Mt 5 :43-48). Selon Jésus, c'est la décision d'aimer nos ennemis qui distingue l'enfant de Dieu des gentils et des publicains. L'amour auquel nous sommes appelés (*agape*) engage le sacrifice de nos vies pour les autres, ce qui constitue un vrai miracle quand on parle de sacrifier sa vie pour ses ennemis. Seul Dieu peut produire en nous un tel amour. Nous dépendons de l'Esprit, le même Esprit qui a soutenu Christ jusqu'au bout.

**Pardoner l'agresseur.** Nous sacrifier pour le bien de nos ennemis comprend une volonté d'accepter le mal causé par l'ennemi (Mt 18 :23-35). Exprimer du ressentiment ou souhaiter du mal à la personne qui nous a fait du tort ne rend pas témoignage de l'œuvre de Dieu dans nos vies. Menno Simons dit : « Les vrais chrétiens ne crient pas : Vengeance ! Vengeance ! comme le monde fait ; mais à l'exemple de Christ, ils demandent en priant : Père, pardonneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

**Accueillir la souffrance.** Le terme généralement utilisé par les anabaptistes pour « paix » était « non-résistance », tiré de l'instruction de « ne pas résister au méchant » (Mt 5 :39). La non-résistance faisait partie du discipulat et comprenait inévitablement la souffrance comme dans le chemin de la croix. Renoncer à ses propres intérêts, à son bien-être ou à ses droits en vue d'agir pour le bien de ses ennemis peut entraîner notre propre perte (1 P 2 :19-23), comme cela s'est produit dans la vie de Dirk Willems en 1569, un des nombreux martyrs anabaptistes du XVI<sup>e</sup> siècle. Willems s'échappait de la prison quand celui qui le pourchassait est tombé dans l'eau glacée du fleuve. Willems a renoncé à sa liberté pour sauver son poursuivant. Jésus a dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Mt 16 :24).

Tous les disciples de Jésus sont appelés à être des artisans de paix dans les situations de conflits auxquelles ils font face jour après jour. Cela signifie que Jésus nous appelle à suivre son exemple et sa manière de faire dans la relation avec notre épouse, l'éducation de nos enfants, les problèmes familiaux, les questions de droit, la vie de l'Église, les diverses idéologies et points de vue politiques, et dans les dangers inhérents à un monde tel que le nôtre. C'est seulement de cette façon que nous pourrions bâtir une paix qui vient de Dieu et que nous serons bénis (Mt 5 :9). La réaction du croyant à n'importe quel conflit ne doit pas être violente.

Une attitude conciliante demande de notre part une décision d'aimer nos ennemis et de les

pardonner. Recherchez le bien des autres, tel que Jésus l'a dit, peut nous conduire à la souffrance. Être prêt à payer un tel prix fait partie de notre décision de suivre le maître.

## **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

Être un peuple de réconciliation, des artisans de paix à la manière de Jésus, soulève quelques questions. Sans prétendre avoir des réponses faciles, nous tenterons ici d'énumérer diverses considérations.

### **1. Est-ce que l'Ancien Testament approuve l'usage de la force ?**

De prime abord, il est nécessaire de clarifier que le modèle que nous suivons est Jésus, pas l'Ancien Testament. Nous interprétons l'Ancien testament en tenant compte de la façon dont Christ l'a interprété. Ses paroles et sa vie ne laissent aucun doute que la poursuite de la paix est la volonté de notre Seigneur. Même si nous rencontrons des passages de l'Ancien Testament que nous considérons difficiles à interpréter parce qu'ils semblent appuyer l'idée du recours à la violence, nous trouvons également des textes qui expriment que la voie de la paix est la volonté de Dieu dans le royaume de Dieu (Ps 37 :14-15; 46 :9; Is 2 :4; 60 :18). D'après les paroles d'Augustin d'Hippone, les textes obscurs doivent être interprétés à la lumière de ceux qui sont clairs.

### **2. Comment agir envers les gouvernements qui encouragent une intervention armée en réponse aux conflits ?**

Jésus a clairement dit que son royaume n'était pas de ce monde (Jn 18 :36). Nous devons éviter la tentation d'identifier les gouvernements humains avec le royaume de Dieu. Gardant en tête le fait que nous soyons des pèlerins et des étrangers (He 11 :8-16; 1 P 2 :9,11; Ph 3 :20), nous devons être prudents quand vient le temps d'apporter notre appui aux gouvernements qui réagissent aux conflits de manière différente de celle de Jésus. Nous avons peu d'espoir de voir les gouvernements humains agir comme les disciples de Christ devraient agir, il est donc contradictoire à notre foi d'appuyer des gouvernements qui font ce que nous-mêmes refusons de faire à cause de nos convictions bibliques.

Dans les pays où des lois permettent le service social comme alternative à la conscription en temps de guerre, l'Église est appelée à fournir des offres de service pour aider les croyants qui choisissent la voie de la paix. Soutenir des causes et des identités nationalistes n'est pas la meilleure façon d'aimer nos ennemis. D'autre part, ne rien faire en période de conflits n'est non plus la manière chrétienne de réagir. Jésus nous appelle à être des artisans de paix, et cela implique une participation active dans la poursuite de la paix.

### **3. Qu'arrive-t-il aux soldats qui viennent à Christ ?**

Tout comme Jésus a reçu et a aimé le centurion romain (Mt 8 :5-13), nous devons aussi manifester de l'amour envers les soldats. Nous devons leur montrer de la miséricorde en sachant qu'il n'est pas facile de parvenir à la connaissance du Prince de la paix après avoir suivi un chemin défini par la discipline et les ordres militaires. Certains choisiront de rester dans les forces armées comme un témoignage au Dieu de paix et refuseront d'attaquer leurs ennemis. D'autres préféreront abandonner leur carrière militaire. Dans les 400 premières années de l'histoire de l'Église, il est rare de trouver des croyants qui ont opté pour le service militaire après qu'ils se soient engagés à devenir des disciples de Christ.

Revenons à l'histoire de Javier, l'officier militaire colombien qui est devenu un disciple de Jésus et un artisan de paix. Javier a démissionné de sa haute fonction dans la force aérienne de sa nation pour devenir pasteur principal dans sa congrégation à Bogota. Aujourd'hui, il fait partie de l'équipe pastorale d'une autre congrégation. Il possède également une grande ferme dont le but est d'offrir une justice sociale à la population la plus pauvre de Colombie par le biais de l'éducation et de projets de développement. Javier utilise l'activité de son entreprise agricole comme un instrument pour annoncer la bonne nouvelle de la paix de Dieu à ses ouvriers agricoles et à d'autres fermiers. Javier continue d'enseigner la poursuite de la paix dans les Églises évangéliques en Colombie.

### **4. Quoi faire au sujet de l'impôt prélevé au nom de l'effort de guerre ?**

L'argent est un moyen par lequel quelqu'un est payé ou remboursé pour le temps qu'il s'est investi dans un travail particulier. L'argent vient représenter notre propre vie investie dans un projet. C'est l'une des raisons pourquoi nous donnons une partie de nos revenus à l'œuvre de Dieu. Nous donnons une part de notre vie à quelque chose pour laquelle nous sommes

préparés à donner notre vie entière.

Cela étant dit, apporter notre soutien financier à l'effort militaire est quelque chose qui devrait nous déranger. Dans les pays où l'opposition à une cotisation fiscale pour l'effort de guerre est permise, certains Frères mennonites souhaitent voir leurs impôts prélevés destinés à des fins non militaires seulement. À d'autres endroits, de telles options fiscales ne sont pas offertes.

### **5. Est-ce réaliste d'être un artisan de paix ?**

La non-résistance implique le renoncement à l'usage des armes et à la capacité de nous défendre, et l'abandon de notre sécurité entre les mains de Dieu. La non-résistance n'est pas toujours facile. Cependant, au cours de l'histoire, des artisans de paix ont démontré que cette manière de vivre donne de bons résultats même si plusieurs ont dû donner leur vie pour suivre le chemin tracé par Christ. Nous ne sommes pas des artisans de paix parce que cela produit de bons résultats au point de vue humain, mais parce que Jésus était un artisan de paix.

### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Parce que la poursuite de la paix est intimement liée à la justice (Is 32 :17), que pouvons-nous faire en tant que peuple de réconciliation pour promouvoir la justice dans notre contexte ? Que pouvons-nous faire en tant que groupe confessionnel mondial ?
2. Quelles sont les comportements que nous devons adopter pour être des artisans de paix au milieu des conflits qui surviennent dans :
  - a. la famille (comme couples et parents qui élèvent des enfants) ?
  - b. l'Église (parmi les dirigeants et les membres) ?
3. Quelles sont les implications du fait que les thèmes de la mission, du témoignage de la paix, de la famille et de l'État apparaissent ensemble dans notre confession de foi sous le titre « Peuple de réconciliation » ?
4. Relatez des incidents de votre vie quand vous avez agi comme un artisan de paix, suivant l'exemple de Jésus.
5. Relatez une histoire édifiante au sujet d'autres chrétiens qui, par leurs actions, nous encouragent à emprunter le chemin de la paix. Si vous ne connaissez pas de telles histoires, vous pouvez en trouver dans le livre intitulé *Miroir des martyrs*.
6. Quelle importance le témoin de la paix a-t-il dans la mission interculturelle ? Pensez à ce que la présentation de l'Évangile de paix par le moyen de la non-résistance et de l'amour de nos ennemis pourrait produire dans un contexte musulman.
7. Le 6<sup>e</sup> article de la confession de Schleithem (1527) déclare :  
« Le glaive est une ordonnance de Dieu, en dehors de la perfection de Christ. Des autorités terrestres ont été instituées pour employer le glaive. Mais la perfection de Christ (l'Église) ne peut pas utiliser le glaive pour la défense personnelle ni pour défendre sa foi, ni pour résoudre les différends, ni pour exercer l'autorité sur les autres » (texte adapté par l'auteur).  
Comment peut-on comparer ceci à la confession de foi des Frères mennonites ? Y a-t-il des différences ? Quels aspects la confession des Frères mennonites partage-t-elle avec cet article de la confession de Schleithem ? Pourquoi ?

### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Alan Kreider, Eleanor Kreider et Paulus Widjaja. *A Culture of Peace: God's Vision for the Church*. Intercourse, PA : Good Books, 2005. 203 p. Examine la « pensée pacifiste » du Nouveau Testament et comment elle fonctionne sur la place publique, dans l'Église et dans les affaires internationales. Pour voir la table des matières, consultez <http://www.loc.gov/catdir/toc/ecip0518/2005024596.html>

John Paul Lederach. *Journey Toward Reconciliation*. Scottdale, PA : Herald Press, 1999. 206 p. Surtout des histoires. Utile.

John D. Roth. *Choosing Against War: A Christian View: "A Love Stronger Than Our Fears."* Intercourse, PA: Good Books, 2002. 206 p. Invite une réflexion sur le pacifisme chrétien tout en reconnaissant humblement les difficultés.

Carolyn Schrock-Shenk et Lawrence Ressler. *Making Peace with Conflict : Practical Skills for Conflict Transformation.* Scottsdale, PA : Herald Press, 1999. 199 p.

John E. Toews et Gordon Nickel (dir.). *The Power of the Lamb.* Winnipeg, MB : Kindred Press, 1986. 183 p. Une collection de dissertations sur la guerre et la paix d'après une perspective anabaptiste. Un guide d'étude pour animateurs (1988) par Edith Ratzlaff est offert par l'éditeur.

### **NOUS CONFESSONS**

Nous sommes un peuple de réconciliation. Jésus est venu annoncer le royaume de Dieu. Sa mission était de réconcilier les humains avec Dieu, les uns avec les autres et avec le monde. L'Église est appelée à participer à la mission divine.

- Mission. Christ a ordonné à l'Église de faire de toutes les nations des disciples, en les baptisant et les enseignant à lui obéir. Jésus enseigne que les disciples doivent aimer Dieu et leur prochain en leur annonçant la bonne nouvelle et en accomplissant des actes d'amour et de compassion. Puisque Jésus est l'unique chemin du salut, l'impératif d'évangéliser a été donné à tous les croyants.
- Témoin de la paix. La paix et la réconciliation sont au cœur de l'évangile. Jésus appelle la communauté de foi à être des artisans de paix en toutes circonstances. Nous croyons que la paix avec Dieu comprend une conformité au modèle de réconciliation laissé par le Prince de la paix, En tant que chrétiens, nous sommes appelés à :
  - nous détourner des styles de vie nocifs et à opter pour des choix qui favorisent l'intégrité, la guérison, la joie et la paix;
  - nous détourner de la haine envers nos ennemis et de l'indifférence à l'égard de notre prochain et à exercer l'amour et la justice envers tous.
- Famille. Dieu bénit le célibat, le mariage et la famille. Dieu appelle tous les peuples à vivre une vie sexuelle pure. Le mariage est une relation d'alliance qui unit un homme et une femme pour la vie. Les parents pieux instruisent leurs enfants dans la foi. L'Église encourage la vie de famille et fait tous les efforts pour amener à la réconciliation les relations en difficulté.
- État. Dieu a donné à l'État la responsabilité de promouvoir le bien-être de tous. Des disciples de Christ respectent les autorités gouvernementales et prient pour elles, mais ils résistent à la tentation d'accorder à l'État la dévotion qui est due à Dieu. L'allégeance première de tout chrétien se manifeste envers le royaume de Christ et son Église dans le monde. Dans chaque État et société, les chrétiens coopèrent avec les autres pour défendre le faible, résoudre les conflits, prendre soin du pauvre, et promouvoir la justice, la paix et la vérité.

Références bibliques: Mt 5-7; 22 :34-40; 28 :18-20, Lc 4 :18-19; 10 :25-37; Rm 12 :17-13 :10; 2 Co 5 :17-6 :2, Ép 2; 5 :21-6 :4; 1 Tm 2:1-6; Jc 2; 1 P 2 :21-25.

## Chapitre 11

### PEUPLE D'ESPOIR ET DE MISSION

Nzash Lumeya (République démocratique du Congo) et P. Menno Joel (Inde)  
La Confession de foi affirme l'engagement de notre famille mondiale à témoigner chaque jour de l'amour de Dieu : « Plein d'assurance dans cet espoir, l'Église s'engage dans la mission jusqu'à ce que le Seigneur revienne ». Les anabaptistes du XVI<sup>e</sup> siècle étaient les plus missionnaires de la Réforme. Au début, en 1860, l'Église des Frères mennonites a mis l'accent sur l'évangélisation d'abord auprès de ses voisins russes et peu de temps après (1890), en envoyant un couple missionnaire, Abraham et Maria Friesen, œuvrer dans la région de Nalgonda en Inde.

#### DEUX HISTOIRES

**De l'Inde :** J.H. Pankratz, missionnaire, est allé dans un village indien isolé pour prêcher l'évangile. Après avoir entendu le message, la veuve Deevanamma a accepté Jésus-Christ comme son Seigneur. Elle était pauvre, vivait dans une petite maison avec son fils et n'avait pas de statut social. Au cours de visites subséquentes, l'évangéliste a remarqué la situation critique de ce garçon qui ne pouvait pas aller à l'école; il a vu le potentiel de ce garçon et l'a emmené à une école de missionnaires. Plus tard, ce jeune homme, Josué, est devenu pasteur.

Au cours de ses visites dans divers villages, le pasteur Josué a vu un grand nombre de garçons et de filles travailler pour de riches propriétaires, mais privés de formation de base. Ce jeune pasteur, ayant vécu une enfance similaire mais aujourd'hui instruit et transformé par l'évangile, nourrissait un espoir pour ces jeunes. En s'appuyant sur la promesse « la vérité vous affranchira » (Jn 8 :32), le pasteur a emmené ces garçons et ces filles dans une auberge chrétienne où ils pourraient recevoir une éducation et entendre l'évangile. Le pasteur a fait face à beaucoup d'opposition, à des menaces et à des accusations de trafic d'enfant de la part des anciens employeurs et des familles elles-mêmes. Quelques-uns ont maudit ce pasteur, lui souhaitant la mort. Cependant, le pasteur n'a pas perdu l'espoir ni le zèle pour participer à la mission de l'Église d'améliorer la vie du pauvre.

Au cours des années, ces jeunes femmes et ces jeunes hommes ont accepté Christ comme leur Seigneur et Sauveur et ont trouvé la vraie liberté. Après la fin de leurs études, leur vie était transformée autant sur le plan spirituel que sur le plan social et économique. Certains sont devenus des infirmiers/infirmières, des enseignants/enseignantes, des pasteurs ou ils ont embrassé d'autres professions. Shantamma est devenue enseignante à l'école des Frères mennonites et femme évangéliste dans les villages de Manchala, de Khanapur et d'Agapally dans la région d'Hughestown. P. Simon et B. John sont devenus pasteurs; maintenant leurs fils P. Dayanandam et B. Joseph sont également pasteur au service du Seigneur.

**De la République démocratique du Congo (R.D.C) :** Les années 1990 ont été éprouvantes pour la République démocratique du Congo et l'Église grandissante des Frères mennonites. Le paysage sociopolitique et spirituel avait grandement changé. Sur le plan politique, 32 ans de dictature avaient pris fin. En 1997, le nom du pays changeait de Zaïre à République démocratique du Congo. Une année plus tard, une invasion menée par l'armée étrangère détruisait toute l'économie du pays. Les temps étaient incertains. Les Frères mennonites ont alors été mis au défi de redéfinir leur identité missionnaire. On a renouvelé le sens de la mission chrétienne. Une théologie de la mission nouvellement définie a mobilisé l'Église pour utiliser ses ressources spirituelles et humaines en vue de répandre la bonne nouvelle de Jésus-Christ au Congo et à l'étranger.

Les Frères mennonites ont créé une école de missiologie, un bureau de mission national et une agence pour l'envoi de missionnaires. Leurs missionnaires œuvrent maintenant dans sept pays en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. Leur ministère est holistique, à la fois spirituel et social. En République démocratique du Congo et en Afrique du Sud, leur tâche est l'implantation d'Églises tandis qu'au Québec et aux États-Unis, ils sont impliqués dans des ministères spirituels et sociaux. En France, ils mettent l'accent sur le discipulat. La pratique de la compassion et la proclamation de Christ dans le monde découlent de leur lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament.

## **QUE DIT LA BIBLE ?**

### **Dieu est missionnaire**

L'idée de la mission, d'aller au devant des autres, n'est pas une invention humaine. Dieu lui-même est allé vers les autres pour leur propre bien-être. La mission de Dieu envers le monde est comparable à une colombe : elle comporte deux ailes, une spirituelle et une socioculturelle. L'aile spirituelle a affaire à la vie intérieure, à l'intimité entre Dieu et nos âmes et aux liens interpersonnels entre Dieu et son peuple.

L'aile socioculturelle touche les transformations sociales, culturelles et environnementales. La Bible insiste aussi sur le développement du monde, du milieu et de la vie physique. La relation entre la création et le créateur doit être forte et bonne. Par exemple, au commencement Dieu a ordonné à Adam de travailler dans le jardin et d'en prendre soin (Gn 2 :15).

Mais quand la relation entre Dieu et Adam et Eve a été rompue et que la mort a touché la création toute entière, la tâche missionnaire de Dieu s'est jouée sur un plan spirituel pour chercher leur rétablissement. Il les a secourus en les invitant à rétablir la communion avec lui. La puissance du malin fut dénoncée et la désobéissance fut jugée sévèrement (Gn 3 : 124). La transformation et l'espérance en Dieu sont au cœur de la mission de Dieu (Gn 3 : 15). Les prophètes ont expliqué que la mission avait un objectif spirituel (Is 1 :18) qui comprend une attention pour les sans-abri, les affamés et les personnes traitées injustement (Is 58 :6-7). La situation socioculturelle ne peut pas être ignorée. La mission de Dieu est unique, mais elle épouse deux actions : le rétablissement spirituel et les activités d'ordre socioculturel.

### **Entendre les allusions missionnaires dans l'histoire d'Israël**

Dieu a choisi Abraham pour être une bénédiction pour tous les peuples. Dans l'alliance de Dieu avec Abraham, on peut y trouver la source de l'appel missionnaire lancé au peuple de Dieu (Gn 12 :1-3; 17 :7-15).

Les histoires telles que celle d'Isaac avec Abimélec, le Philistin, illustrent comment une personne peut exercer un impact positif dans la vie quotidienne au moyen de son comportement pacifique avec les autres (Gn 26 :12-33). Une jeune servante a rendu témoignage de son Dieu et peu de temps après, Naaman, général militaire syrien, est devenu un adorateur de Dieu (2 R 5 :1-14). Jonas est un exemple de Dieu tendant la main aux Assyriens (Jon 14).

Les prophètes ont décrit Yahweh comme celui qui contrôle et gouverne toutes les nations. L'univers entier appartient à Dieu, le créateur et le pourvoyeur (Is 6 :3b; 1323; 45 :2324; 66 : 19; Jr 1 :5). C'est l'intention de Dieu de faire connaître sa voie sur toute la Terre, son salut parmi toutes les nations (Ps 67 :2). Dieu n'est pas un dieu national, mais celui qui proclame : « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la Terre ! » (Is 45 :22). Les prophètes ont annoncé la venue de Yahweh, qui a été oint pour bâtir la nouvelle communauté de paix (Is 9 :6-7; 11 :1-9 ; 35 :1-10; 42 :1-6; 61 :1-4). Jésus était l'accomplissement de cette prophétie (Lc 4 :18-21)

### **Entendre parler Jésus et les apôtres sur la mission**

Dans le Nouveau Testament, la mission est fondée sur la personne, la vie, le travail, la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Il est venu instaurer le royaume de Dieu sur la Terre. Le royaume de Dieu en vaut le coût (Mt 13 :44-46). Il commence dans le cœur et mène à la transformation des comportements (Mc 2 :5). Il exige l'obéissance à Christ comme Sauveur et Seigneur.

Jésus a accepté l'humiliation totale. Sur la croix; il a porté nos péchés, il a souffert et il a défait Satan et toutes les autorités et les puissances du mal afin d'accorder une nouvelle vie et un nouvel espoir à ceux et celles qui croient en lui (Hé 2 :14-16). Sa résurrection donne l'espoir aux nations (1 Co 15 :20-24). Le second Adam (Christ) envoie son peuple proclamer la bonne nouvelle en paroles et en action, avec passion et compassion, avec puissance et humilité.

Notre Seigneur, conformément à sa mission, est allé au devant des autres (Lc 4 :18-21). L'évangile était le point central. Sa mission était d'abord et avant tout une mission spirituelle : il a prêché la repentance et a exhorté les gens à entrer dans le royaume de Dieu (Mc 1 :15;

Jn 3 :3-16). Son action était aussi sociale par nature. Il a guéri le malade et a apporté son aide au pauvre et au défavorisé (Mc 1 :40-44; 2 :1-12). Il a envoyé ses disciples à en faire autant : prêcher (ministère spirituel) et guérir (œuvre sociale) (Lc 10 :1-9). Jésus-Christ a envoyé ceux et celles qui croyaient faire des disciples à l'échelle locale et mondiale (Mt 28 :18-20).

Les premiers apôtres ont témoigné de Jésus même quand c'était interdit par les autorités (Ac 4 :12-20). Le diacre Philippe a parlé du Christ dans la ville de Samarie (Ac 8 :5). Pierre est allé au devant du centurion romain à Césarée (Ac 10 :1-48) où il annonçait « la paix par Jésus-Christ qui est le Seigneur de tous » (Ac 10 :36). Son témoignage d'ouverture envers les non-juifs (dans la ville même de Jérusalem) a ouvert l'esprit de l'Église de Jérusalem à l'action missionnaire (Ac 11 :18).

L'expérience de la conversion de Paul comprenait un appel à l'action missionnaire : « cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël » (Ac 9 :15; cf. 26 :16-18). Au cours de ses voyages missionnaires, quand les juifs refusaient de répondre, il citait Isaïe 42 : 6; 49 :6 et annonçait « nous nous tournons vers les païens » (Ac 13 :46).

Le livre des Actes décrit le développement missionnaire dans des lieux aussi lointains que Rome. Parler de l'amour de Dieu au monde et laisser cet amour transformer notre milieu par notre histoire personnelle et familiale, c'est ce qui caractérise le peuple de Dieu. Être disciple de Jésus va de pair avec le don de soi pour le salut de notre prochain en Afrique, en Asie, dans les Amériques, en Europe, en Australie, en Nouvelle-Zélande, partout. Parce que nous, famille mondiale des Frères mennonites, confessons que Jésus Christ revient bientôt, nous professons ces paroles de sollicitude et d'espoir à notre village planétaire.

### **EXPÉRIMENTONS LA FOI**

**La motivation de la mission.** Dans l'histoire des Frères mennonites, l'obéissance aux dernières paroles du Christ constitue la principale motivation de la mission (Mt 28 :18-20). Le modèle du ministère de Christ tel qu'il est décrit dans Luc 4 :18-19 fût cité par N.N. Hiebert (vers 1990), premier missionnaire FM américain en Inde, comme sa principale motivation. En Amérique du Nord, à la convention de 1975, le thème portant sur la prédication de l'évangile du royaume (Mt 24 :14) a remué les délégués. Après le Congrès international pour l'évangélisation mondiale à Lausanne en 1974, la théologie du royaume de Dieu était quelque chose comme une force motrice. Le texte récurrent faisant allusion à la mission était Actes 1 :8. L'Esprit du Christ, disait-on, vient fortifier, encourager et habiliter le peuple de Dieu quand ils annoncent la bonne nouvelle à leur prochain dans l'espace public et privé pour que des hommes et des femmes puissent être sauvés. Plus récemment, l'urgence de l'action missionnaire a été comprise comme émanant de la nature même de Dieu qui est un Dieu missionnaire. Les chrétiens puisent leur motivation pour la mission dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Devenir un disciple de Jésus-Christ est un choix, mais une fois que nous appartenons à sa famille, le témoignage quotidien pour Christ est notre manière de vivre.

**La mission chrétienne et les autres religions.** Quelques-uns pensent qu'apporter l'évangile aux peuples du monde est un affront à ceux qui ont déjà une religion. Dans l'histoire de la mission chrétienne, il y a ceux qui clament qu'il y a du « bon » dans certaines religions, mais que le message de Christ demeure nécessaire pour que les personnes soient sauvées. De plus en plus, dans la société mondiale où la tolérance et le respect des différences sont des valeurs importantes, des voix s'élèvent pour dire que chaque religion est satisfaisante à sa façon et que l'expérience de la conversion à Christ n'est pas requise. Le débat est formulé avec deux mots clés. « Exclusivisme » signifie que c'est uniquement par Christ et en entendant parler de Christ que le salut est possible (Ac 4 :12). « Inclusivisme » comme certains l'emploient, signifie qu'il pourrait y avoir des cas où de fervents chercheurs d'autres religions sont sauvés sans entendre parler de Christ. Un sens encore plus large de « inclusivisme » indique que les adeptes sincères de n'importe quelle religion sont acceptables devant Dieu. Dans ce débat, les Frères mennonites, quoiqu'ils reconnaissent que Dieu n'est pas limité dans ses méthodes, se sont traditionnellement rangés du côté des « exclusivistes ».

**Le sens de la mission.** Le terme « mission » a de nombreuses acceptions. Être missionnaire, comme dans « conférences missionnaires » signifiait généralement pour l'Église d'être engagé dans l'évangélisation à l'étranger. Une autre interprétation de « mission » faisait allusion à la mission holistique qui fait référence au besoin de repentance (spirituelle), mais aussi à l'aide apportée au pauvre. « Mission » a signifié « évangélisation » et « service » tel que l'évoque le nom de « Mennonite Brethren Mission and Service International ». Un témoignage pour la paix est aussi capital (Ac 10 :36). Essentiellement, « mission » fait référence au sens du mot « envoi ».

L'usage récent du mot « missionnel » signifie en bref que l'Église locale se considère comme « envoyée » dans la communauté et engagée dans la vie de la communauté. Cela peut se traduire entre autres par apporter du soutien dans l'alphabétisation des adultes, aider des mères célibataires des H.L.M. en réparant leurs voitures, ou appuyer des candidats au gouvernement local. Cette compréhension de la mission n'exclut pas « l'envoi » de missionnaires ailleurs.

**Est-ce que votre Église a l'esprit missionnaire ? Expliquez et illustrez votre réponse.**

**Mission et injustice.** À cause de la souffrance du serviteur, plusieurs Églises locales des Frères mennonites au Congo ont accepté d'imiter le modèle de Christ (Is 42 :1-6; 49 :1-7; 50 :4; 52 :13-53 :12). La théologie prêchée à la chaire a motivé les auditeurs à prendre des risques dans la vie quotidienne. En présence des injustices socioéconomiques nationales dans leur pays, des voix prophétiques se sont élevées. Des actions sociales tangibles ont été entreprises. Des équipes se sont formées pour collecter les biens pillés et les ramener aux différents propriétaires qui avaient perdu leurs affaires en 1991 et 1993. La déchéance du système scolaire national avait laissé plusieurs salles de classe sans banc, où quelques élèves s'assoiaient par terre sous des toitures qui suintaient pendant la pluie. Les Frères mennonites ont fourni un effort collectif pour contrecarrer ce gaspillage d'esprits et ont encouragé les Églises locales à participer dans la prière pour la reconstruction et une collaboration triangulaire entre les parents, l'Église et les enseignants dans le but d'aider les élèves à acquérir de la connaissance dans un environnement sain.

Les Frères mennonites de la province de Bandundu ont mené une campagne de soins de santé publique dans la capitale et au Sud-Kivu au moyen d'activités du service médical national des Frères mennonites. Des quartiers pauvres en région urbaine ou rurale comme Kintambo à Kinshasa, Kanzombi à Kikwit et Kiri ont reçu de l'assistance médicale au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Des Églises locales « missionnelles » telles que la paroisse de Kintambo ont encouragé leurs membres avec des compétences médicales à offrir des consultations gratuites aux personnes dans le besoin. Des factures de dispensaires de quelques patients ont été payées par le fonds social de l'Église au nom de Jésus-Christ. Des coopératives financières et alimentaires ont été mises sur pied dans le but d'apporter de l'espoir à la population locale. Ceux qui étaient dans le besoin pouvaient obtenir une assistance financière et alimentaire. Une lecture attentive des Écritures dans un contexte d'épreuves a encouragé quelques dirigeants intellectuels FM à servir le Seigneur dans l'arène publique du gouvernement provincial et national.

**Comment est-ce que ces types de ministères se traduiraient dans votre contexte ?**

#### **RÉFLÉCHISSONS**

1. Quelle est la mission de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament ?
2. Est-ce que le mandat de la mission donnée par Dieu nous concerne ? Pourquoi ?
3. Qui sont les missionnaires d'aujourd'hui et où sont localisés les champs missionnaires ?
4. Comment va votre Église ou comment va votre famille ou comment êtes-vous personnellement engagé dans la mission de Dieu ?
5. Comment l'attention accordée à la mission dans votre Église pourrait-elle se développer ?
6. Est-ce que la Confession de foi d'ICOMB est suffisamment claire sur la mission ?

#### **ÉTUDES COMPLÉMENTAIRES**

Walter C. Kaiser, Jr. *Mission in the Old Testament: Israel as a Light to the Nations*. Grand Rapids, MI: Baker, 2000. 101 p. Examine les textes pertinents dans Genèse, Isaïe, etc.

George W. Peters. *A Biblical Theology of Mission*. Chicago, IL: Moody Press, 1972. 368 p. Discussion élémentaire de la mission dans l'Ancien et le Nouveau Testament (par ex. instruments et dynamique de la mission) par un Frère mennonite expérimenté.

Wilbert R. Shenk, dir. *By Faith They Went Out: Mennonite Missions 1850-1999*. Elkhart, IN: Institute of Mennonite Studies, 2000. 133 p. Un missionnaire mennonite diplomate traite des origines anabaptistes, des mennonites et du réseau évangélique émergent, de la mondialisation mennonite, etc.

Max Warren. *I Believe in the Great Commission*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1976. 190 p. Un classique de la mission rassemblant les écrits de Roland Allen, de Henry Venn et de Gustav Warneck.

David W. Shenk. *Global Gods : Exploring the Role of Religions in Modern Societies*. Scottsdale, PA: Herald Press, 1995. 401 p. Examen des religions africaines, de l'islam, du bouddhisme et du marxisme. Niveau universitaire.

### **NOUS CONFESSONS**

Nous sommes un peuple d'espoir. L'Église appartient au royaume inébranlable de Dieu. Les citoyens du royaume forment une communauté alternative, rejetant les valeurs impies du monde. Le peuple de Dieu prend part à la défense de la justice, tout en étant préparé à endurer la persécution sachant que le péché, la culpabilité et la mort ne prévaudront pas. Plein d'assurance dans cet espoir, l'Église s'engage dans la mission jusqu'à ce que le Seigneur revienne, fortifiée par la conviction que Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle Terre.

Références bibliques : Mt 5 :10-12; 10 :7; 13 :24-25; Mc 1 :15; 13; Lc 17 :20-37; 21 :5-36; Tt 2 :11-14; Ap 21-22

## **CONFESSIONS CHRÉTIENNES**

### **Le Symboles des apôtres (IV<sup>e</sup> siècle)**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du Ciel et de la Terre,  
et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié; est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers;  
le troisième jour, est ressuscité des morts ;  
est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant;  
d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.  
Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique,  
à la communion des saints, à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.

### **CONFESSION DE FOI DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DE L'ÉGLISE DES FRÈRES MENNONITES (2004)**

#### Partie 1

#### **Comment Dieu travaille-t-il dans le monde ?**

Dieu, le Seigneur souverain de tout, a créé le ciel et la Terre par la puissance de sa parole. Dieu a créé l'être humain, il l'a créé mâle et femelle à son image pour vivre en communion avec lui et prendre soin de la création. L'être humain a abusé de sa liberté en se rebellant contre Dieu par la désobéissance, entraînant ainsi l'aliénation et la mort. En conséquence de la rébellion contre Dieu, les puissances du mal de Satan, le péché et la mort cherchent à régner sur le monde.

Dieu, le Sauveur, a agi pour établir une alliance avec son peuple, en commençant par Israël. Le but de Dieu était de créer une communauté d'alliance en communion avec Dieu, bénie par Dieu et servant de lumière pour toutes les nations. Par les prophètes, Dieu a communiqué ses lois et ses intentions, exprimant ainsi que Dieu est à jamais fidèle, juste, intègre, ayant la tendre miséricorde d'un père et la compassion d'une mère. Dieu a promis l'espérance d'une nouvelle création.

Dieu le Père a envoyé dans le monde son Fils, Jésus-Christ, né de la vierge Marie. Jésus a inauguré le règne de Dieu, proclamé la repentance des péchés, annoncé la libération des captifs et la bonne nouvelle aux pauvres, et a invité les êtres humains à le suivre comme une nouvelle communauté. Jésus a répondu aux puissances du mal en se chargeant de la croix afin de mourir pour les péchés du monde et de réconcilier la création avec Dieu. Jésus a triomphé du péché, de la mort et de Satan quand Dieu l'a justifié en le ressuscitant des morts et en l'élevant à la droite de Dieu où il intercède pour les croyants et règne à jamais.

Au jour de la Pentecôte, Dieu a envoyé le Saint-Esprit qui avait agi à la création, habilité les prophètes et inspiré les Écritures. Par l'Esprit, Dieu a établi l'Église, le corps de Christ, à proclamer le règne de Dieu et à témoigner de la nouvelle création. L'Esprit est répandu sur toutes les personnes qui reçoivent Christ, les baptisant et les scellant comme enfant de Dieu pour la rédemption. Toutes les personnes qui croient et qui confessent Jésus comme Seigneur sont nées de nouveau en Christ. Les croyants sont baptisés dans l'eau dans la nouvelle communauté d'alliance au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Par la grâce, ils sont sauvés par la foi et mettent en pratique la paix et l'amour de Dieu dans l'adversité. L'Église est la nouvelle création de Dieu, un agent de transformation. Elle est appelée à modeler le dessein de Dieu pour l'humanité. Le peuple de Dieu invite toute personne à la repentance et à la conversion, cherche à promouvoir la droiture, demeure fidèle dans la souffrance et partage généreusement avec ceux dans le besoin. Il agit comme agent de réconciliation pour révoquer l'aliénation occasionnée par le péché. Par le repas du Seigneur,

l'Église proclame la mort du Seigneur et célèbre la nouvelle alliance.

La nouvelle création sera parfaite quand Christ reviendra. Toutes les personnes qui appartiennent à Christ ressusciteront et recevront un nouveau corps tandis que Satan et tous ceux qui auront rejeté Christ seront condamnés au châtement éternel. Les nouveaux cieux et la nouvelle Terre seront sous le règne de Dieu dans la paix et la joie pour l'éternité.

Références bibliques : Gn 1-3; 12 :1-3; Ex 6 :6-8; Ps 8; Is 49 :6; Jr 9 :23-24; 31 :31-34; Os 2 :19-20; Mt 4 :17; 25,46; Mc 8 :34-38; Lc 4 :18-19; Jn 3 :16; Ac 2; Rm 8; 1 Co 11 :23-32; 12 :13; 15; 2 Co 5 :17-6 :2; Ép 1 :13-14; 2 :8-10; 6 :10-12; Col 2 :12-15; 1 Th 4 :13-5 :11; 2 Tm 3 :16-17; He 7 :25; Ap 21-22.

## Partie 2

### **Comment les Frères mennonites répondent-ils au dessein de Dieu ?**

L'Église des Frères mennonites trouve son origine dans le mouvement anabaptiste de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle, un mouvement qui visait la réappropriation de la foi et la vie de l'Église du Nouveau Testament. L'Église des Frères mennonites est issue du réveil mennonite en Russie en 1860. La mission mondiale et la migration ont produit une Église mondiale. En tant que communauté Frère mennonite mondiale, nous nous engageons à être un peuple de Dieu.

### **Peuple de la Bible**

La Bible est la parole de Dieu faisant autorité et le guide infaillible de la foi et de la vie.

- Vision du monde. La Bible fournit la structure à l'intérieur de laquelle nous définissons notre compréhension du monde.
- Interprétation. Notre interprétation est christocentriste. Nous lisons les Écritures avec la perspective néotestamentaire. La personne, l'enseignement et la vie de Jésus-Christ apportent la continuité et éclairent à la fois le Nouveau et l'Ancien Testament.
- La communauté d'interprétation. Chaque croyant est encouragé à chercher à comprendre la Bible en vue de discerner la volonté de Dieu et lui obéir. Depuis que le Saint-Esprit est présent et actif dans la vie de tous les croyants, nous lisons et interprétons la Bible et ses exigences pour la vie d'aujourd'hui en communauté.

Références bibliques

Ps 1; 19; 119; Mt 5-7; Lc 24 :27; 44-49; 2 Tm 3 :14-17; He 1 :1-2; Ac 2 :42; 15 :1-29; 17 :11; Col 3 :1-4; 1 P 1 :10-12.

### **Peuple d'une nouvelle manière de vivre**

Par la grâce de Dieu, le Saint-Esprit appelle les personnes à une nouvelle manière de vivre au moyen de la conversion, du discipulat et d'un renouvellement continu.

- La conversion. La conversion du chrétien commence par la nouvelle naissance et engage toujours un engagement personnel délibéré. En tant que chrétiens, nous sommes appelés :  
à nous détourner d'une relation rompue avec Dieu et à nous tourner vers une relation personnelle avec le Dieu véritable;  
à nous détourner de l'esclavage du péché et des erreurs du passé et à nous tourner vers la liberté, le pardon et la guérison.
- La vie de disciple. En Christ, le salut et l'éthique viennent ensemble. Comme chrétiens, nous sommes appelés :  
à nous détourner de l'individualisme et à nous tourner vers l'interdépendance dans l'Église, et  
à marcher fidèlement selon la vie et les enseignements de Jésus dans notre vie quotidienne.
- Le renouvellement. Le Saint-Esprit demeure dans chaque croyant, témoigne que nous sommes enfants de Dieu, offre continuellement le renouvellement et la purification afin de nous rendre aptes à une vie de témoignage et de service.

Références bibliques : Is 43 :1; Mc 8 :34-38; Jn 1 :12-13; 3 :5-8; 14 :15-16, 26; Rm 8; 1 Co 4 :2; Col 3 :1-4; Tt 3 :3-7.

### **Peuple d'une communauté d'alliance**

Dans l'Église, communauté d'alliance, les croyants s'engagent à adorer ensemble, à prier comme Christ nous a enseigné, à communier et à prendre soin de l'un et de l'autre.

- *Le baptême du croyant.* Les personnes de toutes cultures, de toutes nations et de toutes langues qui s'engagent à suivre Jésus dans l'obéissance confessent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur et sont baptisés avec l'eau en communion avec l'Église. Le baptême d'eau administré par l'Église des Frères mennonites se pratique par immersion.
- *Le repas du Seigneur.* Par ce repas, l'Église s'identifie à la vie de Christ offerte pour la rédemption de l'humanité et proclame la mort et la résurrection du Seigneur jusqu'à son retour. Ce repas est une commémoration qui exprime la réconciliation, la communion, la paix et l'unité de tous les croyants en Christ.
- *La responsabilité.* L'Église interprète la volonté de Dieu, discerne ce qui est bien et ce qui est mal. Tous les croyants se rendent mutuellement responsables en ce qui concerne la marche de la foi à l'exemple du Christ. Le but de la responsabilité est de guérir et de restaurer par la repentance et non de punir ou de condamner. L'Église écarte ceux et celles qui négligent constamment la discipline.
- *Le sacerdoce de tous les croyants.* L'Esprit de Dieu donne à tous les croyants des dons pour le service servant à l'édification du corps de Christ. L'Église discerne l'appel de Dieu et confirme les serviteurs qui équipent l'Église pour le ministère.
- de la Parole pour édifier les croyants.

Références bibliques : Mt 16 :13-20; 18 :15-20; 28 :18-20; Ac 2 :37-47; Rm 6 :3-4; 1 Co 11 :23-32; 12-14; Ép 4 :11-16; Col 2 :12-13; He 10 :24-25; 1 P 2 :9-10; 4 :10-11.

### **Peuple de réconciliation**

Jésus est venu annoncer le Royaume de Dieu. Sa mission était de réconcilier les humains avec Dieu, les uns avec les autres et avec le monde. L'Église est appelée à participer à la mission divine.

- **Mission.** Christ a ordonné à l'Église de faire de toutes les nations des disciples, en les baptisant et les enseignant à lui obéir. Jésus enseigne que les disciples doivent aimer Dieu et leur prochain en leur annonçant la bonne nouvelle et en accomplissant des actes d'amour et de compassion. Puisque Jésus est l'unique chemin du salut, l'impératif d'évangéliser a été donné à tous les croyants.
- **Témoin de la paix.** La paix et la réconciliation sont au cœur de l'évangile. Jésus appelle la communauté de foi à être des artisans de paix en toutes circonstances. Nous croyons que la paix avec Dieu comprend une conformité au modèle de réconciliation laissé par le Prince de la paix, En tant que chrétiens, nous sommes appelés à :
  - nous détourner des styles de vie nocifs et à opter pour des choix qui favorisent l'intégrité, la guérison, la joie et la paix;
  - nous détourner de la haine envers nos ennemis et de l'indifférence à l'égard de notre prochain et à exercer l'amour et la justice envers tous.
- **Famille.** Dieu bénit le célibat, le mariage et la famille. Dieu appelle tous les peuples à vivre une vie sexuelle pure. Le mariage est une relation d'alliance qui unit un homme et une femme pour la vie. Les parents pieux instruisent leurs enfants dans la foi. L'Église encourage la vie de famille et fait tous les efforts pour amener à la réconciliation les relations en difficulté.
- **État.** Dieu a donné à l'État la responsabilité de promouvoir le bien-être de tous. Des disciples de Christ respectent les autorités gouvernementales et prient pour elles, mais ils résistent à la tentation d'accorder à l'État la dévotion qui est due à Dieu. L'allégeance première de tout chrétien se manifeste envers le royaume de Christ et son Église dans le monde. Dans chaque État et société, les chrétiens coopèrent avec les autres pour défendre le faible, résoudre les conflits, prendre soin du pauvre, et promouvoir la justice, la paix et la vérité.

Références bibliques: Mt 5-7; 22 :34-40; 28 :18-20, Lc 4 :18-19; 10 :25-37; Rm 12 :17-13 :10; 2 Co 5 :17-6 :2, Ép 2; 5 :21-6 :4; 1 Tm 2:1-6; Jc 2; 1 P 2 :21-25.

## **Peuple d'espoir**

Nous sommes un peuple d'espoir. L'Église appartient au royaume inébranlable de Dieu. Les citoyens du royaume forment une communauté alternative, rejetant les valeurs impies du monde. Le peuple de Dieu prend part à la défense de la justice, tout en étant préparé à endurer la persécution sachant que le péché, la culpabilité et la mort ne prévaudront pas. Plein d'assurance dans cet espoir, l'Église s'engage dans la mission jusqu'à ce que le Seigneur revienne, fortifiée par la conviction que Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle Terre.

Références bibliques : Mt 5 :10-12; 10 :7; 13 :24-25; Mc 1 :15; 13; Lc 17 :20-37; 21 :5-36; Tt 2 :11-14; Ap 21-22.

## **NOTE HISTORIQUE**

La Communauté internationale des Frères mennonites (International Community of Mennonite Brethren [ICOMB]), lors de l'Assemblée de janvier 1997 à Calcutta, en Inde s'est posée la question suivante : « Qu'est que les Frères mennonites dans le monde croient ? » En octobre 2001, à Curitiba au Brésil, ICOMB a mandaté un groupe de travail composé de sept membres pour écrire un résumé des convictions des Frères mennonites. Plus tard, les membres du groupe de travail, originaires de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Amérique du Nord se sont rencontrés à Abbotsford en Colombie-Britannique en juillet 2002, pendant la convention des Églises des Frères mennonites des États-Unis et du Canada. Les membres du groupe de travail y ont passé en revue le matériel confessionnel existant et ont réfléchi aux questions auxquelles les Frères mennonites font face partout dans le monde.

L'équipe internationale a produit un document en deux parties. La première partie du document pose la question: « Comment Dieu travaille-t-il dans le monde ? » avec une narration de l'histoire de la création de Dieu, de la chute et de la recréation de Dieu. Le récit des actions de Dieu représente une approche asiatique et africaine de la théologie. La deuxième partie répond à la question « Comment les Frères mennonites répondent-ils au dessein de Dieu ? » en décrivant cinq valeurs fondamentales de l'Église.

Le groupe de travail a présenté une première ébauche à ICOMB le 19 juillet 2002. ICOMB a demandé au groupe de travail de faire circuler cette ébauche révisée aux 17 comités Foi et vie nationaux ainsi qu'aux périodiques des conférences membres d'ICOMB. Le groupe de travail s'est rencontré à Bielefeld en Allemagne, en 2003, pour préparer un rapport aux délégués d'ICOMB qui allaient se rencontrer un peu plus tard dans l'année au Zimbabwe. Des traductions ont été achevées et distribuées aux conférences membres. À la rencontre du Paraguay en juin 2004, les délégués ont écouté les commentaires de chaque conférences membres qui, par ailleurs, endossaient toutes la confession de foi proposée par le groupe de travail. Ainsi, en 2004, le document est devenu la version officielle de la Confession de foi d'ICOMB et par le fait même de toutes les conférences membres.

Le but de la confession de foi commune est de guider les conférences nationales dans la formulation de confessions de foi spécifiques à leur propre culture, et de définir les positions des Frères mennonites pour les Églises nationales qui voudraient joindre la confession des Frères mennonites.

Les membres du groupe de travail :

Menno Joël (Inde)

Lynn Jost (É.-U.)

Takashi Manabe (Japon)

Alfred Neufeld (Paraguay)

Arthur Dueck (Brésil)

Pascal T. Kulungu (Congo)

Heinrich Klassen (Allemagne)